



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ



Film de Laura POITRAS  
Photographies et diaporamas  
de Nan GOLDIN  
USA 2022 1h57 VOSTF  
Musique : Soundwalk Collective

FESTIVAL DE VENISE 2022 :  
LION D'OR Ô COMBIEN MÉRITÉ

C'est un magnifique film documentaire, aussi original que passionnant, qui mêle le destin d'une artiste reconnue à un scandale sanitaire d'État responsable de la mort de près de 500 000 personnes aux États-Unis. L'artiste, c'est l'immense photographe Nan Goldin, connue en particulier pour avoir documenté en por-

traits et diaporamas la face sombre de la jeunesse américaine des années 1980 à nos jours, celle qui se noie dans la drogue, l'alcool et le sexe, avec notamment sa célèbre série *Ballad of sexual dependency*. Une œuvre accueillie dans toutes les institutions du monde de l'Art contemporain, de Bilbao à Londres en

**Avant-première le vendredi 10 mars à 20h00**  
suivie d'une discussion avec **Morgan Labar**, historien d'Art  
et directeur de l'École Supérieure d'Art d'Avignon (ESAA).  
Le film sera ensuite programmé à partir du mercredi 15 mars.

# TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ



passant par Amsterdam, Paris, Venise ou New York.

Il se trouve que l'artiste, suite à des problèmes médicaux, va croiser le chemin d'une famille de milliardaires de l'industrie pharmaceutique, les Sackler. Souffrant de douleurs insoutenables, Nan Goldin devient addict aux antidouleurs, aux opiacés. Et à cette occasion, elle découvre l'ampleur du drame de cette toxicomanie légalisée aux États-Unis, un pays où l'argent permet de prendre des médicaments hors de tout contrôle médical, une catastrophe sanitaire qui provoque des milliers de morts chaque année depuis des décennies. Non contents de minimiser par le lobbying, la communication et l'utilisation de médias à leur botte les effets pervers de l'addiction à leurs produits, les Sackler ont également contribué à limiter l'accès aux distributeurs gratuits de naxolone, l'antidote permettant de bloquer les overdoses d'opiacés. Là où le scandale sanitaire croise le monde de l'Art, c'est que la famille Sackler s'achète une image respectable en finançant à coups de millions de dollars les grandes institutions artistiques, certains musées célèbres baptisant même de son nom des ailes entières de leurs temples de la culture officielle.

Avec une intelligence incendiaire, le film construit un parallèle entre le récit de l'histoire personnelle de Nan Goldin,

évoquant notamment sa sœur, morte adolescente en institution psychiatrique – victime d'une famille rigoriste qui n'accepta jamais cette jeune fille désespérément rebelle –, et le travail acharné de la photographe pour démasquer les crimes et l'hypocrisie de la famille Sackler et la chasser du cercle des grands mécènes de l'Art.

Le film propose les témoignages terribles des familles endeuillées par l'appétit inextinguible de milliardaires sans scrupules, décortique les manipulations comptables qui ont permis aux Sackler d'échapper, en organisant leur insolvabilité, aux amendes colossales qu'ils auraient dû en toute justice assumer. Et il montre donc l'infatigable combat de Nan Goldin, à coups de performances médiatisées au cœur des musées, pour peu à peu les convaincre de préférer la perte de quelques centaines de milliers de dollars au risque de se coltiner une image publique désastreuse. Et de fait, la guerrilla de Goldin a entraîné la quasi-disparition du nom de Sackler des cartouches et des murs des institutions muséales... Une séquence à la fois terrible et salvatrice montre les héritiers Sackler obligés d'écouter les témoignages des familles de leurs victimes... Maigre consolation mais force symbolique de cette victoire du pot de terre contre le pot de fer. Et acmé d'un film décidément hors du commun.

Après une pluie de récompenses aux Césars, nous vous proposons trois séances de ce superbe film le **vendredi 10/3 à 17h00**, le **samedi 11/3 à 11h10** et le **mardi 14/3 à 18h30**.

## LA NUIT DU 12

**Dominik MOLL** France 2022 1h55  
avec Bastien Bouillon, Bouli Lanners, Anouk Grinberg, Théo Cholbi, Mouna Soualem... **Scénario de Gilles Marchand et Dominik Moll**, inspiré du livre de **Pauline Guéna, 18.3 – Une année à la PJ**.

Ne pas connaître la vérité. Risquer de ne jamais la connaître. C'est comme un poison qui s'immisce dans les pensées, dans les rêves. « Chaque enquêteur tombe un jour sur un crime qui fait plus mal que les autres, qui, pour une raison mystérieuse, se plante en lui comme une écharde, et la plaie n'en finit pas de s'infecter. ». C'est cette phrase qui plane sur cette nuit du 12, à jamais suspendue, entêtante avec ses parts de mystères non élucidées. Un « cold case » comme les appellent les Américains, une enquête frustrante qui ne permet pas de mettre la main sur « le » coupable. Nous tenir en haleine en annonçant d'emblée que l'affaire ne sera pas résolue, c'est tout le pari audacieux et réussi de Dominik Moll. À l'instar des protagonistes et contre toute attente, on se met à espérer un dénouement, à guetter, spéculer, scruter les indices pour transformer notre intime conviction en preuves tangibles.



Banalité du mal, banalité des préjugés chez certains mâles, même ceux du côté lumineux de la force, qui, quelle que soit la violence d'un féminicide, ne peuvent s'empêcher de faire une enquête de moralité à charge contre la victime. Au fur et à mesure, cela va devenir une enquête sur les démons intérieurs de notre société.

La projection du  
**mercredi 29 mars**  
à **18h15** aura lieu dans  
le cadre du ciné-club  
de Frédérique Hammerli,  
professeure de cinéma.  
Vous êtes, comme  
d'habitude, toutes  
et tous bienvenus.



# WOMEN TALKING

**Écrit et réalisé par Sarah POLLEY**  
USA 2022 1h45 VOSTF  
avec Rooney Mara, Claire Foy,  
Jessie Buckley, Judith Ivey,  
Frances McDormand...  
**D'après le roman de Miriam Toew,**  
***Ce qu'elles disent***  
(Ed Buchet-Chastel – J'ai lu)

Électrisée selon ses propres mots par la lecture du roman de Miriam Toew – inspiré d'une histoire vraie et récente –, Sarah Polley nous livre un film puissant, une polyphonie féminine qui marque d'un sceau original cette époque que « #MeToo ». Nous voici au sein d'une communauté de femmes mennonites dans une colonie religieuse isolée. Grâce à un procédé de furtifs plans suggestifs, nous comprenons qu'une série d'agressions sexuelles vient de se perpétrer, une fois de plus, sur certaines d'entre elles, par les hommes de la colonie. Profitant de l'absence momentanée de ces derniers (partis à la ville faire libérer des agresseurs pris en flagrant délit), un groupe de femmes, représentant les trois générations de victimes, se réunissent dans un grenier à foin. Dans un laps de temps de 48h, elles doivent trancher sur la décision à prendre pour mettre fin à ce fléau : partir, rester et se battre, ou rester et ne rien faire. Décision qui conditionnera leur vie et celle de leurs enfants. Le film bascule dans un huis-clos psychologique haletant grâce à une mise en scène parfaitement maîtrisée et

des actrices remarquables. Chaque personnage incarne un point de vue singulier. Enfermées dans des préceptes religieux et conditionnées par une injonction au pardon, pourquoi ces femmes décident-elles un jour de s'exprimer et de réagir ? La parole circule avec force et fluidité au fil d'échanges riches, lucides et passionnés où chaque protagoniste se libère du silence et de l'image de martyre. Les femmes mennonites étant interdites d'accès à l'instruction, ne sachant donc ni lire, ni écrire – l'histoire est vraie, et récente !!! –, le procès verbal de cette réunion décisive sera établi par l'instituteur de la communauté, aux antipodes de ce que l'on peut imaginer des figures masculines que les femmes ont décidé de remettre en cause.

La mise en scène se déploie alors dans toute son efficacité pour ouvrir ce huis-clos et apporter une dimension supplémentaire à ce dispositif théâtral. Les faits extérieurs évoqués en intérieur se dessinent par un processus de flash back. Les hommes, traités comme un corps collectif irrassiable, rôdent telles des silhouettes abstraites, sans âge ni visage précis, mais on perçoit la menace de prédation qu'ils représentent. Les violences qui sont au cœur du film ne sont pas montrées, mais on les ressent avec effort à travers les traces qu'elles laissent : taches de sang, ecchymoses, cicatrices, ventre arrondi de femme enceinte.

En opposition à cette laideur des crimes, la caméra de Sarah Polley flotte, gracieuse, à l'affût des beautés éparées susceptibles d'adoucir l'horreur, distillant une poésie envoûtante. Ainsi « oxygéné » visuellement, le film respire et se déploie dans ces paysages ruraux mythiques évoquant *Les moissons du ciel* de Terrence Malik. Filmée comme une fable intemporelle, cette histoire se révèle soudain dans sa contemporanéité par le biais d'un indice inattendu...

Les questionnements autour de la foi, du pardon, des distinctions à faire entre la culpabilité individuelle et les injustices systémiques prennent alors encore plus de relief. De discussions en révélations, d'éclats de voix en confidences, ces femmes doivent coûte que coûte prendre une décision. Jusqu'où un point de vue individuel peut-il être au service d'un avenir collectif ? Nous sommes tenus en haleine par le compte à rebours lié au retour des hommes fixant l'ultimatum du choix définitif.

Scribe scrupuleux, l'instituteur transcrit sans le savoir un manifeste pour l'avènement d'un ordre social nouveau : un matriarcat chargé de nouvelles représentations et d'espoirs pour les générations futures. Comme son titre l'indique, *Women talking* est un film généreux en paroles... Mais des paroles de cette force, on en redemande ! Quant à la dernière séquence, muette, elle est inoubliable et vaut mille mots.



# THE FABELMANS

**Steven SPIELBERG**

USA 2022 2h30 **VOSTF**

avec Gabriel LaBelle, Michelle Williams, Paul Dano, Seth Rogen, Judd Hirsch...

**Scénario de Steven Spielberg et Tony Kushner**

Magnifique récit d'apprentissage, *The Fabelmans* – doublement récompensé lors de la récente cérémonie des Golden Globes : Meilleur film et Meilleur réalisateur – est peut-être le film le moins spectaculaire du réalisateur des *Aventuriers de l'arche perdue*. Mais c'est, à coup sûr, son plus personnel. À travers une reconstitution plus ou moins romancée de sa propre jeunesse et un double de fiction qui lui ressemble comme un frère, Spielberg retourne avec humour et une émotion communicative aux sources de sa vocation de cinéaste. Sa « première fois » devant le grand écran, avec, à l'âge de 6 ans, la découverte à la fois émerveillée et traumatisante de *Sous le plus grand chapiteau du monde*, de Cecil B. DeMille (très mauvais film au demeurant, mais les voies du seigneur Cinéma sont impénétrables...). Ses premiers courts métrages tournés à la maison avec ses

petites sœurs transformées en momies à l'aide de papier toilette, ou dans le désert de l'Arizona avec ses copains de lycée recrutés comme figurants soldats pour une bataille sans merci qui préfigure, toutes proportions évidemment gardées, la séquence d'ouverture dantesque d'*Il faut sauver le soldat Ryan*... Il y a beaucoup de nostalgie dans ces scènes pleines de drôlerie, comme dans les images à la douceur solaire du directeur photo Janusz Kaminski, mais la tristesse et l'angoisse ne sont jamais loin. Car *The Fabelmans* chronique, aussi, la fin de l'innocence en même temps que le délitement d'un couple auquel assiste, impuissant, le fils adolescent. Le jeune Sam/Steven trouve alors dans la pratique du cinéma un refuge consolateur qui lui permet de fuir, voire de sublimer, le monde réel et ses injustices, mais aussi de révéler sa vérité, si cruelle et douloureuse soit-elle : dans une scène magistrale qui renvoie à *Blow-up* d'Antonioni (on est loin de *Jurassic Park* !), une modeste bobine de pellicule en Super 8 permet au futur réalisateur de découvrir le secret dévastateur de sa mère en arrière-plan.

La dimension testamentaire de *The Fabelmans* est sensible. Mais elle est l'œuvre d'un cinéaste qui, à 75 ans passés, a gardé toute sa fraîcheur créatrice. Et s'autorise des libertés inattendues. On pense au scénario, coécrit avec le dramaturge Tony Kushner (auteur de la formidable série *Angels in America*), moins « bétonné », moins efficace que d'habitude – un léger flottement narratif qui participe au charme du récit. Mais aussi au personnage-clé de la mère : pour une fois, Spielberg développe un grand rôle féminin, complexe et troublant, et Michelle Williams lui apporte une fantaisie, une souffrance et une démesure mêlées qui évoquent l'interprétation intense de Gena Rowlands dans *Une femme sous influence*, de Cassavetes.

Il y a, enfin, le caméo génial d'un des plus grands cinéastes américains vivants (on vous laisse la surprise) dans le rôle du plus grand cinéaste de l'âge d'or hollywoodien (on vous laisse deviner) pour une leçon de mise en scène aussi expéditive que précieuse. Un épilogue irrésistible. (S. Douhaire, *Télérama*)

# EMPIRE OF LIGHT



**Écrit et réalisé par Sam MENDES**

GB / USA 2022 1h59 **VOSTF**

avec Olivia Colman, Michael Ward, Tom Brooke, Tanya Moodie, Toby Jones, Colin Firth...

Juste après *The Fabelmans* de Steven Spielberg (également sur cette gazette), c'est au tour de Sam Mendes de nous offrir une très belle déclaration d'amour au cinéma : un film formidable et particulièrement émouvant qui raconte une superbe histoire d'amour, de solitude, de liens et de déchirures, et qui dit aussi l'importance que peuvent avoir dans nos vies ces images plus grandes que nous projetées sur l'écran blanc d'une salle plongée dans l'obscurité...

Mendes situe l'action de son récit au début des années 1980, dans la salle de cinéma sur le déclin d'une petite ville balnéaire anglaise. Lieu magique malgré tout, où les employés forment une sorte de famille de cœur et se soutiennent vaillamment pour continuer à faire vivre le lieu et surmonter les petits et grands tracés du quotidien. Gageons que même celles et ceux qui n'ont jamais travaillé dans une salle de cinéma seront aussi touchés que nous par la justesse avec laquelle Mendes décrit les liens qui unissent la petite équipe, de la caisse à la cabine de projection,

du contrôle des billets à la vente de confiseries (*nobody's perfect...*). Leur salle s'appelle l'Empire, et même décatie, elle a gardé l'allure qu'avaient les grands cinémas des années 1960 et 1970 : grande salle avec rideau de scène, tickets vendus dans un petit guichet sur l'extérieur, entrée donnant sur un vaste hall tout de bois, velours rouge et cuivres brillants. Hillary, la gérante, est toujours la première sur les lieux, c'est elle qui allume les lumières, prépare le café, vérifie les recettes en comptant les talons des tickets vendus la veille.

Mais comme elle le confie à son médecin qui la soigne pour une dépression que lui comme elle se refusent à nommer, elle se sent éteinte. Est-ce à cause du lithium qu'elle prend chaque jour sur ordonnance ? Est-ce la crise de la quarantaine et le poids de la solitude dans cet environnement gris et froid de l'Angleterre thatchérienne qui sévit là dehors ? Ou encore, est-ce à cause des relations plus que professionnelles mais pas du tout passionnelles qu'elle entretient avec son patron marié – excellent Colin Firth en salaud pathétique et frustré ? Toujours est-il qu'Hillary n'a pas le goût à grand-chose, même pas à se glisser dans la salle pour voir un film (« Oh non ! C'est réservé à la clientèle... ») Mais la vie, même dans une petite ville

balnéaire anglaise, réserve toujours des surprises et celle d'Hillary va se voir bouleversée par l'arrivée d'un nouvel employé dans l'équipe. Un jeune homme pétillant, passionné et curieux. Ils vont se rapprocher comme deux solitudes qui se trouvent et se complètent. Mais une femme mûre et un tout jeune homme, et qui plus est une femme mûre blanche et un tout jeune homme noir... c'est un couple inacceptable dans une société qui n'a de libérale que l'économie... L'aventure sera plus que compliquée mais Hillary et Stephen y gagneront malgré tout chacun autre chose...

Sam Mendes nous livre une œuvre sensible et romanesque, révélant par touches subtiles, sans jamais s'appesantir, la dureté voire la violence d'une société sans compassion et en contrepoint l'importance des liens, même ténus, même éphémères, qui se nouent entre les individus. Le cœur du film est résolument généreux, empathique, baigné – comme son titre l'indique – par la lumière du projecteur, celle qui par la magie de la physique illumine l'écran noir de nos nuits blanches (merci Nougaro) et ravive le feu intérieur. Il fait d'Hillary, incarnée par la sublime et bouleversante Olivia Colman, sa messagère fragile qui retrouvera la flamme dans la salle obscure.

# BONNIEUX CÉRAMIQUE



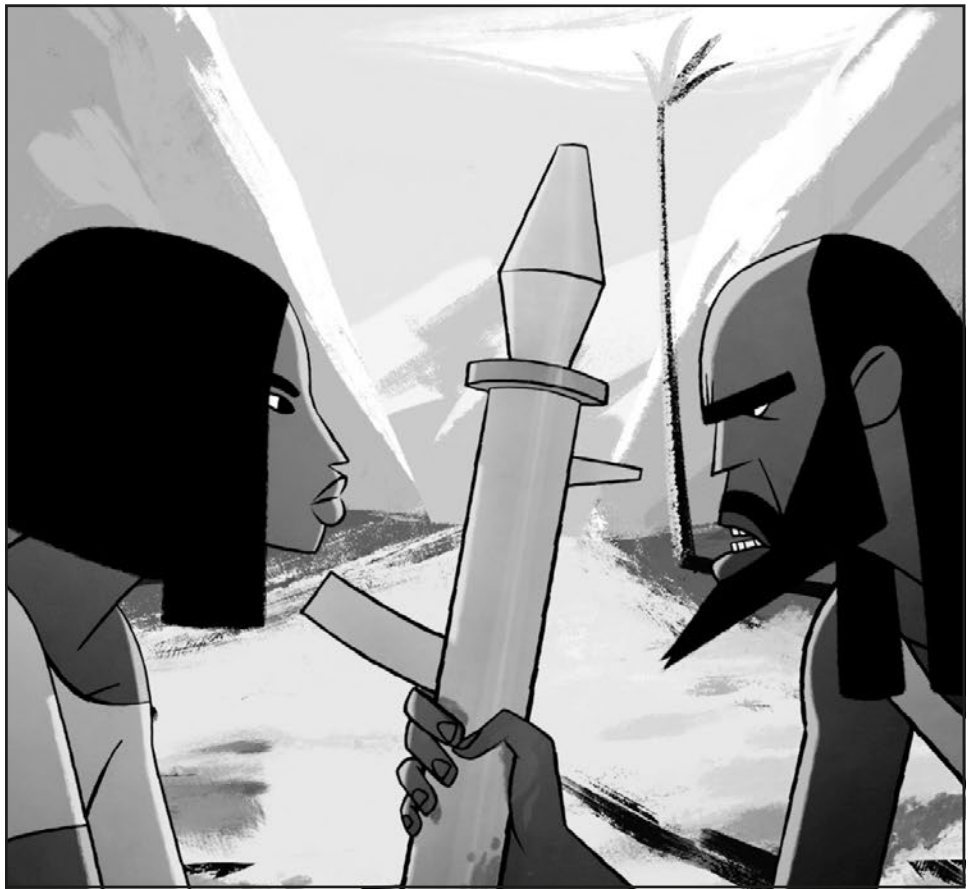
dimanche 9  
et lundi 10  
avril 2023

## MARCHÉ POTIER 9h-19h

Exposition : Uwe Krause

Animations gratuites

Maison du Livre et de la Culture  
Bonnieux-Vaucluse



# NAYOLA

Film d'animation de  
**José Miguel RIBEIRO**  
Portugal 2022 1h23 VOSTF  
Scénario de Virgilio Almeida, d'après  
la pièce de théâtre *A Caixa preta* de  
José Eduardo Agualusa et Mia Couto

FILM D'ANIMATION POUR ADULTES  
ET ADOS PAS AVANT 12 ANS

Pour avoir eu la chance d'assister à une projection scolaire de *Nayola* devant 200 collégiens bretons, votre serviteur a été très heureusement surpris par leur extraordinaire attention durant la projection et par leur participation passionnée à la rencontre qui a suivi. Preuve que tout esprit un tant soit peu curieux et disponible peut, quel que soit son âge (pas avant douze ans quand même), être captivé par ce récit animé qui rend compte de la guerre d'Angola, ce terrible conflit qui a endeuillé trente ans durant, jusqu'au début des années 2000, ce coin méconnu d'Afrique australe autrefois sous domination portugaise. Un conflit, avouons-le, totalement ignoré de la plupart d'entre nous.

L'opiniâtre et talentueux cinéaste José Miguel Ribeiro fait le choix de raconter cette guerre à travers un double récit à deux périodes (1995 et 2011) et de

l'incarner à travers trois générations de femmes : Lelena la grand-mère, Nayola la mère, dont on va suivre la recherche désespérée de son mari disparu au cœur des combats, et Yara la fille, jeune rappeuse rebelle dans un pays en paix mais en proie à la répression d'un régime autoritaire. Les deux récits s'interpénètrent intelligemment autour de la période contemporaine, où la vie de la jeune adolescente et de sa grand-mère va être bouleversée quand, une nuit, un mystérieux visiteur masqué va pénétrer dans leur modeste maison et faire resurgir le passé.

Le scénario met en valeur la jeune génération, celle qui n'a connu que très peu la guerre et aspire à l'émancipation, et montre à quel point les séquelles du conflit sont encore bien vivantes. Et la mise en scène, brillante, mêle des séquences très mouvementées, très spectaculaires, exprimant bien la tension des scènes de guerre. Le travail pictural, magnifique, s'apparente à la peinture symboliste car le récit réaliste du conflit et de la situation politique est traversé par des échappées évoquant la spiritualité et la cosmogonie de l'animisme encore présent en Angola, où les animaux et la lune ont toute leur place.

Petit bijou autant dans le récit que dans la forme, fruit d'un long travail préparatoire de cinq ans, *Nayola* est officiellement le premier film d'animation de l'Histoire du cinéma portugais. Bravo ! Et pensez à rester jusqu'au bout du générique pour savourer le merveilleux titre de Bonga, vétéran de la musique angolaise.

mac'a

maison des arts  
contemporains  
d'avignon

## exposition

CLOÎTRE ST LOUIS | AVIGNON  
4 > 26 MARS 2023  
MARDI > DIMANCHE | 14H > 18H

Romain Lortal  
Pablo Rigault-Béligand  
Kent Robinson  
Paul Rousseau  
Cyprien Schaffner

ÉMERGENCE  
ÉMERGENCE  
ÉMERGENCE



# N'oublie pas les fleurs



## Genki KAWAMURA

Japon 2022 1h44 VOSTF

avec Masaki Suda, Mieko Harada, Masami Nagasawa, Masatoshi Nagase... **Scénario de Kentaro Hirase et Masaki Suda, d'après son roman**

## FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN 2022 : CONQUE D'ARGENT DU MEILLEUR RÉALISATEUR

Le soir du 31 décembre, Izumi rend visite à sa mère pour les fêtes de fin d'année, mais elle n'est pas chez elle. Inquiet, il se lance à sa recherche et la retrouve finalement sur une balançoire d'un parc voisin où elle semble perdue, seule, insensible au froid de cette nuit d'hiver.

Première manifestation de la maladie qui la ronge, cet événement est le signe de l'inexorable perte de mémoire à laquelle est désormais condamnée Yuriko. Pourtant, il faudra du temps à Izumi pour se rendre à l'évidence et accepter le mal dont souffre sa mère. Il faudra du temps, un diagnostic médical sans appel et la traversée houleuse de souvenirs déchirants qui le rongent silencieusement depuis des années.

*N'oublie pas les fleurs* nous raconte cette traversée du silence par deux êtres qui s'aiment mais ne se comprennent plus, enlisés dans leurs secrets, tabous

et autres regrets jusqu'à ce que la perte de la mémoire liée à la maladie ne vienne les pousser dans leurs retranchements et leur ré-apprendre à se découvrir lentement, délicatement, déplaçant ainsi la réflexion de la maladie vers ce qui constitue notre humanité profonde : nos souvenirs et l'émotion qui leur est liée. À mesure que les souvenirs de Yuriko s'estompent, ceux de l'enfance d'Izumi ressurgissent. En prenant soin de sa mère, il tente de comprendre ce qui l'a éloigné de celle qui l'a élevé seule en l'absence de son père. Il s'interroge sur le sens de leur relation, pour retrouver l'essentiel de ce qui leur reste à présent et se réconcilier avec toute une part de lui-même, au moment où il va devenir père à son tour.

*N'oublie pas les fleurs*, vous l'aurez compris, ne se réduit pas à un énième film sur la maladie d'Alzheimer. L'héroïne est professeure de piano et tout au long du film, on évolue dans l'univers de la musique, forcément chargé d'émotions, notamment à travers *Les Rêveries* de Schumann, un morceau qui revient plusieurs fois au cours du récit, comme pour mieux ponctuer certains événements. Une sensibilité que le réalisateur met en contraste avec la machine virtuelle à laquelle travaillent Izumi et sa compagne dans leur studio de musique, pour créer

cette femme au visage suffisamment flou pour que chacun s'y projette, et aux mille et une données emmagasinées pour lui permettre de créer le morceau idéal à la convenance de son usager.

Présenté en compétition à San Sebastián, *N'oublie pas les fleurs* marque les débuts derrière la caméra de Genki Kawamura. Il s'est auparavant distingué en tant que producteur, en particulier de films d'animation importants. Il adapte ici à l'écran son propre roman écrit en 2019, grand succès au Japon : « Mon désir de faire ce film remonte à quelques années, lorsque j'ai réalisé que ma grand-mère commençait à oublier des choses. On lui a diagnostiqué la maladie d'Alzheimer et j'ai décidé d'écrire un roman à ce sujet. Lorsqu'il a été question d'éventuellement adapter ce livre, je me suis dit que l'histoire m'était trop personnelle pour que je laisse quelqu'un d'autre réaliser ce projet. C'était ma grand-mère, il fallait que ça devienne mon film. » C'est donc tout naturellement dans cette formidable expérience professionnelle et émotionnelle qu'il va puiser une riche palette de couleurs pour incarner ses personnages et les faire vibrer ensemble, dans cette relation mère-fils empreinte de douceur, de pureté, de tendresse et de poésie.

En collaboration avec **Contraluz**, la **séance du jeudi 30 mars à 20h30** sera suivie d'une rencontre avec **Guillermo Nemirovsky**, enseignant à l'université d'Évry, spécialiste des sociétés latino-américaines. Vente des places à partir du jeudi 16 mars.



### **Manuela MARTELLI**

Chili 2022 1h38 **VOSTF**

avec Aline Küppenheim, Nicolás Sepúlveda, Hugo Medina, Alejandro Goic, Carmen Gloria Martínez...

**Scénario de Manuela Martelli et Alejandra Moffat**

1976, soit trois ans après le coup d'État qui, avec l'appui des États-Unis, a renversé le gouvernement du Président Allende et porté Augusto Pinochet à la tête du Chili, la junte militaire tient le pays en coupe réglée. Interdiction des syndicats et des partis politiques, couvre-feu, abolition de la liberté de la presse, censure, traque des opposants... La limitation drastique des libertés individuelles, l'instauration d'une dictature féroce sont le terreau sur lequel peut fleurir le fameux « miracle » chilien, qui fait le bonheur et l'admiration des chantes de la libéralisation à marche forcée de l'économie.

La bonne bourgeoisie chilienne, qui en est la principale bénéficiaire, s'accommode fort bien d'un régime musclé qui, au nom de la lutte contre le communisme, intensifie la répression contre ses opposants, arrêtés, exilés, torturés ou exécutés. On ne le répétera jamais assez, c'est si beau, si bon, pour une classe dirigeante, « un pays qui se tient sage ». Carmen fait partie de ces privilégiés qui vivent plutôt bien sous Pinochet. Mère et grand-mère comblée, fière épouse d'un chirurgien renommé, catholique sincère, elle regarde sans vraiment la voir la violence d'État qui s'exerce à tous les coins de rue. Comme

elle côtoie sans vraiment la comprendre l'opposition qui tente de s'exprimer, aussitôt muselée, réprimée. Pour l'heure, sa principale occupation consiste à superviser les travaux d'aménagement de sa résidence secondaire en bord de mer. Là, à l'écart du bruit et de la fureur de la capitale, vont et viennent ses enfants et petits-enfants, pour d'insouciantes retrouvailles familiales, tandis qu'elle consacre son temps libre à ses bonnes œuvres aux côtés du brave curé de la paroisse. Lequel brave curé lui demande un beau jour de prendre soin avec lui d'un jeune homme, grièvement blessé, qu'il héberge en grand secret. Toute dévouée à sa morale chrétienne et en cachette de sa famille, Carmen prend en charge le garçon, dont le prénom n'est vraisemblablement pas le prénom, dont l'histoire n'est sans doute pas exactement celle que lui a contée le prêtre. Et à son contact, elle commence à entrevoir l'envers du décor du « miracle » chilien. Écrit et réalisé comme un polar intimiste, le film de Manuela Martelli brosse avec délicatesse et une belle palette de nuances le portrait de Carmen – et à tra-

vers elle celui du Chili de ces années-là. Par petites touches, la réalisatrice raconte les ambiguïtés, les antagonismes d'une bonne société pour qui la peur panique du communisme a justifié l'instauration d'un État d'urgence et permet toutes les exactions – mais se marie difficilement avec les préceptes de l'Église. Laquelle est violemment partagée entre une hiérarchie réactionnaire proche du pouvoir militaire et une base, prêtres, curés, largement gagnée au courant de pensée de la théologie de la libération – dont, sans que ce soit formellement dit, le curé de village qui « embrigade » Carmen serait une représentation. Tout en subtilité, le film évite adroitement l'écueil du drame psychologique et moralisateur en utilisant les codes du thriller, musique entêtante, suspense, et efficaces effets de surprise. Il oscille ainsi entre moments de tension intense et description sociale minutieuse, pour raconter l'histoire d'une femme qui s'éveille sur le tard aux réalités qui l'entourent, alors que son pays tout entier va durablement étouffer sous une chape de plomb.



**Contraluz** recoit la chanteuse mexicaine **Dana** le samedi 4 mars à 20h au **Rouge Gorge**. Informations et réservations au dîner et/ou au concert sur le site du Rouge Gorge ou sur **contraluz.fr**

Contraluz, c'est aussi des cours de tango, des cours d'Espagnol, des expositions, des voyages...

Les inscriptions aux voyages à la Fête des Fleurs de Gérone et à Barcelone sont ouvertes. Celles pour le Pérou et le Chili/Bolivie également. Renseignements et programmes complets : [contact@contraluz.fr](mailto:contact@contraluz.fr)

# JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

Écrit et réalisé par Jeanne HERRY

France 2023 1h58

avec Dali Benssalah, Leïla Bekhti, Elodie Bouchez, Suliane Brahim, Jean-Pierre Darroussin, Adèle Exarchopoulos, Grégory Gadebois, Gilles Lellouche, Miou-Miou, Denis Podalydès...

Quand on est victime d'une agression, qu'on a subi un vol à l'arraché, un cambriolage avec séquestration, et après que les dommages corporels ou matériels ont été réparés, que les coupables ont été condamnés, que se passe-t-il dans la tête des victimes ? Se remet-on réellement des bleus à l'âme ? Nos sensations, nos réactions, nos vies ne sont-elles pas irrémédiablement chamboulées ?

La première scène donne tout de suite le ton, nous indique avec quel œil nous allons suivre cette histoire passionnante dans laquelle nous entraîne la réalisatrice de *Pupille* (2018), avec le talent et la sensibilité qu'on lui connaît désormais.

Depuis 2014 – mais la loi n'est mise en œuvre en France que depuis 2017 –, la Justice Restaurative, également appelée Justice Réparatrice, propose à des personnes victimes et auteurs d'infractions de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles.

D'un côté, Nassim, Issa et Thomas, condamnés pour vols avec violence, et de l'autre Grégoire, Nawelle et Sabine, victimes de homejacking, de braquage et de vol à l'arraché. Premiers regards en chiens de faïence, colère rentrée, peur de l'autre. Les victimes ne rencontrent pas leurs propres agresseurs, il ne s'agit pas ici de régler ses comptes

mais d'entrer dans un processus de dialogue, d'écoute. Et les griefs de fuser du côté des victimes tandis que de l'autre chacun cherche à se dédouaner...

Les hommes décrits par le film ne sont pas de grands criminels mais les vols qu'ils ont commis l'ont été avec violence. Pas mortelle mais bien réelle. Et leurs actes ont des conséquences durables sur leurs victimes. Même si les actes en question n'ont duré que quelques minutes, même si tout le monde est sain et sauf. On pourrait penser que la vie peut reprendre, sauf qu'elle ne reprend pas comme si de rien n'était. Le traumatisme de l'agression est là et bien là, et c'est

un élément nouveau dans l'existence de la victime. Il y a un avant et après le braquage dans la vie de la caissière du supermarché, il y a un avant et un après dans la vie du garagiste qui s'est fait séquestrer dans sa maison en présence de ses enfants, il y a un avant et un après dans la vie de Sabine qui s'est fait violemment arracher son sac en pleine rue. Comment fait-on alors pour reprendre le cours de sa vie ?

Un autre pan de la Justice Restaurative est exploré via l'histoire de Chloé, victime de viols incestueux qui apprend que son frère, son agresseur, va sortir de prison, qu'il va revenir habiter dans le quartier, qu'ils vont sans doute se croiser, qu'il faut s'y préparer et ne pas laisser le hasard faire les choses. Ici point d'échange direct mais un long parcours d'échanges, en tête à tête avec une psychologue.

Quels que soient les parcours individuels, que les protagonistes soient condamnés ou victimes, la place qu'on leur accorde dans ce processus est essentielle, engrangeant des réflexions inédites et un travail d'écoute inégalé.

Dans le parcours de tous, il y aura de la colère et de l'espoir, des silences et des mots, des alliances et des déchirements, des prises de conscience et de la confiance retrouvée... Incarnés par des acteurs tous plus formidables les uns que les autres, et dont pas une tête n'est plus haute que celle des autres, tous les personnages, traités avec la même attention et la même justesse, offrent un panel d'émotions, de réflexions et de cheminements des plus sensibles.

Et au bout du chemin des réparations intimes et salvatrices. Un film fort et indispensable.



En partenariat avec  
**L'Observatoire International des Prisons**  
et le collectif de la Grande chamaille.  
La séance du vendredi 31 mars à 20h15  
sera suivie d'une discussion.

Seront présents lors de la rencontre de l'OIP des responsables régionaux de l'Association de Médiation pénale et d'Aide aux Victimes, du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation et de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Responsables qui ont été associés à la préparation du film et qui ont inspiré plusieurs personnages.





**Soirée unique le mardi 28 mars** organisée en collaboration avec l'École Supérieure d'Art d'Avignon (ESAA) présentée et animée par Sirine Fattouh, artiste, chercheuse et enseignante et de Nicolas Gruppo, artiste et enseignant. Démarrage à 18h30 avec **The host**, pause vers 20h30 - chacun amène son pique-nique, on offre les boissons ! Reprise à 21h30 avec **De la terreur mes sœurs**, dernier film à 22h30 avec **L'ange de la vengeance**. Tarif unique 12,5€ (étudiant 9,5€).

Vente des places à partir du 14 mars pour l'ensemble du programme de la soirée. Vous pourrez également assister à la projection d'un seul film en achetant votre place sur place le soir-même aux tarifs habituels.



## THE HOST

## L'ANGE DE LA VENGEANCE

(MS.45 / ANGEL OF VENGEANCE)

**Abel FERRARA**

USA 1981 1h20 VOSTF

avec Zoë Tamerlis (Zoë Lund), Albert Sinkys, Darlene Suto, Steve Singer, Jack Thibeau, Peter Yellen... Scénario de Nicholas St. John. Musique de Joe Delia

**Interdit aux moins de 12 ans**

## DE LA TERREUR MES SŒURS !

Alexis LANGOIS France 2019 27mn

**Interdit aux moins de 12 ans**

Nana Benamer, Raya Martigny, Naelle Dariya et Dustin Muchuvitz campent quatre femmes épuisées par ce qu'elles appellent le « cistème » (de « cisgenre », qui décrit les personnes chez qui l'identité genre correspond au sexe de naissance). Ce fameux dispositif implicite, qui va des regards aux insultes et pousse au suicide, qui fait paniquer les « cis » lorsqu'ils doivent s'adresser à une personne trans et où les plans Grindr tournent vite à la fétichisation des corps trans. La coupe est pleine. Et si l'on faisait tout péter ?

Leur mission ? Arracher le pouvoir des hétéros cis, même s'il faut y mettre les dents. Une succession de saynètes montrent les héroïnes de la cause trans renverser le paradigme cis.



New York, 1981. Couturière pour un créateur de prêt-à-porter, Thana, une jeune femme fragile et muette va apprendre de la manière la plus brutale qui soit la loi de la jungle urbaine en se faisant violer deux fois, coup sur coup, la même journée. Après avoir tué son second agresseur, elle décide de se débarrasser du corps et de récupérer son arme, un calibre 45, pour nettoyer les rues de la ville de sa « masculinité toxique ». Mais à mesure que ses victimes s'accroissent, Thana sombre dans la folie...

Second film « officiel » d'Abel Ferrara après un premier essai pornographique officieux et le manifeste punk et gore multi-censuré *Driller killer*, *L'Ange de la vengeance* s'inscrit encore franchement dans le cinéma d'exploitation des années 70 en opérant le mariage de deux sous-genres en vogue à l'époque : le « Rape and Revenge » et le « Vigilante ».



# THE HOST

**BONG Joon-ho**

Corée du Sud 2006 2h **VOSTF**

avec Song Kang-ho, Byun Hee-bong,  
Park Hae-il, Bae Doo-na, Ko A-sung...

**Scénario de Bong Joon-ho, Hah  
Joon-won et Baek Chul-hyun**

**Copie restaurée 4K**

« Cours, cours, il est derrière toi ! », ça vous rappelle quelque chose ? *Alien*, 1979, probablement le dernier film « de monstre » véritablement novateur (si l'on excepte le *The Thing* de Carpenter, mais techniquement, sa nature protéiforme et virale le rend difficilement classable)... Le dernier jusqu'à *The Host*, film fantastique de génie, série B virtuose et pleine de surprises réalisée par Bong Joon-ho bien avant le fameux *Parasite* qui allait le rendre universellement célèbre... Cela dit, on peut dire que *The Host* est aussi une histoire de parasite, mais de taille XXL !

Sur les berges de la rivière Han, très fréquentées par les habitants de Séoul, Park Hee-bong tient un petit snack dans un mobile home où il vit avec les siens : sa fille Nam-joo, une championne malchanceuse de tir à l'arc, Nam-il, son fils

cadet éternellement au chômage, et l'immature Gang-du, son fils aîné qui a pour fille unique Hyun-seo.

En amont, une base américaine rejette des produits chimiques qui vont provoquer une mutation monstrueuse et donner naissance à une bestiole dont on ne risque guère de trouver la description dans les cahiers naturalistes d'Alexander von Humboldt. Par une journée jusqu'à paisible, ledit « monstre » va bouleverser la vie de la famille Park en enlevant la petite Hyun-seo (non sans massacrer quelques badauds au passage, dans une séquence ahurissante qui à elle seule vaut le détour), pour l'entraîner dans les égouts de la ville. Face au mutisme de l'État qui, sous pression américaine, va faire croire à une épidémie, la famille Park ira seule traquer le léviathan dans son repaire et tenter de secourir Hyun-seo... Le portrait de cette famille annonce celle de *Parasite* mais aussi celle d'*Une affaire de famille* de Kore-Eda (deux palmes d'or cannoises!) avec ses personnages bringuebalants, pleins de maladresse et d'humanité, cette humanité des sous-sols, des fondations, la seule apte à empêcher l'écroulement de nos mégapoles high-tech.

Après *Memories of murder*, brillant polar qui le révéla chez nous, Bong Joon-ho s'attaquait de nouveau au film de genre, avec le même humour, la même originalité, et un goût prononcé pour la satire sociale. Comme tout bon récit fantastique qui se respecte, *The Host* est une fable où l'imaginaire sert de révélateur à l'inconscient collectif, à ce qui est enfoui : une fable politique où les classes populaires sont les premières victimes de la dégénérescence d'une société sous domination étrangère ; on pourrait sans peine voir aussi dans ce monstre l'image des blockbusters américains qui s'approprièrent à déferler sur le cinéma sud-coréen, jusqu'alors protégé par un système de quotas que les cinéastes, par leur mobilisation, avaient réussi à préserver des négociations agressives entamées par les États-Unis en 1998...

Par-dessus tout, le film est servi par une mise en scène à couper le souffle, mêlant avec aisance tragique, effroi et burlesque, le tout saupoudré de quelques citations pour les amateurs du genre : un film de série B, d'accord, mais auquel on mettra volontiers un A+.

# 22<sup>e</sup> FESTIVAL ANDALOU



Flamenco  
Musique arabo-andalouse  
Musique de la Méditerranée  
Danse  
Rumba Sévillane  
Cinéma  
Spectacle jeune public  
Exposition  
Conférence  
Ateliers  
Gastronomie

04 90 86 60 57  
contact@festivalandalou.com

www.lefestivalandalou.com



■ Festival [Vent debout]

## Carnets de voyage



30 artistes internationaux

– dédicaces, ateliers,  
conférences, expositions,  
lectures...

entrée libre

22 et 23 avril 2023

samedi 14h-19h / dimanche 10h-18h

Suze-la-Rousse  
(Drôme provençale)

www.festival-ventdebout.fr - 06 42 61 24 51



# LA FEMME DE TCHAIKOVSKI

Écrit et réalisé par  
Kirill SEREBRENNIKOV

Russie 2022 2h23 VOSTF  
avec Alyona Mikhaïlova, Odin Biron,  
Filipp Avdeyev, Ekaterina Ermishina,  
Natalia Pavlenkova...

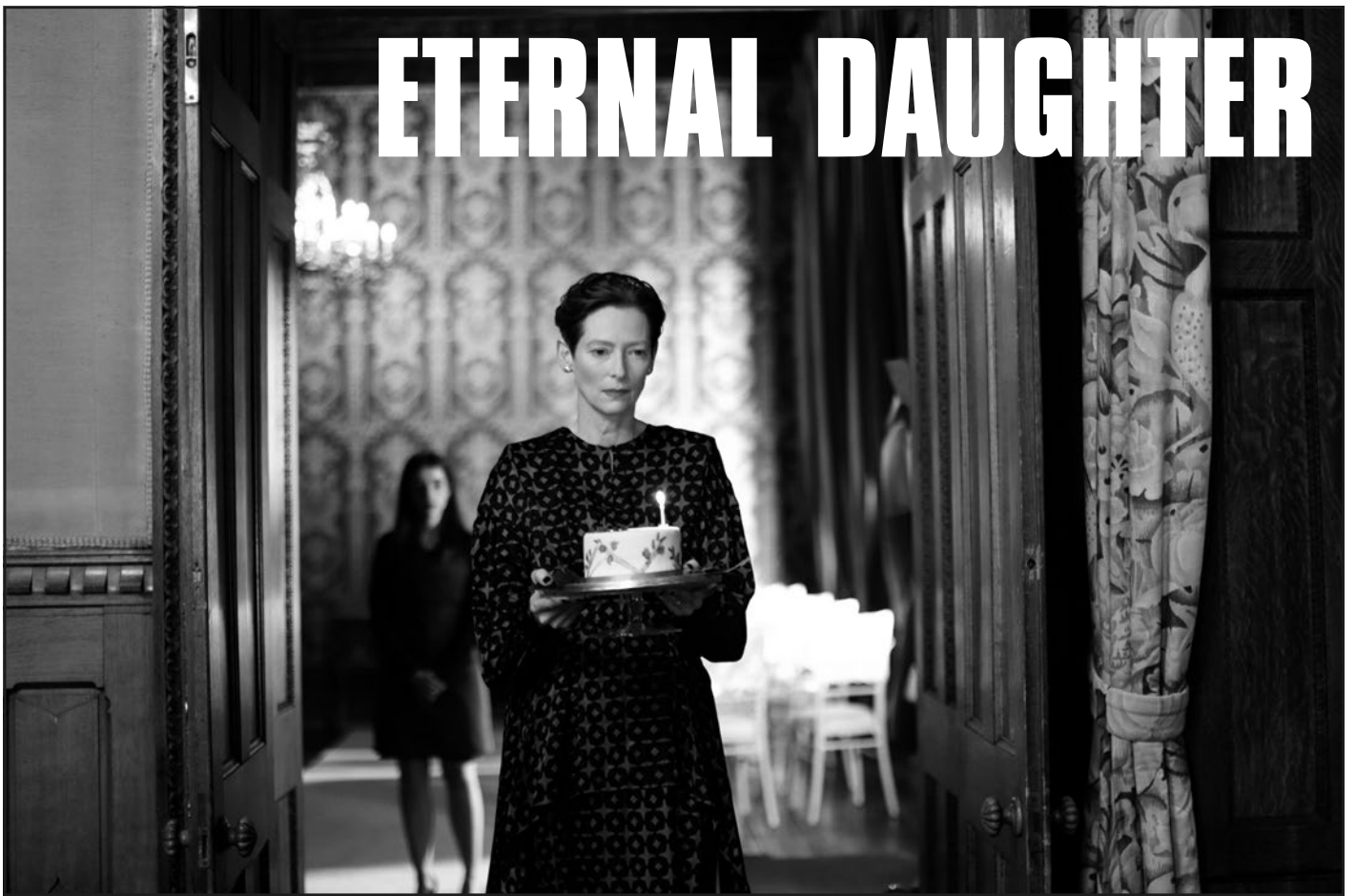
Plus qu'une simple reconstitution historique en costumes, mieux qu'un énième biopic compassé consacrant le génie du compositeur, *La Femme de Tchaïkovski* est un extraordinaire poème halluciné, baroque, sombre, virtuose, qui tour à tour enflamme et désarçonne, grise le spectateur d'images, d'émotions et de mise en scène.

Ce pourrait être une variation sur l'éternelle histoire chère à Victor Hugo d'« un ver de terre amoureux d'une étoile ». Mais si Tchaïkovski brille assurément au firmament de la musique russe de son temps, Antonina Miliukova n'est cependant pas, au commencement du moins, du genre à ramper devant l'objet de son adoration. Jeune femme de tête et de bonne famille, elle est volontaire, persévérante et obstinée sinon têtue. Convaincue avant même de l'avoir vécue de la passion qu'elle pense éprouver pour le compositeur, elle s'y donne tout entière comme elle entretrait en religion orthodoxe – avec méthode et fermeté, jusqu'aux frontières de l'érotomanie. Contre vents, marées, conseils amicaux et avisés, contre toute raison, alors que l'homme est notoirement homosexuel – il ne s'en cache du reste pas –,

Antonina force les portes, l'amour et le destin. Et, contre la promesse d'une dot qui sauverait le musicien, toujours en recherche de prébendes pour assurer son train de vie, elle parvient à devenir officiellement et pour l'état civil Madame Tchaïkovski. Mais l'union tourne rapidement au cauchemar et plus le mari la fuit, la rejette, protégé par sa famille, par ses amis et ses amants, plus la malheureuse s'acharne à être reconnue comme son épouse légitime et tente de lui imposer une vie de famille qui lui fait horreur.

Initialement prévu pour être montré en 2015 dans le cadre du 175<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Tchaïkovski, on comprend aisément que le projet de Kirill Serebrennikov n'ait pas exactement suscité l'enthousiasme des dirigeants de la Sainte Russie. C'est donc Yuri Arabov, scénariste pour Alexandre Sokourov, qui se charge de réaliser un biopic tout ce qu'il y a de conforme aux directives du Kremlin et à l'Histoire officielle, jamais exporté, instantanément tombé dans l'oubli. De son côté, le paria Serebrennikov aura mis à profit sa longue assignation à résidence à Moscou pour peaufiner son scénario, le faire radicalement dériver vers la figure aussi effrayante que bouleversante d'Antonina Miliukova, et livrer un film sublime, tourmenté, à la mise en scène fiévreuse et éblouissante, qui se double, vu le sort réservé à son réalisateur, d'une puissante charge politique.

# ETERNAL DAUGHTER



**Écrit et réalisé par Joanna HOGG**  
GB 2022 1h36 **VOSTF**  
avec Tilda Swinton, Tilda Swinton,  
Joseph Mydell, Carly-Sophia Davies...  
**Produit par A24 et Martin Scorsese**

Pays de Galles, une route de nuit en pleine forêt, plongée dans un épais brouillard. Pleins phares, un taxi roule prudemment jusqu'au parvis d'un petit manoir de style gothique converti en hôtel où se présentent une femme, sa mère âgée et leur setter anglais. Dès les premiers instants, les images se chargent d'un charme énigmatique et on se délecte d'avance d'un film qu'on se plairait à croire tiré d'un recueil perdu d'Edgar Poe ou d'une nouvelle oubliée de Maupassant, avec parquet grinçant, lieux inquiétants et psychologies tourmentées... Mais s'il emprunte tous les codes liés au genre, *Eternal daughter* aborde pourtant l'exercice avec beaucoup de sobriété et une réjouissante singularité. La cinéaste Joanna Hogg et la merveilleuse Tilda Swinton guident patiemment le film vers un récit intime, sans à-coups ou fausses fascinations pour l'irrationnel, un conte élégant et mélancolique construit autour d'un rapport aussi pur qu'ineffable : le soin et l'amour que se portent mutuellement une mère et sa fille.

La particularité frappante du film est d'avoir confié à Tilda Swinton les deux rôles de Rosalind, la mère, et de Julie, la fille. Dans un travail de polymorphie

remarquable dont elle a le secret, la comédienne installe le doute. Lorsque Julie s'approche de la réceptionniste, la sensation d'étrangeté se poursuit. L'employée ne semble pas très disposée à correctement recevoir ses nouvelles arrivantes. La réservation de Julie était précise : une chambre à l'étage, face au jardin. La réceptionniste dit n'avoir qu'une chambre au rez-de-chaussée. Pourtant, les lieux ne semblent guère fréquentés : aucune clef ne manque au tableau derrière le comptoir... Avec une persévérance distinguée, Julie obtient une chambre partagée à l'étage. Inutile de s'agacer : les deux femmes sont venues passer ici une retraite paisible de quelques jours, dans le but pour Julie de travailler sur un scénario en germe et d'offrir à sa mère un peu de repos dans ce lieu qu'elle connaît parfaitement. Car la demeure était autrefois propriété de la famille. Jeune, Rosalind y passait les vacances chez sa tante et en garde d'excellents souvenirs. Julie nourrit l'espoir que sa mère, de nature peu expansive, lui livrera quelques détails dont elle pourra se servir pour son travail d'écrivaine.

La première nuit ne s'avère pas très bonne et les journées suivantes peu favorables à l'inspiration de Julie. Un ensemble de phénomènes discrets planent sur leur séjour : le bruit récurrent d'une fenêtre qui claque, l'absence de tout autre résident dans l'hôtel, la fuite nocturne du chien qu'il faut partir chercher

à travers le domaine, etc. La relation entre les deux femmes reste pourtant marquée par une attention et une bienveillance toujours égales. Julie fait aussi la connaissance de Bill, le majordome, qui lui confie avoir décidé de continuer à officier au château après la mort de sa femme qui, comme lui, travaillait jadis sur les lieux. À mesure que l'étrangeté des lieux prend place dans son quotidien, Julie va adopter de nouvelles perspectives sur sa conception du souvenir et sur l'attachement qu'elle porte à sa mère et aux autres.

Formellement très abouti (filmé en pellicule, travail sonore méticuleux, partition sinieuse d'Antonin Dvořák), *Eternal daughter* réussit à explorer un sentiment particulièrement intime – le rapport à la mère – niché au creux d'un style pourtant extrêmement codifié. Le jeu tout en dédoublements et en reflets que livre Tilda Swinton, plus que jamais insaisissable, trouve son apogée dans un épilogue aussi surprenant qu'émouvant. Artiste britannique passée tardivement au cinéma et découverte en France à l'occasion de son récent dyptique *The Souvenir Part I & II*, Joanna Hogg donne le sentiment de produire un cinéma qui ne connaît pas de limite. Tout n'y est que va-et-vient : du film de genre à l'introspection, du présent au passé, de l'apparent à l'invisible. Et ce qui aurait pu n'être qu'un exercice de style prend soudain la dimension d'une œuvre intemporelle sur l'amour entre deux êtres liés à jamais.



# 2023

SORTIES DE RESIDENCES

Ed. resp. : Alain Cofino Gomez // L-R-21-13798 / L-R-21-14315 / L-R-21-14316 @ BUILDORZER

THÉÂTRE / TOUT PUBLIC DÈS 12 ANS  
JEUDI 9 MARS À 19H

#mosaïque #voisin.e.s #saisons

## SABEV

FANY DUCAT

une narration mosaïque qui déploie  
l'histoire de 8 personnages  
voisin.e.s qui s'entrecroisent  
dans une banlieue résidentielle

gratuit sur réservation  
Offre de restauration sur place



THÉÂTRE DES DOMS  
1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne  
84000 Avignon  
+33 (0)4 90 14 07 99  
accueil@lesdoms.eu  
www.lesdoms.eu



@millierand



# GOUTTE D'OR

Écrit et réalisé par Clément COGITORE

France 2022 1h38

avec Karim Leklou, Jawad Outouia, Malik Zidi, Yilin Yang, Ahmed Benaïssa, Elsa Wolliaaston...

Pour bien goûter *Goutte d'or*, il faut lâcher prise, se laisser guider, de confiance, par le talent de conteur du réalisateur, qui sait comme personne nous emmener baguenauder sur des sentiers peu balisés, aux croisements du naturalisme documentaire, du film de genre, du légendaire et du merveilleux. À l'ombre de Montmartre, niché dans le 18<sup>e</sup> arrondissement entre la Gare du Nord, Barbès et la Porte de la Chapelle, la Goutte d'Or est un des derniers quartiers populaires de Paris. C'est dans ce royaume cosmopolite de la débrouille qu'occupe Ramsès, mage parisien, fils de mage, particulièrement charismatique qui, le croirez-vous, a le don de convoquer les esprits des défunts et de les faire converser avec les malheureux qu'ils ont abandonnés dans cette vallée de larmes. Ramsès a mis au point une martingale maligne et épataante (on vous laisse découvrir) pour gagner sa vie en épongeant dans le même geste les économies et la douleur de ses clients. Sa renommée s'étend rapidement – tellement que l'informel syndicat des magnétiseurs et voyants du quartier s'en inquiète et voudrait bien tempérer son ambition... Dans le même temps, il est aux prises avec une bande de gamins, mineurs isolés venus de Tanger, violents et teigneux, qui tiennent le quartier en coupe réglée – et qui tournent dangereusement autour de son business. L'univers de Ramsès bascule une nuit où la réalité rejoint sa fiction : incidemment il est comme appelé, guidé par l'un de ces gamins, celui qui lui a fauché son collier, jusqu'au chantier périphérique où il le découvre mort...

Polar urbain sec et nerveux, le *Goutte d'Or* de Clément Cogitore glisse en douceur avec la tombée de la nuit vers le conte fantastique. Le réalisateur dépeint, sans angélisme mais en lui rendant justice, le quartier qu'il a longtemps habité, et signe une œuvre d'une beauté tranchante. De tous les plans, Karim Leklou est impressionnant et, in fine, bouleversant en Ramsès bousculé dans ses certitudes.

# EL AGUA

Elena LOPEZ RIERA

Espagne 2022 1h44 VOSTF

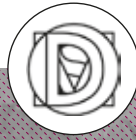
avec Luna Pamies, Barbara Lennie, Nieve de Medina, Alberto Olmo...

C'est un film étrange et fascinant, qui réussit la prouesse de combiner un naturalisme radical dans l'évocation dénuée de tout exotisme d'un coin rural du Sud-Est espagnol, et une forme de mysticisme païen qui flirte avec le meilleur du fantastique, à savoir celui dont on ne sait s'il est le fruit de notre imagination ou du pouvoir de suggestion de la mise en scène. Nous sommes à Orihuela, dans le district de Valence, une région qui souffre à la fois de la sécheresse et de crues dévastatrices qui surviennent une fois par décennie environ. Ces crues dantesques ont donné naissance à des légendes auxquelles croient dur comme fer les habitants, en particulier celle qui raconte qu'un fleuve jaloux enlèverait à chaque crue les plus belles jeunes filles du village...

Les jeunes ici, filles et garçons, passent l'essentiel de leur temps à tromper l'ennui. Ana, 17 ans, d'une beauté incendiaire, tombe cet été-là sous le charme du beau José, qu'on appelle « l'étranger » parce qu'il aurait passé quelques années à Londres avant de revenir au pays pour aider son père, propriétaire d'une des principales orangeries du coin. Mais cet amour naissant contrarie le père en question qui a d'autres projets pour son fils... *El agua* décrit au plus juste cette jeunesse rurale désœuvrée et en mal d'espairs, incarnée exclusivement par des acteurs non professionnels. Le portrait évite tout manichéisme, toute simplification : on suit ces jeunes dans leur soif d'évasion et de fêtes mais on découvre aussi leur attachement aux traditions et à la famille...

Dans le même temps, la réalisatrice crée une ambiance fascinante en nous faisant partager l'attente angoissante de l'orage et de la crue qui ne manquera pas de suivre, une attente hantée par la légende du fleuve amoureux et cruel – trouvaille originale : des interviews documentaires viennent interrompre la fiction et ancrer cette légende dans le quotidien des habitants.





2023  
SORTIES DE RÉSIDENCES

Ed. resp. : Alain Coffino Gomez // L-R-21-13798 / L-R-21-14015 / L-R-21-14016 © BUILDZOZER

THÉÂTRE MARIONNETTES / TOUT PUBLIC DÈS 14 ANS  
JEUDI 16 MARS À 19H

#diversité #authenticité #légitimité

# ORSOLINA: UNE D'ENTRE NOUS

FORTERESSE ASBL

Une créature bouleversante et universelle  
qui nous raconte à quel point vivre est un exercice  
de style difficile pour tout le monde.

gratuit sur réservation  
Offre de restauration sur place



THÉÂTRE DES DOMS  
1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne  
84000 Avignon  
+33 (0)490 14 07 99  
accueil@lesdoms.eu  
www.lesdoms.eu





# THE LOST KING

**Stephen FREARS**

GB 2022 1h48 **VOSTF**

avec Sally Hawkins, Shonagh Price, Lewis McLeod, Steve Coogan, Harry Lloyd...

**Scénario de Steve Coogan et Jeff Pope, d'après le livre *The King's grave : the search of Richard III*, de Philippa Langley et Michael Jones**

C'est le genre d'histoire incroyable dont nos voisins d'outre-Manche semblent avoir le secret, bien gardé au fond d'un cul-de-basse-fosse de la Tour de Londres. Au pays de la gelée à la menthe, des punks les plus excentriques qui côtoient les costumes cintrés de la City, un pays où un prince se déguise en nazi lors d'une soirée costumée (bon OK ça date (2005), mais l'anecdote est toujours bonne à ressortir), tout semble possible.

Une des particularités grand-bretonnes pas désagréables, et que nous serions bien inspirés d'importer, est la passion du moindre citoyen pour la justice. Ainsi *The Duke*, savoureuse comédie programmée chez nous l'an dernier, racontait le combat insensé, dans les années 60, d'un chauffeur de taxi sexagénaire

qui avait volé un portrait célèbre du duc de Wellington pour obtenir la suppression des retraites en faveur des revenus modestes, des retraités et des héros de guerre !

Autre particularité britannique, la passion dévorante pour l'Histoire et notamment celle de la monarchie. Partout dans le royaume ont fleuri des sociétés plus ou moins sérieuses au sein desquelles de nombreux citoyens britanniques s'improvisent historiens. Dans les années 2010, se crée à Edimbourg une société Richard III, immortalisé par Shakespeare dans sa pièce célèbre comme un roi bossu et cruel ayant fait assassiner ses jeunes neveux pour s'emparer du trône. Autant dire que le dernier souverain de la dynastie Plantagenêt, mort au combat à la fin du XVe siècle et dont le corps aurait été jeté dans la rivière traversant la ville de Leicester, a une réputation quelque peu entachée.

Et on en arrive au scénario du film, tiré d'une histoire vraie, et de fait, comme dirait l'autre, un truc pareil, ça ne s'invente pas ! Suite à une représentation du *Richard III* de ce cher William, Philippa Langley, une modeste em-

ployée, se passionne pour l'histoire de ce roi décrié, bien décidée à prouver que le vrai Richard III n'était pas le sinistre sire qu'ont fixé pour la postérité ses successeurs les Tudors. Elle rejoint donc la société locale Richard III. Mais contrairement à ces collègues plus modestes et moins téméraires qui se contentent de quelques articles dans la publication mensuelle, elle plaque tout pour se donner une mission : trouver l'emplacement de la dépouille de Richard III dont elle est persuadée qu'il est enterré dans une église détruite depuis. Et on n'imaginerait pas ce qu'une simple passionnée d'Histoire anglaise est capable d'obtenir à force d'intelligence, de ténacité et de connaissances acquises sur le tas !

Cette histoire savoureuse (excellent scénario co-signé par Steve Coogan, qui joue le rôle de l'ex - mari et premier soutien de Philippa) est mise en scène aux petits oignons par l'expérimenté et polyvalent Stephen Frears, qui a déjà tâté de la royauté avec les très plaisants *The Queen* (starring Helen Mirren dans le rôle d'Elisabeth II) et *Confident royal* (avec Judy Dench en Reine Victoria). Et la reine de l'affaire est la pétulante Sally Hawkins, qui incarne formidablement l'obstination parfois drôlatique de cette citoyenne ordinaire que personne ne voulait croire et qui mit un pied dans la grande Histoire, à la surprise de ses proches et au grand dam des institutions universitaires.

# LOUISE ET LA LÉGENDE DU SERPENT À PLUMES

Film d'animation de HEFANG WEI

Scénario de Patricia Mortagne

France 2022 (26 mn)

En avant-programme, **LION BLEU**

de Zoïa TROFIMOVA (18 mn)

Durée totale du programme : 44 mn

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4/5 ANS**

Tarif unique : 4,5 euros

Louise, petite Française de 9 ans, vient juste d'emménager avec sa famille à Mexico. Loin de ses amis, elle n'est pas franchement ravie de cette nouvelle vie. Heureusement, Kéza, son lézard adoré trouvé dans les Alpes lors d'une promenade avec son grand-père – et qui est son plus fidèle confident – est là pour la réconforter. Et lorsque Kéza se carapate, Louise est bien obligée de s'aventurer dans le tumulte de la ville pour le retrouver.

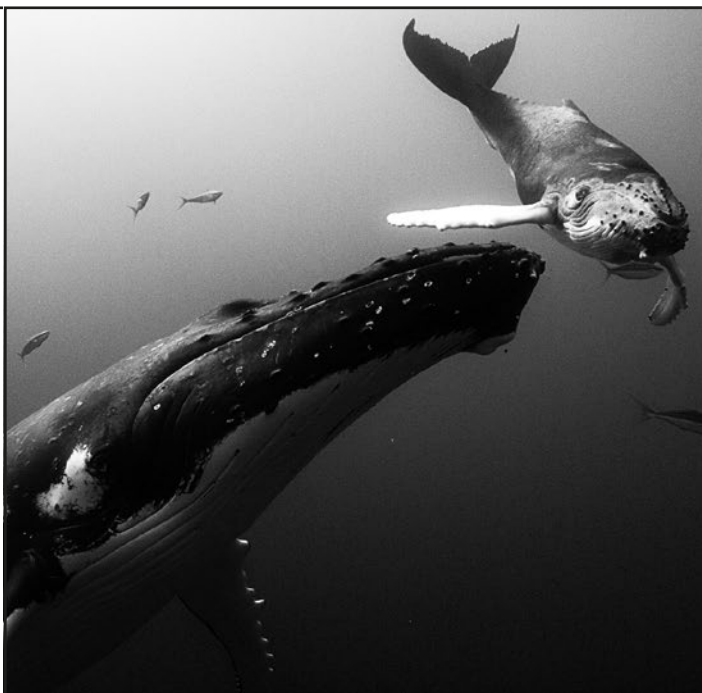
Elle va alors découvrir un monde chatoyant, coloré et bruyant : celui du Mexique, pays de la lucha libre, des mariachis, de Frida Kahlo et de la légende de Quetzalcoatl, le célèbre dieu du serpent à plumes... et il se pourrait bien que ce cher Kéza n'ait pas disparu tout à fait par hasard...



**En première partie : LION BLEU**

Un paysan solitaire accueille chez lui un chaton en détresse qui devient un jour un grand lion bleu. Mais les villageois prennent peur et les chassent. Alors, le paysan installe sa maison sur une charrette, récupère le lion et sa vache, puis s'en va. Seul reste sur place son bouleau, qui n'a pas pu être déraciné...

Le paysan et ses bêtes voyagent à travers le monde pour trouver un endroit où poser leur maison. De temps en temps, le vieil homme pense à son village natal. Son bouleau lui manque tellement !...



# LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE

Film de Jean-Albert LIÈVRE

France 2022 1h22

avec la voix de Jean Dujardin

**À découvrir en famille à partir de 8 ans  
(Projections scolaires chaudement recommandées)**

C'est un voyage d'une époustoufflante beauté, une plongée à la fois émouvante et passionnante dans l'univers hors du commun du plus grand mammifère au monde. Une épopée digne d'un grand récit d'aventure qui convoque à la fois la science, l'Histoire, la philosophie, l'écologie et même, un peu, la poésie puisque ce film s'inspire directement d'un long poème écrit dans les années 1980 par l'activiste Heathcote Williams, *Whale nation*. C'est aussi un formidable outil pédagogique (plutôt à partir du cycle 3 et au-delà), à la fois parce que la baleine est une espèce fascinante pour les plus jeunes, mais aussi parce que le film suscite tout un tas de questionnements sur l'écologie, le réchauffement climatique, l'infiniment grand...

Une baleine à bosse s'est échouée sur un rivage isolé (elle semble plus vraie que nature, mais c'est en réalité une maquette). Alors qu'un groupe de femmes, d'hommes et d'enfants s'agitent autour d'elle pour organiser son sauvetage, nous découvrons l'histoire extraordinaire des cétacés, citoyens des océans du monde, essentiels à l'écosystème de notre planète depuis plus de 50 millions d'années. Du Mexique au Groenland, avec des prises de vues sous-marines incroyables, et à l'aune des dernières avancées scientifiques sur les moyens ultra-sophistiqués de communication utilisés par les géantes sous-marines, le film met en avant l'importance de ces maîtres des océans et la façon dont la survie de l'Homme est intimement liée à la leur. « On a toujours eu tendance à penser qu'on était les seuls sur cette Terre. Les baleines existent pour nous rappeler qu'il y a d'autres sociétés intelligentes, qui ont leur propre mode de communication et qui connaissent peut-être mieux cette planète que nous », nous dit le réalisateur Jean-Albert Lièvre.

Cette plongée en apnée avec les baleines est un voyage qui vaut vraiment le coup, autant pour la beauté qu'il offre que pour le message qu'il transmet.

# INSÉPARABLES

Programme de 4 courts-métrages d'animation  
30mn sans paroles

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS**  
Tarif unique : 4,5 euros

Qu'est-ce qui réunit un ourson qui recherche sa mère, une lapine qui accompagne son petit dans ses premiers pas, une botte qui court derrière sa paire ou un chaton toujours dans les pas de sa maîtresse : l'attachement à l'être aimé. Quatre courts dans un programme pour les tout-petits qui forment une ode à l'amour inconditionnel.



## MÊME QUAND NOUS DORMONS

**Camille MONIER**

France 2017 3mn – dessin animé

Fait partie de la collection « En sortant de l'école », avec les voix d'Isabelle Carré et Denis Podalydès

Un chat aux pattes de velours est rempli d'amour pour sa vieille maîtresse qui le lui rend bien.

## PAS À PAS

**Théodore JANVIER, Fanny PAOLI, Emma GACH, Anabelle DAVID, Julie VALENTIN et Claire ROBERT**

France 2021 7mn – images de synthèse

Une petite botte a perdu sa mère, son père et... sa paire. Pour les retrouver, elle affronte la nuit noire et ses dangers, accompagnée d'un nouvel ami pas vraiment désintéressé.

## MON ENFANT

**Kim HYUNJOO**

Corée du Sud 2022 10mn – dessin animé

Un lapin fragile découvre la vie, ses bonheurs, ses joies, mais aussi ses pièges et ses dangers sous l'œil protecteur et vigilant de sa mère qui, quoiqu'il arrive, sera toujours là !

## URSA

**Natalia MALYKHINA**

Norvège 2021 10mn – animation 2D

Un ourson perdu dans l'immensité glacée du Grand Nord suit, dans la nuit illuminée d'aurores boréales, un chemin jalonné de belles ou surprenantes rencontres pour tenter de retrouver sa mère.

**Enseignantes, enseignants,  
n'hésitez pas à nous contacter  
pour des séances scolaires  
en matinée au 04 90 82 65 36.**



# À VOL D'OISEAUX

Programme de trois films d'animation

France 2022 Durée totale : 55 mn

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS**

Tarif unique : 4,5 euros

À *Vol d'oiseaux* rassemble trois courts métrages d'animation délicats, sensibles. Un programme aérien, à la fin duquel on se sent pousser des ailes ! Un programme comme une parenthèse de douceur, où chacun est incité à sortir de sa coquille pour prendre son envol.

## LE TOUT PETIT VOYAGE

**Emily WORMS** 7 min

Jean est témoin d'une chose extraordinaire : Titi, sa perruche, peut ouvrir la porte de sa cage ! Pourtant l'oiseau ne part pas. En essayant de comprendre pourquoi, Jean se retrouve embarqué dans un monde magique. Titi va pouvoir montrer ses failles et peurs, et Jean l'aidera à les surmonter. En traversant d'étonnants paysages, ils enrichiront leur amitié et apprendront que dire au revoir, ce n'est pas dire adieu.

## L'AIR DE RIEN

**Gabriel HÉNOT LEFÈVRE** 13 min

Dans un sanatorium en bord de mer, un vieil homme voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette qu'il va doucement apprivoiser. Le jour où celle-ci est blessée, l'homme va prendre soin d'elle et retrouver, pour un instant, son âme d'enfant.



## DRÔLES D'OISEAUX

**Charlie BELIN** 35 min

Ellie entre en sixième à Saumur. Timide et passionnée par la nature, elle passe son temps plongée dans des livres, en particulier d'ornithologie. Elle intrigue Anna, la documentaliste du collège, une femme mystérieuse avec qui elle tisse une relation pleine de malice. Le jour où Ellie doit absolument lui rendre un livre, la porte du CDI est fermée. Elle décide alors de le ramener directement chez Anna qui vit sur une île sur la Loire, à quelques kilomètres du collège. Une île pleine d'oiseaux...

# LA GRANDE PARADE DE FESTO PITCHO LE BESTIAIRE IMAGINAIRE

Rendez-vous le samedi 1<sup>er</sup> avril dès 14h  
au Square Agricol-Perdiguiet, pour un atelier création  
d'une coiffe d'animal imaginaire et le départ de la parade  
à 15h. Suivi d'un spectacle gratuit à vivre en famille.  
Goûter offert aux enfants à 17h !



## RENCONTRES DU SUD

CINÉMA

Avignon du 20 au 25 mars

Les Rencontres du Sud ont pour objectif de présenter des films aux responsables de salles de cinéma afin d'espérer qu'ils soient programmés et défendus lors de leurs sorties.

Si ces films peuvent être parfois à gros budget et principalement destinés aux « salles commerciales », un certain nombre s'adresse surtout aux « salles Art et Essai ».

Si ces projections s'adressent donc aux professionnels, nous saisissons cette opportunité, avec la complicité des Rencontres du Sud, pour vous présenter, en avant-première, les films que nous sortirons dans les semaines ou les mois à venir. Mais plus que cela et cerise sur le gâteau, ces avant-premières sont accompagnées par les réalisatrices et réalisateurs et donc l'occasion pour vous d'assister à de belles rencontres en salle.

Quelques indices sur les films et invités de cette année :

*Le Principal* avec Roschdy Zem, Marina Hands, Yolande Moreau... Réalisé par Chad Chenouga que nous avions déjà eu le plaisir de recevoir en 2017 pour *De toutes mes forces*... où jouait déjà Yolande Moreau. Réalisateur mais aussi acteur, vous l'avez récemment vu dans le film de Maxime Roy *Les Héroïques*.

*La Nuit du verre d'eau* avec Nathalie Baye, Pierre Rochefort, Marilyne Naaman... Premier long métrage réalisé par Carlos Chahine qui est aussi homme de théâtre et acteur de cinéma, vu entre autres dans les films libanais de Ghassan Salhab.

*Avant l'effondrement* avec Niels Schneider, Ariane Laped, Souheila Yacoub... Réalisé par Alice Zeniter, également enseignante, dramaturge, metteuse en scène, écrivaine (prix Goncourt des lycéens en 2017 pour *L'art de perdre* édité chez Flammarion)... et Benoît Volnais, scénariste, réalisateur, qui sera présent pour la rencontre.

*Notre corps* de Claire Simon, réalisatrice entre autres de *Gare du Nord*, *Les bureaux de Dieu*, etc.

Le prix des places est à 5€ ou un ticket d'abonnement Utopia et vous pouvez les acheter à la Manutention à partir du 10 mars.



**Avant-première le mardi 21 mars à 20h30  
en présence du réalisateur.**

Vente des places à partir du 10 mars.

# LE PRINCIPAL

**Chad CHENOUGA** France 2023 1h22  
avec Roschdy Zem, Marina Hands, Yolande Moreau...

Tiré à quatre épingles dans son costume de fonction gris, rasé de frais, sobrement luneté, plus sérieux qu'un Pape neurasthénique, Sabri Lahlali est Principal-adjoint dans un collège de la ville où il a grandi. Sévère mais, espère-t-il, juste, la valeur-travail portée en étendard, ce pur produit de la méritocratie républicaine se fait une haute idée de sa mission, garde un œil strict sur la bonne organisation du déroulé de la journée des élèves, attentif à ce que « ça avance », sur tout et pour tous. Que ce soit pour sa carrière (il brigue le poste de principal) ou pour sa progéniture (son fils est un élève de 3ème brillant), il faut dans son esprit gravir les échelons avec persévérance, n'avoir de loisirs ou de plaisirs qu'utilitaristes, au service de son ambition, viser toujours plus haut pour s'affranchir de tout déterminisme social. Plus haut, et plus loin, notamment du quartier où il a grandi et où le ramène désespérément, régulièrement, un frère en errance qui y vit toujours...

Dans cette vie quasi-monastique à la mécanique trop bien huilée, l'humanité affleure par petites touches maladroites. Reconnu par sa hiérarchie, jaloué par certains membres du corps enseignant (mépris de classe, défiance hiérarchique instinctive de part et d'autre), il révèle peu à peu quelques failles, de celles qui sont ancrées profondément, qui sont liées à un parcours sans doute parsemé d'embûches et contre lesquelles il lui faut lutter. Ainsi, à l'approche des épreuves du brevet des collèges et malgré une scolarité en tous points impeccable, Sabri est pétri d'une angoisse irrépressible pour l'avenir de son enfant. L'amour paternel, le spectre effrayant de la dégringolade sociale symbolisée par son frangin, la peur aussi de perdre tout contrôle sur sa vie...

Après le très remarqué *De toutes mes forces*, le cinéma de Chad Chenouga n'a rien perdu de sa simplicité, pleine de force et de tendresse. Cinéma riche d'une fraternité qui transpire la sincérité, il excelle à raconter de l'intérieur les tourments d'un homme déchiré, qui se découvre en un instant capable de fouler aux pieds ses principes les plus forts – Roschdy Zem, qui incarne Sabri, est une fois encore impressionnant de force intranquille et de générosité.

**Avant-première le mercredi 22 mars  
à 14h00 en présence du réalisateur  
et de l'actrice Marilyne Naaman.**

Vente des places à partir du 10 mars.

# LA NUIT DU VERRE D'EAU

**Carlos CHAHINE** France/Liban 2023 1h25 **VOSTF**  
avec Marilyne Naaman, Nathalie Baye, Pierre Rochefort...

**PRIX DU PUBLIC DE LA 44<sup>e</sup> ÉDITION  
DU FESTIVAL CINEMED.**

Pour son premier long métrage, Carlos Chahine plonge dans l'histoire de son Liban natal qu'il a dû quitter en 1975 alors que commençait une longue et sanglante guerre civile qui ne cessa qu'en 1990. Remonter ainsi une année avant sa propre naissance en dehors de la capitale où les événements politiques majeurs semblent se dérouler autour de la destinée d'une femme et mère modèle pour le régime patriarcal, c'est aussi pour le cinéaste et scénariste interroger les racines profondes d'un monde multiconfessionnel qui n'allait pas tarder à se déchirer.

Pourtant ouverte sur le monde avec une mixité confessionnelle faite de cohabitation pacifique, la société commence à se fermer au rythme des événements politiques du pays, certains hommes se formant au maniement des armes pour constituer des milices. Tout le drame des décennies suivantes dont le Liban contemporain n'a toujours pas fini de cicatriser les plaies encore ouvertes est en pleine ébullition en 1958 et Carlos Chahine s'en fait le narrateur attentif autour de sa protagoniste et de son double qu'est son fils, capable de naviguer dans la sphère masculine patriarcale en tant que figure de l'innocence. L'histoire d'amour adultère de la jeune femme non épanouie dans son couple devient dès lors une échappée vers l'ailleurs avec ce Français plus qu'une véritable romance basée sur un amour réciproque. Carlos Chahine prend le temps de décrire un microcosme social comme le reflet plus large des divisions qui sont en train de se développer dans tout le pays. Un point de vue qui permet d'ouvrir une riche réflexion sur l'histoire du Liban à partir d'une mise en scène soignée qui laisse une vraie place aux personnages dans un système social plus large, particulièrement étouffant pour les femmes.

CÉDRIC LÉPINE, *Médiapart*



Théâtre dès 7 ans

# MONSIEUR PHONe ET Les SaRDINEs

Jeudi 6 avril 19h

Compagnie La Bête Curieuse

Comédie musicale  
décalée pleine de fantaisie  
et de liberté.

\* VOS RENDEZ-VOUS  
JEUNE PUBLIC  
AU THÉÂTRE  
DES DOMS !



Informations  
et réservations

[www.lesdoms.eu](http://www.lesdoms.eu)  
04 90 14 07 99

Concert théâtral dès 8 ans

# CHANSONs POUR LE MUSeE

Vendredi 7 avril 19h

Mammifères

La visite de musée la plus rock  
qu'on puisse imaginer !



**Avant-première le jeudi 23 mars  
à 20h30 en présence du réalisateur.**  
Vente des places à partir du 10 mars.

# AVANT L'EFFONDREMENT

**Alice ZENITER, Benoît VOLNAIS** France 2023 1h40  
avec Niels Schneider, Ariane Labed, Souheila Yacoub...

Il court, il court, le Tristan... Et il a bien du mérite de cavalier par ce mois de juin caniculaire, moite comme jamais, dans un Paris, ocre, brumeux et chargé de pollution, toutes les fenêtres sont tendues de tentures colorées pour tenter de se protéger du soleil plombé et plombant - ceux qui sont restés là rêvent de ventilos démesurés pour résister à cette ambiance de fin du monde.

Directeur de campagne de Naïma, qui candidate sous étiquette écolo aux législatives, Tristan a la conscience écologique ainsi que la certitude de l'effondrement à venir chevillées au corps et à l'âme. Dans l'intimité, il est le colocataire et ami de Fanny et occasionnellement son amant, mais aussi et surtout l'ex d'une foultitudes d'autres femmes, conquêtes d'un soir ou de relations plus ou moins suivies. Et il court, le Tristan, entre la permanence politique et le domicile de Naïma, boucle les dossiers, visite son vieux père grabataire, drague et se fait draguer, assume, assure, milite, court encore... jusqu'à ce que un courrier anonyme déposé à la permanence, contenant un test de grossesse positif, ne le stoppe net : blague morbide, vengeance froide, appel à l'aide, manœuvre politique ? Il passe en revue la liste (hum.) des femmes qui pourraient lui avoir envoyé le courrier anonyme. Quatre se détachent : une stagiaire engagée dans la campagne électorale, une infirmière de l'EHPAD où s'éteint son père, une fille rencontrée dans un bar et enfin une amoureuse intermittente, Pablo, qui voyage au gré des communautés pratiquant l'agriculture biologique. C'est une histoire terriblement ancrée dans notre époque, racontée avec beaucoup de fraîcheur et de spontanéité. Hors de son biotope urbain Tristan se confronte à des figures théoriquement proches de ses préoccupations, en pratique plus éloignées qu'il ne paraît, porteurs d'une réflexion politique sur l'effondrement qui mêle l'intime et le collectif. Autour de la table, on s'amuse, on pense, on s'engueule, on trinque, on se confronte. De ces petites batailles idéologiques dans lesquelles il y a, comme toujours, à boire et à manger, le jeune homme pourrait en définitive arriver à tirer de quoi construire sa vie d'adulte en gestation. Comédie politique et sentimentale enlevée, *Avant l'effondrement* est un régal d'écriture en même temps qu'un petit vade-mecum joyeux et bien utile pour appréhender les temps à venir.

**Avant-première le vendredi 24 mars  
à 14h00 en présence de la réalisatrice.**  
Vente des places à partir du 10 mars.

# NOTRE CORPS

**Claire Simon** France 2023 2h48

Caméra à la main, rivée sur son ombre projetée au sol, Claire Simon traverse la rue pour se rendre à l'hôpital et s'adresse à nous, en voix off : son film tissera, nous dit-elle, un fil « de la jeunesse à la vieillesse ». Filmer les prémices de la vie autant que l'imminence de la mort : voilà à quoi tient en partie le programme de *Notre corps*, où Claire Simon documente les paroles et les gestes qui ponctuent la routine hospitalière d'un ensemble de petits foudroiements dramatiques.

Une opération chirurgicale sous tension, un cancer récalcitrant, une insémination artificielle, un accouchement avec césarienne, un entretien pour détailler les étapes d'une transition de genre : les scènes abordées sont aussi hétéroclites, intenses émotionnellement que cinématographiques dans leur déroulement. C'est que des destinées y sont bouleversées - menacées par la finitude ou ranimées par l'espoir d'une vie nouvelle - et que la caméra de Claire Simon s'y révèle particulièrement alerte, jusqu'à mettre par exemple l'accent sur une tendre carresse entre une infirmière et une patiente au seuil de la mort. La réalisatrice ne cherche pas à pénétrer les corps pour exhiber l'insondable plasticité de notre intériorité mais reste volontairement à la surface, en pleine lumière, nimbée par les atours miraculeux des séquences exceptionnelles auxquelles elle assiste, en spectatrice tantôt discrète, tantôt active.

C'est un film limpide, solide et attentif mais qui reste néanmoins traversé par des forces immaîtrisables. Nous assistons à un mélange de respect pudique et de franchise qui, de bout en bout, force l'admiration. Lors des consultations auxquelles nous assistons, le corps s'expose d'abord à travers les mots des patientes.

Ensuite vient le moment de la nudité. Elles se retrouvent au moment de l'examen à ne rien cacher, elles acceptent de tout nous montrer, de tout partager à travers la caméra de Claire Simon et ce dans un moment de grande fragilité.

Nous assistons ainsi à des scènes incroyables nous montrant l'importance de l'échange et nous ne pouvons que remercier ces femmes qui ont accepté de témoigner sans fard, que ce soit oralement ou à travers leurs corps blessés, d'expériences si rares à l'écran tellement elles sont puissantes.

Merci à Corentin Lê





**LA GARANCE**  
SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

**22  
23**

# SCOOO- OOTCH!

Amélie Poirier

DANSE

**sam. 18 mars 11h**

**JEUNESSE**

# DERRIÈRE LE HUBLLOT SE CACHE PARFOIS DU LINGE

Les Filles de Simone

THÉÂTRE

**jeu. 23 mars 20h30**

# (LA BANDE À) LAURA

Gaëlle Bourges

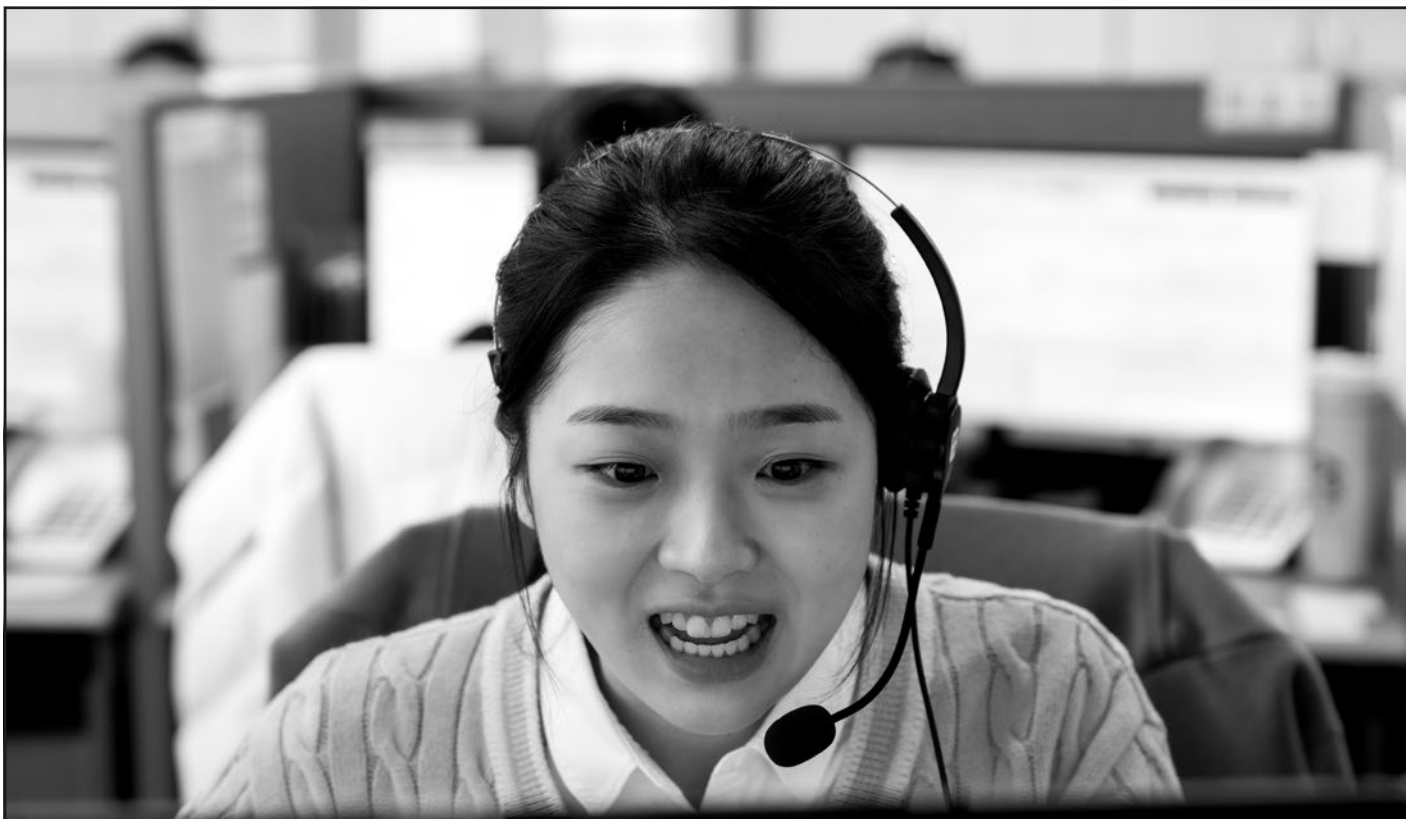
DANSE, THÉÂTRE

**mer. 29 mars 19h**



+ d'infos : 04 90 78 64 64

**lagarance.com**



# ABOUT KIM SOHEE

**Écrit et réalisé par July JUNG**  
Corée du Sud 2022 2h15 VOSTF  
avec Kim Si-eun, Bae Doona,  
Song Yo-sep...

Quelque part dans une petite ville de Corée du Sud, Sohee, une jeune lycéenne, est bien loin des préoccupations des adultes, leurs soucis pécuniaires et l'aliénation au travail qui en découle. Seule dans un studio de danse, face au grand miroir, elle répète inlassablement et avec une énergie farouche des mouvements de hip-hop. Elle est libre, Sohee – son corps l'est tout autant et l'intransigeance de sa jeunesse lui interdit de se satisfaire des semblants d'égalité que le monde moderne lui concède au compte-goutte, tout en valorisant le sexisme et le mépris de classe. Elle est ainsi tout à fait incapable de ne pas réagir aux remarques méprisantes de garçons qui moquent bruyamment au restaurant les mimiques de sa copine, une apprentie « influenceuse » qui filme ses repas et en tire quelques revenus. Sohee n'hésite pas, insulte, menace, tient la dragée haute aux petits machos des dimanches. Mais cette liberté, le système éducatif coréen va décider de la brider. Comme toute lycéenne, à l'issue de sa scolarité, Sohee doit faire un stage en entreprise. Concrètement, comme partout, la (ou le) stagiaire sert avant tout de chair à canon économique, se voit sommée d'abattre un boulot conséquent

pour pas cher – et de se taire pour obtenir les faveurs d'un chouette rapport de son « employeur ». L'enseignant référent de Sohee, d'abord obsédé par le pourcentage de placement de ses élèves, est fort peu regardant sur l'intérêt des stages, si bien que Sohee est parachutée dans un centre d'appels d'un fournisseur d'accès internet. Et voilà la jeune fille attachée huit heures par jour à un ordinateur et à ses écouteurs, contrainte d'adopter les techniques commerciales les moins reluisantes et de s'adapter à la pression managériale : éléments de langage pour abuser de la confiance des clients, concurrence effrénée organisée entre les employées, humiliations et pressions sur les moins performantes, contrats de travail biaisés... Tout est mis en œuvre pour ne pas payer leurs primes aux stagiaires, les amener à démissionner et les remplacer indéfiniment par d'autre, toujours plus malléables. Un arsenal de pratiques détestables qui rendent toute solidarité impossible entre les jeunes employées ou stagiaires et les fragilise à l'extrême, jusqu'au drame.

July Jung s'approprie avec *About Kim Sohee*, bouleversant, le combat que mène inlassablement Ken Loach depuis cinq décennies : raconter avec une puissante empathie le destin des gens de peu, pour mieux déconstruire, expliciter et dénoncer le rouleau compresseur implacable du libéralisme et sa capaci-

té à détruire les vies. Son film est l'envers, beaucoup plus réaliste, du décor pimpant que nous survend le *soft power* terriblement efficace exporté par Séoul, à coups de blockbusters pétaradants (souvent épatants) et de groupes juvéniles de musique K-pop. Il dresse le panorama d'une société où tous les échelons (la famille, l'école, l'entreprise, la justice...) concourent à écraser la liberté individuelle pour la soumettre à l'aliénation au travail. Construit en deux parties, *About Kim Sohee* passe subrepticement du drame social à l'enquête policière – au cours de laquelle une détective intègre (magnifique Doona Bae, qui incarnait déjà une flic tourmentée dans *Les Bonnes étoiles* de Kore-Eda) va tenter de pointer du doigt les responsabilités du système.

On se gardera bien de ne reconnaître dans cette fresque sociale, intime et touchante, que la vision exotique d'un pays asiatique esclave de son productivisme. L'évolution de notre école, le sacage de notre système social, la libéralisation à marche forcée de l'économie et des services, tout nous entraîne vers le modèle très macron-compatible que dépeint magistralement la réalisatrice coréenne. Face à l'inéluctable, elle nous propose comme un mince espoir l'énergie désespérée d'une jeunesse à qui il ne reste plus qu'à renverser la table.

DIRECTION JULIEN GELAS - SCÈNE D'AVIGNON

# THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



**SAMEDI 18 MARS À 20 H**  
THÉÂTRE

## BÉRÉNICE

TEXTE  
**JEAN RACINE**

MISE EN SCÈNE  
**ROBIN RENUCCI**

Avec *Bérénice*, nous proposons un **retour aux sources du théâtre** : le verbe, les acteurs et le jeu.

Sans décor, les spectateurs font face aux comédiens pour entrer au plus près du désespoir de *Bérénice*, de ses illusions perdues, de Titus qui devra abandonner son amour d'enfance pour accomplir son devoir, d'Antiochus, chevalier éconduit et confidant impuissant.

La maîtrise de l'alexandrin de Robin Renucci permet aux comédiens toute l'**incandescence de la tragédie des sentiments** qui se joue devant nous. Nous sommes face à trois jeunes gens qui vont grandir à travers leur amour de jeunesse, passer de l'enfance au monde adulte, du sentiment à la parole, des paroles à l'action.

- **RESERVATIONS** -

 [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

 **04 90 86 74 87**  
du mardi au vendredi de 14h à 18h

 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

La séance du **mercredi 22 mars à 19h30** sera suivie d'une rencontre avec **Gaëlle Bourges**, chorégraphe et danseuse, qui donne corps aux figures oubliées de l'Histoire des Arts. En collaboration avec la **Garance-Scène nationale de Cavailon** et l'**École Supérieure d'Art d'Avignon**. Vente des places à partir du 10 mars. Le film sera programmé jusqu'au 3 avril.



**Delphine SEYRIG**  
France 1976 1h51

« Sois belle et tais-toi ! » Utilisée pour dénoncer la soumission à laquelle on assigne souvent les femmes, cette injonction ouvre le film de Delphine Seyrig. Célèbre comédienne, Delphine Seyrig est également une féministe emblématique des années 1970. Elle mène les entretiens avec l'aide de Carole Roussopoulos et Johanna Wieder et interroge vingt-trois actrices d'âges et de nationalités différents.

Les questions portent sur leur métier, leur expérience, leur position : auriez-vous choisi ce métier si vous aviez été un homme ? Quels sont les rôles dévolus aux femmes ? Quelles images ces rôles renvoient-ils des femmes ? Quels rôles des actrices de cinquante ans peuvent-elles espérer jouer ? Avez-vous des amies actrices ?

À travers la mosaïque de leurs réponses se dessine l'impitoyable sexisme dominant l'industrie cinématographique. Dans ce monde du « cinéma fait par des hommes et pour des hommes », ces derniers occupent tous les maillons de la chaîne : scénario, réalisation, production, distribution, critique. Une surreprésentation qui influe sur les images véhiculées, l'amplitude des personnages, la perpétuation des stéréotypes. Outre la médiocrité des rôles envisagés (ingénues, prostituées, femmes dépressives, voire domestique lorsque la comédienne

est noire), ces femmes soulignent l'absence totale de sororité. Jugées en permanence sur leur physique, confrontées à des partenaires hommes nettement plus âgés qu'elles, maintenues dans des rôles indignes, ces femmes dessinent un panorama glaçant de leur métier.

Au fil de ces témoignages, l'injonction du titre – celle qu'adresse le cinéma à toutes les actrices – est brisée, mise à sac. Ce n'est plus une comédienne qui se tait, ce sont plusieurs qui parlent, et les expériences personnelles ainsi collectées, confrontées, révèlent que les oppressions subies excèdent le cadre individuel. Nous assistons en direct à une politisation du domaine privé, à la désignation d'un système sexiste et patriarcal à partir de souvenirs intimes, soit à une mise en œuvre du fameux « le personnel est politique » défendu par les féministes.

Si le propos de départ est très ciblé, le documentaire dépasse son sujet et raconte quelles places, non seulement dans le cinéma mais plus largement dans le monde, les femmes occupent dans ces années-là. Au-delà du constat sexiste, il ouvre des pistes d'une saisissante actualité, en se terminant sur cette parole d'Ellen Burstyn : « En cet instant même, c'est la planète Terre qu'il faut sauver. Ce film annonce le début du changement de ce qui doit se produire sur cette planète sans quoi il n'y aura plus de planète. » D'après Caroline Châtelet pour *Images de la culture*

**Gaëlle Bourges** présentera son spectacle (*La bande à*) **LAURA** à la **Garance** le **mercredi 29 mars à 19h**. Elle avait joué *À mon seul désir* au Festival d'Avignon en 2015.

# CRÍA CUERVOS

Écrit et réalisé par Carlos SAURA

Espagne 1976 1h49 VOSTF

avec Géraldine Chaplin, Ana Torrent,  
Monica Randall, Hector Alterio...

Ana a huit ans, une sœur aînée, une sœur plus jeune. Leur mère est morte. Au début de l'action, son père, officier, ancien des légions franquistes, meurt en pleine action, alors qu'il est au lit avec sa maîtresse... Une tante vient s'occuper des fillettes, et aussi de la grand-mère paralysée. Une servante, presque aussi dévouée que bavarde, l'aide dans ses tâches. Ana sourit rarement, même quand elle joue avec ses sœurs. En fait Ana a une autre vie, une vie à côté, celle des souvenirs, les vrais et ceux qu'elle s'invente, souvenirs d'un passé récent, qui tournent tous autour de sa mère, mère adorée par elle, et bafouée par son père. Ana pense aussi avoir, grâce à une poudre mystérieuse, pouvoir de vie et de mort sur ceux qui l'entourent. Pouvoir qu'elle n'hésite pas à exercer, mais qui se révélera illusoire à ses propres yeux...

*Cria cuervos* est l'un des plus beaux films de Carlos Saura, un film envoûtant sur lequel plane l'ombre de la mort et qui pourtant dégage un charme, une grâce radieuse, qui tient beaucoup à la présence extraordinaire d'Ana.

Ana, c'est une silhouette fragile, un petit visage immobile où vivent, presque fixes, deux grands yeux sombres. C'est une ombre menue qui glisse, insomniaque, toujours présente, de nuit, de jour, qui observe, enregistre, et parfois agit. C'est tout le malheur de l'enfance étouffée, saccagée. Simplement parce que les adultes sont durs, fermés, médiocres. Parce que rien ou presque ne peut s'accorder avec sa sensibilité. Parce qu'elle a vu les « grands » mentir, s'avilir, souffrir et mourir. Mais la mort n'est sans doute pas, pour elle, définitive. C'est une sorte de remède lorsque la vie est trop horrible. L'interprétation est magnifique : Géraldine Chaplin bien sûr, mais surtout la petite Ana Torrent, yeux immenses et insondables, présence tête et fragile, innocente et manipulatrice...



# TO BE OR NOT TO BE

Ernst LUBITSCH

USA 1942 1h47 VOSTF Noir & blanc

avec Carole Lombard, Jack Benny, Robert Stack...

et toute une bande de seconds couteaux magnifiques.

Scénario de Melchior Lengyel,

Edwin Justus Mayer et Ernst Lubitsch

*To be or not to be* fait partie de ces films dont la vision régulière est indispensable à notre équilibre, un de ces films de chevet qu'on connaît presque par cœur, dont certaines scènes restent gravées dans la mémoire, prêtes à défiler en 24 images/seconde à la moindre occasion. Et, merveille des merveilles, on ne s'en lasse pas. On s'en voudrait même à mort de ne pas courir le revoir, encore et encore.

Pourquoi cet acharnement que d'aucuns qualifieraient de pathologique ?

Parce que c'est un régal, tout simplement. Parce que cette histoire d'acteurs qui se trouvent mêlés, dans la Varsovie occupée du début des années 40, à la résistance antinazie, est une mine de gags, de rebondissements, de quiproquos tout bonnement irrésistibles.

Parce que le scénario est un véritable mécanisme d'horlogerie, où chaque pièce s'imbrique parfaitement dans la précédente, où chaque personnage apporte sa part de drôlerie, de dérision, mais aussi d'émotion à l'occasion.

Parce que Lubitsch nous fait prendre des vessies pour des lanternes avec une jubilation hautement communicative, affichant ouvertement le caractère artificiel de son entreprise pour nous la mieux faire accepter.

Parce que ce film, tourné en 1942, est un véritable direct au menton d'Hitler, plein d'une impertinence, d'une insolence proprement inouïes.

Parce que les acteurs, la merveilleuse Carole Lombard et Jack Benny en tête, font preuve de ce mélange d'élégance désinvolte et d'efficacité comique qui est la marque des grandes comédies américaines.

Parce qu'enfin *To be or not to be* est un film sur le vrai ou le faux, le réel et l'illusion, le masque et le déguisement, et qu'on peut difficilement rêver meilleur prétexte à cinéma.

Épilogue qui s'impose : être ou ne pas être un admirateur inconditionnel du chef-d'œuvre d'Ernst Lubitsch ? La question ne se pose même pas...





# JAMAIS DORMIR

JEUNESSE

Baptiste Amann

THÉÂTRE

tarif : 3€ > 10€ / à partir de 8 ans

+ d'infos : 04 90 78 64 64

[lagarance.com](http://lagarance.com)

En partenariat avec  
le Festival Festo Pitcho.

festo  
pitcho

# NO MA DE (S)

**ven. 31 mars** 19h

L'Isle-sur-la-Sorgue  
Salle des Nevons

**sam. 01 avr.** 19h

Bonnieux  
Maison du livre et de la culture

**dim. 02 avr.** 17h

Cadenet  
Centre Culturel La Laiterie

**mar. 04 avr.** 19h

Les Taillades  
Maison des associations  
(Av. du Château)

**mer. 05 avr.** 19h

Châteauneuf-de-Gadagne  
Salle Tavan

**jeu. 06 avr.** 19h

Maubec  
Espace culturel Armand Meffre

**ven. 07 avr.** 19h

Saignon  
Salle des fêtes

22  
23

Séance unique le **samedi 25 mars à 10h30** dans le cadre de la **Journée Internationale pour l'Élimination de la Discrimination Raciale**, à l'initiative du **MRAP 84** et d'**Amnesty International**.

La séance sera suivie d'une discussion avec **Véronique Marcel**, avocate à Avignon spécialisée entre autres en droit des étrangers, et des membres des associations regroupées dans le collectif la **Grande Chamaille**.

# MAÎTRES

**Swen DE PAUW** France 2022 1h37

« Je connais Christine Mengus et Nohra Boukara depuis plusieurs années maintenant. Elles sont associées dans un cabinet d'avocats spécialisé en droit des étrangers à Strasbourg. Combattantes dans l'âme, elles se préparent aux affrontements judiciaires depuis leur bureau, véritable théâtre des opérations. Dans leur quotidien, il faut agir vite. D'une erreur de saisine du Tribunal Administratif aux opérations « commandos » pour empêcher in extremis l'expulsion d'un ressortissant étranger, chaque dossier peut avoir des conséquences tragiques : le sort d'hommes, de femmes, d'enfants, est suspendu à ces décisions judiciaires. Elles sont les premiers témoins de l'absurdité, des aspects kafkaïens de certaines situations. Elles sont déchirées entre l'urgence des situations et l'inertie du monde judiciaire. Comment composent-elles avec tous ces dysfonctionnements, tous ces paradoxes et surtout, pour combien de temps encore ? Les avocates et leur équipe ont parfois l'air à bout et leur combat paraît sans fin.

D'un point de vue cinématographique, j'ai décidé de filmer dans un lieu unique qui devient une sorte de théâtre des problématiques humaines et sociétales. Avec intérêt et bienveillance – mais sans complaisance – j'ai tenté de décrire la difficulté de leur situation, l'ambivalence de leur position et la complexité des histoires de vie des personnes qui les sollicitent. Tourné en huis clos, le film développe un récit inédit sur la problématique des réfugiés et des migrations. Ce récit interroge les droits des étrangers dans une société occidentale qui ne sait plus ni les accueillir, ni trouver de réponse à leur détresse. » SWEN DE PAUW



**La Grande Chamaille** est un collectif d'associations qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.



Séance unique le **samedi 1<sup>er</sup> avril à 10h30**, suivie d'une **discussion avec les équipes des films**.

Dans ces quatre court-métrages, l'enfant, à différents âges, est le personnage principal. Et il a des choses à dire !

# EN CIRCUIT COURT JEUNE PUBLIC

Durée du programme 40 mn

## TOUS EN SALLE

**Perrine PLATEAU et Romane SALAMI** 2020 2 mn

Réalisé pendant le 2<sup>e</sup> confinement en stop motion, *Ciné Chouette* est un cinéma qui a ses propres règles et où les bébés, les chiens et les licornes sont autorisés. On a aussi le droit d'y aller en maillot de bain mais quand le noir se fait, on regarde le film en silence et on applaudit à la fin !

## LE MONDE DE MIA

**Association GRAINE DE CASSIS** 2020 6 mn

Mia est une petite fille de deux ans. En draisiennne, à pied, elle part à la découverte du monde avec ses amis. Tout est source d'émerveillement. Les rues vides pendant un confinement, la nature et sa magie, sont autant d'occasions pour construire un petit récit poétique.

## LE BUS, LE TRAM, LA BALADINE ET MOI

**Florine CLAP et FOLCO** 2022 20 mn

Folco, 6 ans, est passionné par sa ville. Les bus, le tramway, le petit train touristique et la Baladine qui sillonnent la vieille cité avignonnaise n'ont plus de secret pour lui. Il embarque ainsi le spectateur sur son terrain de jeu favori, les transports en commun, et lui fait découvrir la ville à travers ses yeux d'enfant.

## ONZE ANS

**Cléila SCHAEFFER** 2020 12 mn

Au sortir du confinement, la rêverie et l'ennui s'invitent dans le quotidien d'un enfant. Filmé en huis clos dans sa maison, *Onze ans* est un témoignage du temps qui passe, des journées qui se ressemblent, de cet enfant que l'on voit doucement grandir.



## Séances de films français avec sous-titres

**sourds et malentendants : Goutte d'or**

le mercredi 8/3 à 16h30, *Mon crime* le mardi 21/3 à 14h00, *Les gardiennes de la planète* le mardi 28/3 à 14h00, *Houria* le lundi 3/4 à 14h00 et *Dalva* le vendredi 7/4 à 16h40.

### ABOUT KIM SOHEE

À partir du 5/4

### AILLEURS SI J'Y SUIS

À partir du 29/3

### LE BLEU DU CAFTAN

Du 22/3 au 11/4

### LE CAPITAINE VOLKONOGOV S'EST ÉCHAPPÉ

Du 29/3 au 11/4

### CHEVALIER NOIR

Du 8/3 au 21/3

### CHILI 1976

Du 22/3 au 11/4  
Rencontre le jeudi 30/3 à 20h30

### CRÍA CUERVOS

Du 8/3 au 28/3

### DALVA

Du 22/3 au 11/4  
Discussion le lundi 3/4 à 21h00

### DIVERTIMENTO

Jusqu'au 14/3  
puis tous les vendredis

### EL AGUA

Jusqu'au 21/3

### EMILY

Du 15/3 au 11/4

### EMPIRE OF LIGHT

Jusqu'au 11/4

### L'ÉTABLI

À partir du 5/4

### ETERNAL DAUGHTER

Du 22/3 au 11/4

### LA FAMILLE ASADA

Jusqu'au 14/3  
puis tous les mardis

### LA FEMME DE TCHAIKOVSKI

Jusqu'au 21/3

### LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE

Du 15/3 au 10/4

### GOUTTE D'OR

Jusqu'au 21/3

### HOURIA

Du 15/3 au 11/4

### INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Du 8/3 au 21/3 puis tous les samedis

### JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

À partir du 29/3  
Rencontre le vendredi 31/3 à 20h15

### LOS REYES DEL MUNDO

Du 29/3 au 11/4  
Rencontre le mercredi 29/3 à 20h30

### MON CRIME

Du 8/3 au 11/4

### NAYOLA

Du 8/3 au 21/3

### NORMALE

À partir du 5/4

### N'OUBLIE PAS LES FLEURS

Du 8/3 au 28/3

### LA NUIT DU 12

Le 10/3 à 17h00, le 11/3 à 11h10 et le 14/3 à 18h30

### PAR COEURS

Le lundi 27/3 à 18h30

### SEPT HIVERS À TÉHÉRAN

Du 29/03 au 11/04

### SOIS BELLE ET TAIS-TOI !

Du 22/3 au 3/4  
Rencontre le mercredi 22/3 à 19h30

### LA SYNDICALISTE

Jusqu'au 4/4

### TÂR

Le 12/3 à 11h00, le 13/3 à 20h15 et le 14/3 à 18h10  
puis tous les dimanches

### THE FABELMANS

Jusqu'au 10/4

### THE HOST

Du 8/3 au 28/3  
Rencontre le mardi 28/3 à 18h30

### THE LOST KING

À partir du 29/3

### TO BE OR NOT TO BE

À partir du 5/4

### TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ

Du 15/3 au 11/4  
Avant-première le vendredi 10/3 à 20h00

### WOMEN TALKING

Du 8/3 au 4/4  
Ciné-club le mercredi 29/3 à 18h15

### RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

#### 123 SOLEIL

Le samedi 11/3 à 10h30

#### TRANSE

Le lundi 13/3 à 20h30

#### TRACES

Le mardi 14/3 à 20h00.  
Séances supplémentaires le vendredi 17/3 à 13h15 et le dimanche 19/3 à 11h00

### CHOUBAÏ, PARLER À NOUVEAU

Le vendredi 17/3 à 17h45

### DANSEUR C'EST PAS UN MÉTIER

Le jeudi 23/3 à 14h30 et 18h30

### MAÎTRES

Le samedi 25/3 à 10h30

### NOUS AUTRES

Le lundi 27/3 à 20h00

### THE NIGHT WITH US

Le mardi 28/03 avec **THE HOST** à 18h30, **DE LA TERREUR MES SŒURS** à 21h30 et **L'ANGE DE LA VENGEANCE** à 22h30

### SECRETS TOXIQUES

Le jeudi 30/3 à 18h15

### EN CIRCUIT COURT JEUNE PUBLIC

Le samedi 1/4 à 10h30

### SWING RENDEZ-VOUS

Le jeudi 6/4 à 20h15

### THE LEBANESE ROCKET SOCIETY

Le mardi 11/4 à 20h15

### RENCONTRES DU SUD

#### LE PRINCIPAL

Le mardi 21/3 à 20h30

#### LA NUIT DU VERRE D'EAU

Le mercredi 22/3 à 14h00

#### AVANT L'EFFONDREMENT

Le jeudi 23/3 à 20h30

#### NOTRE CORPS

Le vendredi 24/3 à 14h00

### POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

#### À VOL D'OISEAUX

À partir du 5/4

#### LES GARDIENNES DE LA PLANÈTE

Du 15/3 au 10/4

#### INSÉPARABLES

Du 22/3 au 2/4

#### INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Du 8/3 au 21/3  
puis tous les samedis

#### LOUISE ET LA LÉGENDE DU SERPENT À PLUMES

Du 8/3 au 26/3



**Vendredi 17 mars dès 19h00**, en plein air dans la cour de la Maison Jean Vilar, 8 rue de Mons. À l'occasion de la Fête du court-métrage, **Le Secours populaire du Vaucluse vous invite à une projection**

**gratuite et exceptionnelle** : 1h30 de cinéma pour petits et grands, avec des films d'animation, des documentaires, des fictions, des films expérimentaux... Sur place, vous pourrez déguster le fameux vin chaud du Secours Pop, des bières et des jus de fruits produits en Vaucluse. En cas d'intempéries, le public sera abrité par de grands parasols.

salle classée  
**ART & ESSAI**



**EUROPEAN  
CINEMAS**

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> <b>8</b> <b>MARS</b>		12H00 LA SYNDICALISTE	14H30 MON CRIME	16H30 LA SYNDICALISTE	18H50 CRÍA CUERVOS	21H00 MON CRIME	
		12H00 EL AGUA	14H10 CHEVALIER NOIR	16H15 THE FABELMANS	19H10 NAYOLA	20H45 EMPIRE OF LIGHT	
		12H00 LA FAMILLE ASADA	14H30 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	16H30 GOUTTE D'OR	18H30 EMPIRE OF LIGHT	20H45 WOMEN TALKING	
		12H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	14H40 WOMEN TALKING	16H45 INTERDIT AUX CHIENS	18H20 THE HOST	20H40 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	
RÉPUBLIQUE		14H00 EMPIRE OF LIGHT	16H20 LOUISE ET LE SERPENT	17H30 MON CRIME	19H30 THE FABELMANS		
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>9</b> <b>MARS</b>		12H00 CRÍA CUERVOS	14H10 <b>Bébé</b> WOMEN TALKING	16H15 NAYOLA	18H00 THE FABELMANS	20H50 MON CRIME	
		12H10 INTERDIT AUX CHIENS	13H40 THE FABELMANS	16H30 LA FAMILLE ASADA	19H00 WOMEN TALKING	21H00 GOUTTE D'OR	
		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H15 EMPIRE OF LIGHT	16H30 MON CRIME	18H40 EMPIRE OF LIGHT	21H00 EL AGUA	
		12H00 GOUTTE D'OR	14H00 THE HOST	16H20 DIVERTIMENTO	18H40 CHEVALIER NOIR	20H40 LA SYNDICALISTE	
RÉPUBLIQUE		13H30 LA SYNDICALISTE	15H50 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	17H50 FEMME DE TCHAIKOVSKI	20H30 CRÍA CUERVOS		
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>10</b> <b>MARS</b>		11H50 NAYOLA	13H30 MON CRIME	15H30 EMPIRE OF LIGHT	17H50 MON CRIME	20H00 <b>Avant-première</b> <b>TOUTE LA BEAUTÉ ET LE SANG VERSÉ</b>	
		11H50 DIVERTIMENTO	14H00 CHEVALIER NOIR	16H00 INTERDIT AUX CHIENS	17H30 GOUTTE D'OR	19H30 EMPIRE OF LIGHT	21H45 MON CRIME
		12H00 LA SYNDICALISTE	14H30 CRÍA CUERVOS	16H10 EL AGUA	17H00 LA NUIT DU 12	19H10 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	21H10 THE FABELMANS
		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H15 GOUTTE D'OR	16H10 EL AGUA	18H10 WOMEN TALKING	20H10 NAYOLA	21H45 THE HOST
RÉPUBLIQUE		13H30 WOMEN TALKING	15H30 THE FABELMANS	18H20 LA SYNDICALISTE	20H40 MON CRIME		
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>11</b> <b>MARS</b>	10H30 <b>Rencontre</b> <b>123 SOLEIL</b>	12H30 GOUTTE D'OR	14H30 MON CRIME	16H30 THE HOST	19H00 MON CRIME	21H00 EMPIRE OF LIGHT	
	10H30 LOUISE ET LE SERPENT	11H30 EMPIRE OF LIGHT	13H50 FEMME DE TCHAIKOVSKI	16H40 WOMEN TALKING	18H50 EMPIRE OF LIGHT	21H10 MON CRIME	
	11H10 LA NUIT DU 12	13H30 LA SYNDICALISTE	15H50 CHEVALIER NOIR	17H50 NAYOLA	19H30 INTERDIT AUX CHIENS	21H00 WOMEN TALKING	
	11H10 THE FABELMANS	14H00 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	16H00 CRÍA CUERVOS	18H20 EL AGUA	20H30 N'OUBLIE PAS LES FLEURS		
RÉPUBLIQUE		13H30 EMPIRE OF LIGHT	15H45 GOUTTE D'OR	17H45 THE FABELMANS	20H40 LA SYNDICALISTE		
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>12</b> <b>MARS</b>	10H30 LOUISE ET LE SERPENT	11H30 DIVERTIMENTO	13H50 MON CRIME	16H00 THE FABELMANS	19H00 MON CRIME	21H00 THE HOST	
	10H30 INTERDIT AUX CHIENS	12H00 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	14H00 WOMEN TALKING	16H10 MON CRIME	18H20 EMPIRE OF LIGHT	20H40 LA SYNDICALISTE	
	11H00 TÁR	14H00 GOUTTE D'OR	16H10 LA SYNDICALISTE	18H30 CHEVALIER NOIR	20H30 EMPIRE OF LIGHT	21H00 EMPIRE OF LIGHT	
	11H15 LA FAMILLE ASADA	13H40 EL AGUA	15H45 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	17H50 CRÍA CUERVOS	20H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI		
RÉPUBLIQUE		13H45 NAYOLA	15H30 EMPIRE OF LIGHT	17H45 WOMEN TALKING	19H45 THE FABELMANS		
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>13</b> <b>MARS</b>		12H00 MON CRIME	14H00 THE HOST	16H15 WOMEN TALKING	18H20 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	20H30 <b>Rencontre</b> <b>TRANSE</b>	
		12H00 LA SYNDICALISTE	14H20 EMPIRE OF LIGHT	16H40 MON CRIME	18H40 NAYOLA	20H15 TÁR	
		12H00 WOMEN TALKING	14H00 INTERDIT AUX CHIENS	15H30 LA SYNDICALISTE	18H00 THE FABELMANS	20H50 MON CRIME	
		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H15 THE FABELMANS	17H00 DIVERTIMENTO	19H10 GOUTTE D'OR	21H00 EL AGUA	
RÉPUBLIQUE		13H30 CRÍA CUERVOS	15H40 FEMME DE TCHAIKOVSKI	18H20 EMPIRE OF LIGHT	20H40 CHEVALIER NOIR		
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>14</b> <b>MARS</b>		11H50 MON CRIME	13H50 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	15H50 NAYOLA	17H30 LA SYNDICALISTE	20H00 <b>Rencontre</b> <b>TRACES</b>	
		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H20 LA SYNDICALISTE	16H40 EMPIRE OF LIGHT	19H00 WOMEN TALKING	21H00 LA FAMILLE ASADA	
		11H45 THE FABELMANS	14H30 WOMEN TALKING	16H30 MON CRIME	18H30 (D) LA NUIT DU 12	20H40 EMPIRE OF LIGHT	
		12H00 CHEVALIER NOIR	14H00 EL AGUA	16H00 CRÍA CUERVOS	18H10 TÁR	21H10 GOUTTE D'OR	
RÉPUBLIQUE		13H30 FEMME DE TCHAIKOVSKI	16H10 INTERDIT AUX CHIENS	17H40 THE HOST	20H00 THE FABELMANS		



**Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.** Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Women talking* le jeudi 9/3 à 14h10, *Cría cuervos* le jeudi 16/3 à 14h00, *Houria* le jeudi 23/3 à 14h15, *Sept hivers à Téhéran* le jeudi 30/3 à 14h15 et *Le bleu du caftan* le jeudi 6/4 à 14h15.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>15</b> <b>MARS</b>		12H00 WOMEN TALKING	14H10 TOUTE LA BEAUTÉ	16H30 EMPIRE OF LIGHT	18H50 MON CRIME	20H50 TOUTE LA BEAUTÉ	
		12H10 NAYOLA	14H00 MON CRIME	16H00 THE FABELMANS	18H45 THE HOST	21H00 MON CRIME	
		11H50 LA SYNDICALISTE	14H10 GARDIENNES PLANÈTE	15H50 LOUISE ET LE SERPENT	16H50 EL AGUA	19H00 WOMEN TALKING	21H00 HOURIA
		12H00 GOUTTE D'OR	14H00 EMILY		16H30 CRÍA CUERVOS	18H40 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	20H40 EMILY
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 HOURIA	16H00 CHEVALIER NOIR	18H00 LA SYNDICALISTE	20H20 EMPIRE OF LIGHT		
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>16</b> <b>MARS</b>		11H50 EMILY	14H15 MON CRIME	16H15 LA SYNDICALISTE	18H40 EMPIRE OF LIGHT	21H00 WOMEN TALKING	
		12H00 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	14H00 <b>Bébé</b> CRÍA CUERVOS	16H10 WOMEN TALKING	18H15 TOUTE LA BEAUTÉ	20H30 THE FABELMANS	
		12H00 HOURIA	14H00 TOUTE LA BEAUTÉ	16H15 FEMME DE TCHAIKOVSKI	19H00 HOURIA	21H00 THE HOST	
		12H00 EL AGUA	14H00 CHEVALIER NOIR	16H00 GARDIENNES PLANÈTE	17H45 MON CRIME	19H45 NAYOLA	21H20 MON CRIME
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H45 EMPIRE OF LIGHT	16H00 GOUTTE D'OR	18H00 EMILY	20H30 LA SYNDICALISTE		
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>17</b> <b>MARS</b>			13H15 TRACES	15H40 MON CRIME	17H45 <b>Rencontre</b> <b>CHOUBAI, PARLER À NOUVEAU</b>	21H00 EMPIRE OF LIGHT	
		11H45 EMPIRE OF LIGHT	14H00 GOUTTE D'OR	16H00 HOURIA	18H00 GARDIENNES PLANÈTE	19H40 TOUTE LA BEAUTÉ	
		11H50 CRÍA CUERVOS	14H00 WOMEN TALKING	16H00 CHEVALIER NOIR	18H00 INTERDIT AUX CHIENS	19H30 HOURIA	
		11H30 THE FABELMANS	14H15 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	16H15 LA SYNDICALISTE	18H40 DIVERTIMENTO	20H50 EMILY	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 TOUTE LA BEAUTÉ	16H15 EMILY	18H40 WOMEN TALKING	20H45 MON CRIME		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>18</b> <b>MARS</b>		11H30 CHEVALIER NOIR	13H30 TOUTE LA BEAUTÉ	15H50 MON CRIME	18H00 THE FABELMANS	20H50 WOMEN TALKING	
		11H00 LA SYNDICALISTE	13H30 HOURIA	15H30 LOUISE ET LE SERPENT	16H40 LA SYNDICALISTE	19H00 GARDIENNES PLANÈTE	
		12H00 MON CRIME	14H15 INTERDIT AUX CHIENS	15H40 GOUTTE D'OR	17H40 NAYOLA	19H15 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	
		12H10 EL AGUA	14H10 WOMEN TALKING	16H10 EMILY	18H40 CRÍA CUERVOS	20H50 EMILY	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H30 THE FABELMANS	16H20 EMPIRE OF LIGHT	18H40 HOURIA	20H40 MON CRIME		
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>19</b> <b>MARS</b>		11H00 FEMME DE TCHAIKOVSKI	13H50 MON CRIME	16H00 LA SYNDICALISTE	18H30 MON CRIME	20H30 THE FABELMANS	
		11H00 TRACES	13H30 EMILY	16H10 GARDIENNES PLANÈTE	18H00 TOUTE LA BEAUTÉ	20H15 TAR	
		10H30 LOUISE ET LE SERPENT	11H30 WOMEN TALKING	13H45 EMPIRE OF LIGHT	16H10 THE FABELMANS	19H00 HOURIA	
		10H30 INTERDIT AUX CHIENS	12H00 THE HOST	14H20 HOURIA	16H20 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	18H30 EMILY	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 GOUTTE D'OR	14H00 TOUTE LA BEAUTÉ	16H15 WOMEN TALKING	18H20 EMPIRE OF LIGHT	20H40 CRÍA CUERVOS	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>20</b> <b>MARS</b>		12H00 MON CRIME	14H00 WOMEN TALKING	16H00 MON CRIME	18H00 EMILY	20H30 EMPIRE OF LIGHT	
		12H00 TOUTE LA BEAUTÉ	14H15 EMILY	16H40 TOUTE LA BEAUTÉ	19H00 GARDIENNES PLANÈTE	20H40 MON CRIME	
		12H00 CRÍA CUERVOS	14H15 THE HOST	16H30 HOURIA	18H30 GOUTTE D'OR	20H30 LA SYNDICALISTE	
		12H00 THE FABELMANS	14H45 EL AGUA	16H45 EMPIRE OF LIGHT	19H00 CHEVALIER NOIR	21H00 WOMEN TALKING	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	16H00 NAYOLA	17H40 THE FABELMANS	20H30 HOURIA		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>21</b> <b>MARS</b>		12H00 HOURIA	14H00 <b>Bébé</b> MON CRIME	16H00 HOURIA	18H00 TOUTE LA BEAUTÉ	20H30 <b>Rencontres du Sud</b> <b>LE PRINCIPAL</b>	
		12H00 EMILY	14H30 INTERDIT AUX CHIENS	16H00 EMILY	18H30 MON CRIME	20H40 THE FABELMANS	
		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H15 TOUTE LA BEAUTÉ	16H30 WOMEN TALKING	18H30 LA FAMILLE ASADA	21H00 MON CRIME	
		12H00 GARDIENNES PLANÈTE	13H40 (D) NAYOLA	15H15 (D) GOUTTE D'OR	17H15 (D) EL AGUA	19H15 (D) CHEVALIER NOIR	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H30 LA SYNDICALISTE	15H50 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	17H50 EMPIRE OF LIGHT	20H10 (D) FEMME DE TCHAIKOVSKI		

**Les Rencontres du Sud du 20 au 25 mars.** Vous pourrez voir en avant-première à la Manutention *Le principal* le mardi 21 mars à 20h30, *La nuit du verre d'eau* le mercredi 22 mars à 14h00, *Avant l'effondrement* le jeudi 23 mars à 20h30 et *Notre corps* le vendredi 24 mars à 14h00 en présence des réalisatrices et réalisateurs. Le prix des places est à 5 euros ou un ticket d'abonnement Utopia et vous pourrez les acheter à la Manutention à partir du 10 mars.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>22</b> <b>MARS</b>		12H00 MON CRIME	14H00 <b>Rencontres du Sud</b> <b>LA NUIT DU VERRE D'EAU</b>	16H30 LOUISE...	17H30 HOURIA	19H30 <b>Rencontre</b> <b>SOIS BELLE ET TAIS-TOI !</b>	
		12H00 HOURIA	14H00 CHILI 1976	16H00 INSÉPARABLES	17H00 MON CRIME	19H00 DALVA	20H40 LE BLEU DU CAFTAN
		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H20 ETERNAL DAUGHTER	16H10 LA SYNDICALISTE	18H30 TOUTE LA BEAUTÉ		20H45 EMPIRE OF LIGHT
		12H00 EMILY	14H30 LE BLEU DU CAFTAN	16H50 GARDIENNES PLANÈTE	18H30 EMILY		21H00 ETERNAL DAUGHTER
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 DALVA	15H40 THE FABELMANS	18H30 WOMEN TALKING	20H40 CHILI 1976	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>23</b> <b>MARS</b>		12H00 LE BLEU DU CAFTAN	14H30 <b>Rencontre</b> <b>DANSEUR...</b>	16H30 ETERNAL DAUGHTER	18H30 <b>Rencontre</b> <b>DANSEUR C'EST PAS UN MÉTIER</b>		20H30 <b>Rencontres du Sud</b> <b>AVANT L'EFFONDREMENT</b>
		12H00 CRIÁ CUERVOS	14H10 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	16H10 CHILI 1976	18H10 LE BLEU DU CAFTAN	20H30 HOURIA	
		12H00 GARDIENNES PLANÈTE	14H00 MON CRIME	16H00 DALVA	18H00 THE FABELMANS	20H45 TOUTE LA BEAUTÉ	
		12H00 LA SYNDICALISTE	14H15 <b>Bébé</b> HOURIA	16H10 TOUTE LA BEAUTÉ	18H30 EMILY	21H00 MON CRIME	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 EMPIRE OF LIGHT	16H15 WOMEN TALKING	18H15 EMPIRE OF LIGHT	20H30 THE HOST	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>24</b> <b>MARS</b>		12H00 CHILI 1976	14H00 <b>Rencontres du Sud</b> <b>NOTRE CORPS</b>		18H00 DIVERTIMENTO	20H15 EMILY	
		12H00 WOMEN TALKING	14H00 LE BLEU DU CAFTAN	16H20 MON CRIME	18H20 LE BLEU DU CAFTAN	20H45 TOUTE LA BEAUTÉ	
		12H00 SOIS BELLE ET TAIS-TOI !	14H10 GARDIENNES PLANÈTE	15H45 LA SYNDICALISTE	18H10 DALVA	19H45 WOMEN TALKING	21H45 THE HOST
		12H00 MON CRIME	14H00 EMILY	16H30 EMPIRE OF LIGHT	18H45 CHILI 1976	20H45 ETERNAL DAUGHTER	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 TOUTE LA BEAUTÉ	16H15 CRIÁ CUERVOS	18H30 HOURIA	20H30 THE FABELMANS	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>25</b> <b>MARS</b>		10H30 <b>Rencontre</b> <b>MAÎTRES</b>		13H30 GARDIENNES PLANÈTE	15H15 LE BLEU DU CAFTAN	17H40 TOUTE LA BEAUTÉ	22H00 ETERNAL DAUGHTER
		11H00 INSÉPARABLES	12H00 THE FABELMANS	14H50 TOUTE LA BEAUTÉ	17H10 DALVA	18H50 ETERNAL DAUGHTER	
		10H30 LOUISE ET LE SERPENT	11H30 EMPIRE OF LIGHT	13H50 LA SYNDICALISTE	16H20 MON CRIME	18H30 EMPIRE OF LIGHT	20H50 CHILI 1976
			12H00 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	14H00 HOURIA	16H00 INTERDIT AUX CHIENS	17H30 WOMEN TALKING	19H40 DALVA
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 EMILY	16H30 CHILI 1976	18H30 EMILY	21H00 MON CRIME	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>26</b> <b>MARS</b>		10H45 INSÉPARABLES	11H40 SOIS BELLE ET TAIS-TOI !	13H50 LE BLEU DU CAFTAN	16H10 TOUTE LA BEAUTÉ	18H30 LE BLEU DU CAFTAN	20H50 EMPIRE OF LIGHT
		11H00 (D) LOUISE ET LE SERPENT	12H00 HOURIA	14H00 MON CRIME	16H10 HOURIA	18H10 CHILI 1976	20H10 TÂR
		10H30 GARDIENNES PLANÈTE	12H10 TOUTE LA BEAUTÉ	14H30 CHILI 1976	16H30 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	18H40 ETERNAL DAUGHTER	20H40 WOMEN TALKING
			11H15 EMILY	13H45 THE FABELMANS	16H40 WOMEN TALKING	18H45 DALVA	20H20 LA SYNDICALISTE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 ETERNAL DAUGHTER	16H00 EMILY	18H30 MON CRIME	20H30 CRIÁ CUERVOS	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>27</b> <b>MARS</b>		12H00 LE BLEU DU CAFTAN	14H15 DALVA	16H00 LE BLEU DU CAFTAN	18H15 GARDIENNES PLANÈTE	20H00 <b>Rencontre</b> <b>NOUS AUTRES</b>	
		12H00 CHILI 1976	14H00 EMILY	16H30 CHILI 1976	18H30 PAR CŒURS	20H10 EMILY	
		12H00 ETERNAL DAUGHTER	14H00 THE HOST	16H15 EMPIRE OF LIGHT	18H30 HOURIA	20H30 MON CRIME	
		11H45 THE FABELMANS	14H30 MON CRIME	16H30 LA SYNDICALISTE	18H45 WOMEN TALKING	20H45 N'OUBLIE PAS LES FLEURS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 WOMEN TALKING	16H00 CRIÁ CUERVOS	18H10 SOIS BELLE ET TAIS-TOI !	20H20 TOUTE LA BEAUTÉ	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>28</b> <b>MARS</b>		12H00 MON CRIME	14H00 (D) CRIÁ CUERVOS	16H10 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 <b>The night...</b> <b>THE HOST (D)</b>	21H30 <b>...with...</b> <b>DE LA TERREUR...</b>	22H30 <b>...us</b> <b>ANGE VENGEANCE</b>
		12H00 ETERNAL DAUGHTER	14H15 HOURIA	16H10 MON CRIME	18H10 LA FAMILLE ASADA	20H30 LE BLEU DU CAFTAN	
		12H00 WOMEN TALKING	14H10 TOUTE LA BEAUTÉ	16H20 ETERNAL DAUGHTER	18H20 LA SYNDICALISTE	20H40 CHILI 1976	
		12H10 DALVA	14H00 EMPIRE OF LIGHT	17H00 (D) N'OUBLIE PAS LES FLEURS	19H00 DALVA	20H40 HOURIA	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 GARDIENNES PLANÈTE	15H40 EMILY	18H10 TOUTE LA BEAUTÉ	20H20 THE FABELMANS	

# LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur [www.michel-flandrin.fr](http://www.michel-flandrin.fr)

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif de ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>29</b> <b>MARS</b>		11H50 LE BLEU DU CAFTAN	14H15 THE LOST KING	16H30 GARDIENNES PLANÈTE	18H15 <b>Ciné-club</b> <b>WOMEN TALKING</b>	21H00 JE VERRAI TOUJOURS
		12H00 CHILI 1976	14H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	16H00 INSÉPARABLES	17H00 CHILI 1976	19H00 THE LOST KING
		12H00 SOIS BELLE ET TAIS-TOI !	14H15 ETERNAL DAUGHTER	16H10 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 SEPT HIVERS À TÉHÉРАН	20H30 <b>Rencontre</b> <b>LOS REYES DEL MUNDO</b>
		12H00 HOURIA	14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H15 EMILY	18H40 CAPITAINE VOLKONOGOV	21H00 AILLEURS SI J'Y SUIS
RÉPUBLIQUE			13H45 THE FALBELMANS	16H30 EMPIRE OF LIGHT	18H45 MON CRIME	20H45 DALVA
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>30</b> <b>MARS</b>		11H50 THE LOST KING	14H00 WOMEN TALKING	16H00 THE LOST KING	18H15 <b>Rencontre</b> <b>SECRETS TOXIQUES</b>	20H30 <b>Rencontre</b> <b>CHILI 1976</b>
		12H00 JE VERRAI TOUJOURS	14H15 <b>Bébé</b> SEPT HIVERS À TÉHÉРАН	16H10 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 JE VERRAI TOUJOURS	20H50 MON CRIME
		12H00 THE FALBELMANS	14H50 LOS REYES DEL MUNDO	16H50 DALVA	18H30 EMILY	21H00 TOUTE LA BEAUTÉ
		12H00 EMILY	14H30 MON CRIME	16H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	18H30 EMPIRE OF LIGHT	20H45 LA SYNDICALISTE
RÉPUBLIQUE			14H00 CAPITAINE VOLKONOGOV	16H20 ETERNAL DAUGHTER	18H10 HOURIA	20H10 LE BLEU DU CAFTAN
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>31</b> <b>MARS</b>		11H40 LOS REYES DEL MUNDO	13H40 AILLEURS SI J'Y SUIS	15H40 THE FALBELMANS	18H30 DALVA	20H15 <b>Rencontre</b> <b>JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES</b>
		12H00 SEPT HIVERS À TÉHÉРАН	14H00 LE BLEU DU CAFTAN	16H20 MON CRIME	18H30 LE BLEU DU CAFTAN	20H50 WOMEN TALKING
		12H10 TOUTE LA BEAUTÉ	14H30 THE LOST KING	16H40 CHILI 1976	18H40 AILLEURS SI J'Y SUIS	20H45 CAPITAINE VOLKONOGOV
		12H00 ETERNAL DAUGHTER	13H50 EMILY	16H20 JE VERRAI TOUJOURS	18H40 DIVERTIMENTO	21H00 LOS REYES DEL MUNDO
RÉPUBLIQUE			13H40 EMPIRE OF LIGHT	16H00 LA SYNDICALISTE	18H20 THE LOST KING	20H30 HOURIA
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>1er</b> <b>AVR</b>	10H30 <b>Rencontre</b> <b>EN CIRCUIT COURT</b>	12H30 <b>INTERDIT AUX CHIENS</b>	14H00 CHILI 1976	16H10 THE LOST KING	18H30 WOMEN TALKING	20H45 THE LOST KING
	10H30 GARDIENNES PLANÈTE	12H15 EMPIRE OF LIGHT	14H30 DALVA	16H10 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 JE VERRAI TOUJOURS	20H50 LE BLEU DU CAFTAN
	10H30 INSÉPARABLES	11H30 LA SYNDICALISTE	14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H20 AILLEURS SI J'Y SUIS	18H20 CAPITAINE VOLKONOGOV	20H40 AILLEURS SI J'Y SUIS
		11H30 EMILY	14H00 LOS REYES DEL MUNDO	16H00 EMILY	18H30 LOS REYES DEL MUNDO	20H40 ETERNAL DAUGHTER
RÉPUBLIQUE			14H00 HOURIA	16H00 TOUTE LA BEAUTÉ	18H15 MON CRIME	20H15 SEPT HIVERS À TÉHÉРАН
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>2</b> <b>AVR</b>	10H15 GARDIENNES PLANÈTE	12H00 MON CRIME	14H00 THE LOST KING	16H15 MON CRIME	18H20 THE LOST KING	20H30 EMPIRE OF LIGHT
	10H30 (D) INSÉPARABLES	11H30 CHILI 1976	13H30 LE BLEU DU CAFTAN	15H50 JE VERRAI TOUJOURS	18H10 LE BLEU DU CAFTAN	20H30 TOUTE LA BEAUTÉ
		11H45 WOMEN TALKING	13H45 CAPITAINE VOLKONOGOV	16H10 DALVA	17H50 ETERNAL DAUGHTER	19H45 THE FALBELMANS
		11H30 TÁR	14H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	16H30 SEPT HIVERS À TÉHÉРАН	18H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	20H30 HOURIA
RÉPUBLIQUE		11H30 JE VERRAI TOUJOURS	13H50 EMILY	16H20 LOS REYES DEL MUNDO	18H20 CHILI 1976	20H15 LA SYNDICALISTE
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>3</b> <b>AVR</b>		12H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	14H00 CHILI 1976	16H10 THE LOST KING	18H20 EMPIRE OF LIGHT	20H40 JE VERRAI TOUJOURS
		11H45 CAPITAINE VOLKONOGOV	14H00 HOURIA	16H00 JE VERRAI TOUJOURS	18H15 SEPT HIVERS À TÉHÉРАН	20H15 EMILY
		12H00 LOS REYES DEL MUNDO	14H10 TOUTE LA BEAUTÉ	16H45 WOMEN TALKING	19H00 LOS REYES DEL MUNDO	21H00 MON CRIME
		12H00 THE LOST KING	14H10 LE BLEU DU CAFTAN	16H30 LA SYNDICALISTE	19H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	21H00 <b>Discussion</b> <b>DALVA</b>
RÉPUBLIQUE			13H45 ETERNAL DAUGHTER	15H40 THE FALBELMANS	18H30 (D) SOIS BELLE ET TAIS-TOI !	20H40 CHILI 1976
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>4</b> <b>AVR</b>		12H00 (D) WOMEN TALKING	14H15 THE LOST KING	16H20 MON CRIME	18H20 TOUTE LA BEAUTÉ	20H40 THE LOST KING
		11H50 DALVA	13H30 SOIS BELLE ET TAIS-TOI !	15H40 EMILY	18H10 THE FALBELMANS	21H00 ETERNAL DAUGHTER
		12H00 MON CRIME	14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H15 CAPITAINE VOLKONOGOV	18H30 JE VERRAI TOUJOURS	20H45 LE BLEU DU CAFTAN
		12H00 (D) LA SYNDICALISTE	14H15 SEPT HIVERS À TÉHÉРАН	16H15 EMPIRE OF LIGHT	18H30 LA FAMILLE ASADA	21H00 AILLEURS SI J'Y SUIS
RÉPUBLIQUE			14H00 LOS REYES DEL MUNDO	16H00 HOURIA	18H00 CHILI 1976	20H00 EMILY

**Début de gazette prochaine**, arrivée du nouveau film de **Nicolas Philibert**, *Sur l'Adamant*, Ours d'Or au Festival de Berlin 2023 • Un superbe film gaélique, *The quiet girl* de Colm Bairéad : Irlande, 1981, Cáit, une jeune fille effacée et négligée par sa famille, est envoyée vivre auprès de parents éloignés pendant l'été. Dans cette maison en apparence sans secret, elle trouve l'épanouissement et l'affection...

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>5</b> <b>AVR</b>		11H50 JE VERRAI TOUJOURS	14H10 NORMALE	16H00 À VOL D'OISEAUX	17H15 DALVA	19H00 L'ÉTABLI	21H15 ETERNAL DAUGHTER	
		12H15 CHILI 1976	14H15 ABOUT KIM SOHEE	16H45 GARDIENNES PLANÈTE	18H30 NORMALE		20H15 ABOUT KIM SOHEE	
		11H50 EMILY	14H20 TO BE OR NOT TO BE	16H20 CAPITAINE VOLKONOGOV	18H40 MON CRIME		20H40 SEPT HIVERS À TEHERAN	
		11H50 THE LOST KING	14H00 L'ÉTABLI	16H20 LE BLEU DU CAFTAN	18H40 LOS REYES DEL MUNDO		20H40 THE LOST KING	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 HOURIA	16H00 TOUTE LA BEAUTÉ	18H15 AILLEURS SI J'Y SUIS		20H15 JE VERRAI TOUJOURS	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>6</b> <b>AVR</b>		11H50 NORMALE	13H40 SEPT HIVERS À TEHERAN	15H40 ABOUT KIM SOHEE	18H10 TO BE OR NOT TO BE		20H15 <b>Rencontre avec le réalisateur</b> <b>SWING RENDEZ-VOUS</b>	
		12H00 MON CRIME	14H00 THE LOST KING	16H10 EMILY	18H40 L'ÉTABLI		20H50 NORMALE	
		12H00 DALVA	13H45 TOUTE LA BEAUTÉ	16H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	18H00 JE VERRAI TOUJOURS		20H20 LOS REYES DEL MUNDO	
		12H00 L'ÉTABLI	14H15 Bébé LE BLEU DU CAFTAN	16H40 CHILI 1976	18H40 HOURIA		20H40 AILLEURS SI J'Y SUIS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 CAPITAINE VOLKONOGOV	15H45 THE FALBELMANS	18H30 THE LOST KING		20H30 EMPIRE OF LIGHT	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>7</b> <b>AVR</b>		12H00 ABOUT KIM SOHEE	14H40 HOURIA	16H40 JE VERRAI TOUJOURS	19H00 NORMALE		20H50 LE BLEU DU CAFTAN	
		12H00 THE FALBELMANS	14H50 NORMALE	16H40 DALVA	18H20 ABOUT KIM SOHEE		21H00 L'ÉTABLI	
		12H00 EMPIRE OF LIGHT	14H20 TOUTE LA BEAUTÉ	16H40 CAPITAINE VOLKONOGOV	19H00 AILLEURS SI J'Y SUIS		21H00 THE LOST KING	
		12H00 LOS REYES DEL MUNDO	14H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	16H00 LE BLEU DU CAFTAN	18H20 DIVERTIMENTO (D)		20H40 CHILI 1976	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 TO BE OR NOT TO BE	16H00 MON CRIME	18H00 EMILY		20H30 JE VERRAI TOUJOURS	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>8</b> <b>AVR</b>	10H30 EMPIRE OF LIGHT	12H45 THE LOST KING	14H50 LOS REYES DEL MUNDO	16H50 GARDIENNES PLANÈTE	18H40 LE BLEU DU CAFTAN		21H00 ABOUT KIM SOHEE	
	10H30 À VOL D'OISEAUX	11H45 TO BE OR NOT TO BE	13H40 EMILY	16H10 ABOUT KIM SOHEE	18H50 THE LOST KING		21H00 NORMALE	
	10H45 (D) INTERDIT AUX CHIENS	12H15 HOURIA	14H20 L'ÉTABLI	16H40 AILLEURS SI J'Y SUIS	18H45 L'ÉTABLI		21H00 JE VERRAI TOUJOURS	
		11H30 CHILI 1976	13H30 JE VERRAI TOUJOURS	15H50 SEPT HIVERS À TEHERAN	17H50 DALVA	19H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	21H30 ETERNAL DAUGHTER	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H30 MON CRIME	16H30 NORMALE	18H15 TOUTE LA BEAUTÉ		20H30 CAPITAINE VOLKONOGOV	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>9</b> <b>AVR</b>	10H20 GARDIENNES PLANÈTE	12H00 ETERNAL DAUGHTER	14H00 JE VERRAI TOUJOURS	16H30 LE BLEU DU CAFTAN	18H50 AILLEURS SI J'Y SUIS		21H00 LE BLEU DU CAFTAN	
		11H00 EMILY	13H30 ABOUT KIM SOHEE	16H10 THE LOST KING	18H20 JE VERRAI TOUJOURS		20H45 THE LOST KING	
		11H40 L'ÉTABLI	14H00 CAPITAINE VOLKONOGOV	16H20 HOURIA	18H20 ABOUT KIM SOHEE		21H00 TOUTE LA BEAUTÉ	
	10H30 À VOL D'OISEAUX	12H00 (D) TAR	15H00 NORMALE	16H45 L'ÉTABLI	19H00 CHILI 1976		21H00 LOS REYES DEL MUNDO	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			12H00 AILLEURS SI J'Y SUIS	14H10 EMPIRE OF LIGHT	16H30 TO BE OR NOT TO BE	18H30 NORMALE	20H15 MON CRIME	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>10</b> <b>AVR</b>		11H00 ABOUT KIM SOHEE	13H40 AILLEURS SI J'Y SUIS	15H45 EMILY	18H20 ETERNAL DAUGHTER		20H20 (D) THE FALBELMANS	
		11H30 JE VERRAI TOUJOURS	13H50 LE BLEU DU CAFTAN	16H15 JE VERRAI TOUJOURS	18H40 THE LOST KING		20H50 HOURIA	
	10H40 À VOL D'OISEAUX	12H00 MON CRIME	14H00 THE LOST KING	16H10 NORMALE	18H10 EMPIRE OF LIGHT		20H30 L'ÉTABLI	
	10H30 (D) GARDIENNES PLANÈTE	12H15 SEPT HIVERS À TEHERAN	14H15 L'ÉTABLI	16H30 LOS REYES DEL MUNDO	18H40 CAPITAINE VOLKONOGOV		21H00 DALVA	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 CHILI 1976	15H40 TOUTE LA BEAUTÉ	18H00 ABOUT KIM SOHEE		20H30 TO BE OR NOT TO BE	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>11</b> <b>AVR</b>			13H30 (D) MON CRIME	15H40 THE LOST KING	17H50 JE VERRAI TOUJOURS		20H15 <b>Rencontre</b> <b>THE LEBANESE ROCKET SOCIETY</b>	
		12H00 (D) CAPITAINE VOLKONOGOV	14H20 (D) DALVA	16H00 (D) HOURIA	18H00 (D) LE BLEU DU CAFTAN		20H20 ABOUT KIM SOHEE	
		11H50 (D) TOUTE LA BEAUTÉ	14H10 (D) LOS REYES DEL MUNDO	16H10 (D) EMPIRE OF LIGHT	18H30 L'ÉTABLI		20H50 NORMALE	
		12H00 LE BLEU DU CAFTAN	14H30 TO BE OR NOT TO BE	16H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	18H30 (D) CHILI 1976		20H30 AILLEURS SI J'Y SUIS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H40 (D) ETERNAL DAUGHTER	15H30 (D) LA FAMILLE ASADA	18H00 (D) SEPT HIVERS À TEHERAN		19H50 (D) EMILY	

## SCANDALE ET DÉCADENCE

Anais Muller et Bertrand Poncet jouent à faire du « théâââââtre », du théâtre autrement... Des gens de la lune qui décortiquent les mécanismes de fiction pour comprendre comment l'œuvre et l'humain se construisent.

Dans ce troisième volet des *traités de la perdition*, Ange & Bert marchent dans les pas de Céleste Albaret et Marcel Proust. Plus hypocondriaques que jamais, fuyant une société scandaleuse et décadente, le duo part dans les Alpes pour être soigné. À leur arrivée, il n'y a plus d'eau dans la ville thermale. Désespérés, ils contactent un sorcier vaudou qui leur donne rendez-vous à Kinshasa. Le but de cette course folle ? Devenir célèbres et marquer à jamais l'histoire.

Texte, mise en scène et interprétation  
Anais Muller et Bertrand Poncet

**Samedi 11 MARS 20H**

## LA FABRIQUE DES IDOLES\*

Afin d'échapper au chaos du monde, notre cerveau a mis en place un stratagème très efficace : construire des fictions, des récits pour tisser une logique narrative dans laquelle notre existence aurait un sens. Nous pouvons ainsi évoluer dans un monde quasi cohérent, et survivre.

Trois comédiens incarnent, à leur manière, une demi-douzaine de grands récits, de la Chanson de Rollant à l'alunissage d'Apollon XI. Tour à tour joueurs, croyants, conteurs, ils entraînent le public dans une traversée joyeuse et drôle qui éveillera en chacun des questionnements sur ses propres croyances. Seront-elles les mêmes à la fin du spectacle ?

Écriture collective MégaSuperThéâtre  
Mise en scène Théodore Oliver  
Avec Simon Le Floc'h, Quentin Quignon et Chloé Serrat

**Mardi 21 MARS 20H**

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



## LES PHILOSOPHES EN CHAIR ET EN OS : NIETZSCHE

Frédéric Pagès revient au Théâtre des Halles pour un nouvel opus des *Philosophes en chair et en os*. Après *Rousseau* et *Spinoza*, il nous exposera la vie de Nietzsche lors d'une conférence-spectacle rythmée par des improvisations musicales.

Oiseau solitaire migrant de Bayreuth à Palerme, des Grisons à Nice, Nietzsche n'a cessé de haïr l'Allemagne, d'apprécier l'Italie et de célébrer l'esprit français. Au cœur de sa réflexion : le nationalisme, la religion, la civilisation de masse. Et cette question : peut-on identifier, pour chaque peuple, un mal qui le ronge et un art qui le sublime ? L'excellent pianiste qu'il était a passionnément recherché une musique qui pourrait non pas adoucir les mœurs mais les refonder et les raffermir. Au travail, donc, pour bâtir une scène européenne, avec chœurs, héroïnes et héros, quelque part entre « Carmen » et Wagner !

Faites l'opéra, pas la guerre !  
Frédéric Pagès

Textes et interprétation Frédéric Pagès  
Musicien Richard Rozenbaum

**Vendredi 31 MARS 20H**

## LA PLUIE\*

Une vieille femme, Hanna, se souvient de tous ces gens qui, avant de monter dans un train bondé, lui ont confié ces petites choses qu'ils ne pouvaient emporter avec eux. Elle raconte tous ces objets brisés qu'elle a conservés au fil des ans : une paire de chaussures d'enfant, une pomme, un violon, un petit flacon ambré qui contient la pluie : des trésors.

Ils reviendront les chercher plus tard, c'est sûr, ils reviendront... Et puis, personne n'est revenu.

Hanna évoque le souvenir de ceux qu'elle a seulement croisés, les objets qu'ils lui ont laissés, qu'elle a rangés soigneusement, son dernier lien avec ces rencontres éphémères.

Texte Daniel Keene  
Mise en scène Rachel Ceysson et Marion Duquenne  
Avec Rachel Ceysson

Dans le cadre de Festopitcho 2023

**Samedi 08 AVRIL 19H**

## PRÉNOM NOM\*

Un tardigrade adolescent à taille humaine a aujourd'hui rendez-vous au centre d'Information et d'orientation afin d'évoquer un moment crucial pour son futur : son avenir professionnel. Sa rencontre avec une conseillère d'orientation-psychologue et un étonnant secrétaire pourrait révéler bien des surprises...

Derrière l'étrange et l'absurde, *Prénom Nom* pose de véritables questions sociales et scientifiquement étayées. Une histoire ludique, centrée sur la construction de l'identité, qui crée un jeu parallèle entre la théorie de l'évolution des espèces et l'évolution scolaire.

Un spectacle qui réduit la distance entre art et sciences.

Écriture, mise en scène Guillaume Mika  
Avec Heidi-Eva Clavier, Adalberto Fernandez Torres et Guillaume Mika

**Mercredi 12 AVRIL 20H**

\* Représentations scolaires, nous consulter

**13€ LA PLACE\*\***  
AVEC LA CARTE  
MEMBRE

\*\* (Tarif préférentiel réservé aux titulaires de la carte membre Théâtre des Halles 10€, voir conditions détaillées en ligne)

scène d'Avignon  
**Théâtre  
des  
Halles**  
direction Alain Timár

## Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h  
[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

**04 32 76 24 51**

Rue du Roi René - 84000 Avignon

**On nous dit que les prisons sont surpeuplées. Et si c'était la population qui était suremprisonnée ?** Michel Foucault

Il y a juste 20 ans, le 23 mars 2003, les 300 prisonniers de Sainte-Anne (à côté de La Manutention) étaient transférés au Pontet dans la prison flambant neuve.

Vingt ans et presque autant de suicides plus tard, la maison d'arrêt de ce centre de détention est, comme partout, surpeuplée.

Entre 1990 et 2020, on a construit 24000 places de prison et, en même temps enfermé 27000 personnes en plus. Le nombre de personnes détenues est passé de 45000 à 70000. À construire, une place de prison coûte 250000 €. Au fil des ans, le budget de la justice consacre des milliards à l'immobilier, (tant pour la construction que pour les remboursements de prêts) et dix fois moins à la rénovation des prisons vétustes, à la prévention de la récidive ou à la réinsertion.

Suivant un plan lancé en 2018, 15000 places de prison devraient être livrées d'ici 2027. À deux exceptions près, Pau, 250 places, et Entraigues, 400 places, ce seront des prisons géantes de 500 à St Laurent du Maroni à 1000 places en Seine et Marne ! À Entraigues donc, 15 ha de terre agricole seront nécessaires sur la zone du Plan pour créer cette prison qui devrait être opérationnelle en 2026.

Comme l'an dernier, le collectif **Crève La Taule 84** est à l'initiative d'une série d'événements le week-end de Pâques (8,9,10 avril) sur le site de la future prison. Les chiffres cités sont extraits des statistiques du ministère de la Justice. Plus d'infos sur radio Aioli et son émission **Via la gamelle** ! émission anticarcérale.

**L'ENVOLEE**

**POUR EN FINIR AVEC TOUTES LES PRISONS**

fait par des ex-prisonnières et prisonniers et leurs proches, le magazine dénonce les conditions de détention et critique radicalement la prison. Le numéro 56 de ce journal a été interdit en prison. L'envolée est en vente à caisse du cinéma.

Séance le **samedi 11 mars à 10h30**, suivie d'une discussion en présence des **membres de l'association 123 Soleil**.

Chaque court-métrage sera présenté par les **participants et animateurs des ateliers ainsi que les associations amies**.

Cette séance a lieu en préambule de l'Assemblée Générale ouverte à toutes et à tous.

## FILMS DES ATELIERS 123 SOLEIL



Fabriqués avec et par Rosmerta, 100 pour 1, l'Entraide Pierre Valdo, l'Écran Village, le Fort St André, la médiathèque de Caromb, l'accueil migrants VDD, Le Bal Des Pas Amoureux, le Festival Là ! c'est de la musique, les habitants d'ici et d'ailleurs et bien sûr Utopia !

### TROP FORT TON PHILTRE ANDRÉ

Juillet 2020, 8 mn

Une famille en visite au Fort Saint-André se fait plumer par 2 voyous, mais c'est sans compter sur la spécialité du Fort : son philtre d'amour.

### DU CÔTÉ DE CAROMB

Octobre 2021, 5 mn

Sous un beau soleil d'automne, Moussa et Biagui s'ennuient. Dans le village, ils se mettent à la recherche de leurs amis. Mais ces derniers sont tous occupés à une activité.

### LES VOYAGEURS D'HALLOWEEN

Novembre 2021, 5 mn

Selon la légende, des êtres maléfiques viennent semer la terreur en cette nuit d'Halloween.

### LE BEAU ET LA BÊTE

Juin 2022, 4 mn

Une version punk et burlesque du célèbre conte romantique.

### L'ÉCOLE DU BAL TRAD

Juillet 2022, 20 mn

La danse trad, vous connaissez ? De jeunes Africains partent à sa découverte. Faux pas, éclats de rire et plaisirs de la danse collective.

### LIP DUB MOTIVÉS

Août 2022, 4 mn

Le chant des partisans, façon Zebda, envahit le petit village de Desaignes en Ardèche. Avignonnais, Ardéchois, paysans, sans-papiers, ouvriers ou sportifs du dimanche, tous unis et solidaires !



1,2,3 SOLEIL

**123 Soleil** œuvre à la création et à la diffusion cinématographique solidaire avec des publics de tous horizons et de toutes origines, parfois éloignés de la culture, afin de favoriser la mixité et les rencontres conviviales et solidaires. Contacts : 06 84 79 88 75 / 123soleilavignon@gmail.com facebook.com/123soleilcinemasolidaire.

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**biocoop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheeppler, Louis Gros)



### UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va  
aider un enfant d'origine  
étrangère (en classe  
élémentaire) quelques  
heures par semaine  
(maîtrise de la langue  
française, ouvertures  
culturelles) en  
liaison avec sa  
famille et son  
enseignant

### DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



Art et Artisanat  
Népalais et  
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

Bols chantants, Statues, Gongs et  
Accessoires.  
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra-Muros)  
84000 Avignon

Sur rendez-vous  
06 23 15 80 24

**XAVIER  
COPPET**

**ALICE  
FAURE**

**FABRICE  
LEBERT**

**MAÏSSANE  
MAROQUI**

**LAURENT  
MONTEL**

# LE FOSSÉ

UN TEXTE DE JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA



LUMIÈRES : SEBASTIEN LEBERT MUSIQUES : ERIC CRAVIATTO

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE  
**SERGE BARBUSCIA**

**DU 8 AU 16 AVRIL**

PROCHAINE CRÉATION DU THÉÂTRE DU BALCON,  
7 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES  
EN AVANT PREMIÈRE DU FESTIVAL !

Texte publié aux éditions les Cygnes

**BILLETTERIE**  
[theatredubalcon.org](http://theatredubalcon.org)  
04 90 85 00 80

**THÉÂTRE DU BALCON**  
Compagnie Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON



Dans le cadre du **Printemps des Poètes**, séance unique le **vendredi 17 mars à 17h45**, suivie d'une discussion avec le réalisateur **Mykhaïlo Kroupievskyï** et **Kseniya Kravtsova**, artiste et traductrice. La fille et le fils du poète, **Solomiya** et **Taras**, artistes musiciens, seront présents pour partager avec le public un verre de l'amitié, offert par l'association **Zrodu.UA**.

# CHOUBAÏ

## PARLER À NOUVEAU

**Mykhaïlo KROUPIEVSKYÏ**  
Ukraine 2022 1h43 **VOSTF**

Figure phare de la « génération condamnée » en Ukraine, Ghryghoriï Choubai est une étoile fugace qui a éclairé l'horizon sombre de son époque. Âgé d'à peine 20 ans, Choubai arrive à Lviv à la fin des années 60. Sa poésie inspire la jeunesse et inquiète les bourgeois de la région. Il est fréquemment invité à lire ses œuvres dans les soirées, puis le couple de poètes-dissidents, Ighor et Iryna Kalynets le prennent sous leur aile. Avec ses amis, il lance alors la première auto-édition du magazine littéraire et artistique « Skryniya » (« Coffre ») dans lequel paraît son poème « Vértép ». En janvier 1972, le KGB commence une opération spéciale à l'encontre du journal. Choubai, le couple Kalynets ainsi que d'autres représentants de l'intelligentsia ukrainienne sont arrêtés et condamnés à neuf ans d'emprisonnement. Il sera finalement relâché, mais sa vie se transforme en cauchemar.

La poésie a rarement un destin heureux dans les régimes totalitaires... Celle de Choubai fut interdite tôt, avant même qu'elle ne rencontre son public. Le film nous plonge dans cette période dramatique.

Pour ce film, le réalisateur a lancé un appel à témoins : acteurs, écrivains, peintres, musiciens et poètes qui l'ont côtoyé racontent Choubai. Entre documentaire, fiction et pièce de théâtre, le film est composé de traces, d'objets — icônes, livres, photos et peintures — qui ont appartenu à l'artiste. L'acteur Serghii Ghadan incarne le poète avec un incontestable magnétisme. Pas à pas, nous faisons connaissance avec « Grytsko » Choubai, ses réflexions sur la nature des choses et des êtres qui dépassent très largement les frontières de sa culture et de son époque.



Le **jeudi 16 mars à 20h30**, dans le cadre du « Printemps des Poètes », **Solomiya** et **Taras Choubai** donneront un concert exceptionnel au Théâtre de l'Oulle avec le soutien de l'AJMI (l'ensemble du programme de la soirée est disponible sur [www.theatredelouille.com](http://www.theatredelouille.com)).



En collaboration avec l'association **Andalouse Alhambra**, séance unique le **lundi 13 mars à 20h30** suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Emilio Belmonte**.  
Vente des places à partir du 3 mars.

# TRANSE

**Emilio BELMONTE**  
Espagne 2021 1h44 **VOSTF**

avec Jorge Pardo, Chick Corea, Ana Morales, Duquende, Niño Josele, Diego del Morao, Israel Fernández, Pepe Habichuela, Diego Carrasco, Javier Colina...

Jorge Pardo est l'un des musiciens de flamenco les plus importants de ces dernières décennies. Membre du sextet du célèbre guitariste Paco de Lucia, Jorge a révolutionné l'histoire du flamenco avec l'introduction de nouveaux instruments — flûte et saxophone — et l'intégration du jazz au cœur de cette musique. Bref « une grosse pointure » comme on dit et une « vraie gueule » de cinéma aux faux airs de David Carradine, qui crève l'écran dans ce documentaire passionnant qui nous transporte dans l'univers du flamenco moderne.

Le réalisateur Emilio Belmonte et son équipe ont donc accompagné ce musicien, aujourd'hui âgé de 62 ans, dans ses déplacements dans plusieurs villes d'Espagne et à travers le monde. Ils partent à la rencontre de la crème de la crème des artistes (musiciens et danseurs) de flamenco, mais aussi de représentants d'autres genres musicaux dont le violoniste indien Ambi Subramaniam, le pianiste cubain Javier Massó alias Caramelo ou encore l'américain Chick Corea. Ainsi, au fil des répétitions, des concerts donnés mais aussi lors des séances d'improvisation et d'enregistrement plus intimes, Pardo nous embarque dans sa vision « mondiale » du flamenco.

Après *Impulso*, en 2018, un film sur le processus créatif de la danseuse Rocío Molina, *Transe* est le deuxième film d'une trilogie, *La Piedra y el centro*, qu'Emilio Belmonte veut dédier au flamenco contemporain à travers de grandes figures qui explorent les limites de cet art.

Oubliez donc les images d'Épinal sur le flamenco et laissez-vous charmer par la transe de ce portrait vivifiant du père fondateur de la fusion flamenco-jazz. Un hymne à l'universalité de la musique tout autant qu'à la liberté de créer.

**Le 22<sup>e</sup> festival andalou aura lieu du 10 au 26 mars.**



Les Hivernales  
CDCN d'Avignon

## TOUS LES MARDIS

dès le 7 mars 12 h 30 > 13 h 15  
Méditation et respiration 5 € / séance  
avec Madira Sardancourt

## MARS

**SAMEDI 4** 14 h > 17 h 5 €  
Atelier tous niveaux « Fasciapsulsoogie »  
avec la chorégraphe Marion Blondeau

**JEUDI 16** 10 h entrée libre  
Ouverture studio réservée aux scolaires

**MARDI 21** 10 h > 11 h 30 entrée libre  
Entraînement pour les professionnel-le-s  
avec le danseur Nans Pierson

**JEUDI 23** 18 h 30 tarif Utopia  
Projection et rencontre autour du film  
« Danseur, c'est pas un métier »  
d'Anne Rehbinder

## AVRIL

**SAMEDI 8** 10 h > 12 h 5 €  
Atelier tous niveaux « Yoga - Danse »  
avec le danseur Fabien Almakiewicz

**SAMEDI 8** 15 h entrée libre  
Le 19/20 | Rencontre  
avec le chorégraphe Massimo Fusco  
à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

**VENDREDI 28** 19 h entrée libre  
Le 19/20 | Rencontre  
avec le chorégraphe  
Éric Minh Cuong Castaing et Racheal M.

[hivernales-avignon.com](http://hivernales-avignon.com)

18 rue Guillaume Puy | Avignon  
04 90 82 33 12

Séance unique le mardi 11 avril à 20h15 en présence  
du réalisateur **Khalil Joreige**. Projection organisée en  
collaboration avec l'École des Beaux-Arts d'Avignon (ESAA) et  
animé par Sirine Fattouh, artiste, chercheuse et enseignante.

# THE LEBANESE ROCKET SOCIETY



Joana HADJITHOMAS,  
Khalil JOREIGE  
Liban France Qatar 2013 1h35 VOSTF

C'est l'histoire d'un petit pays qui, à l'orée des glorieuses sixties, a voulu conquérir les étoiles. Qui le sait ? Avant d'être systématiquement associé à la guerre, le Liban a lancé des fusées dans l'espace. Redécouvert par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, le projet, baptisé « The Lebanese rocket society », a duré sept ans. Entre 1960 et 1967, sur fond de panarabisme et de course à l'espace entre les États-Unis et l'URSS, un professeur de mathématiques et ses étudiants zélés ont mis sur pied un véritable programme aérospatial. De cette aventure méconnue, le duo d'artistes libanais a fait un documentaire ovni, à la croisée de leurs activités de cinéastes et de plasticiens, sur le pouvoir de l'Art, de la science et du rêve. Ils nous racontent la curieuse genèse de ce film où se télescopent passé, présent et avenir.

Au début était le hasard. Les cinéastes trouvent un timbre poste libanais à l'effigie d'une fusée en route vers la lune. Intrigués, ils décident d'entreprendre des recherches... « On a d'abord interrogé notre entourage, raconte Joana. Personne n'avait jamais entendu parler de ce projet. Les gens raient, nous

conseillant de ne pas perdre notre temps avec cette histoire aux airs de canular. Plus ils riaient plus on avait envie de persévérer... »

Dès 2001, le couple commence à prendre des notes, attentif au moindre indice. À ce stade, il ne sait presque rien, si ce n'est le nom de l'endroit où tout a commencé : l'université arménienne Haigazian, à Beyrouth. Une fois sur place, il plonge dans les archives et remonte quelques pépites : des images de fusées dans un fascicule, deux ou trois photos jaunies. Assez pour avoir la certitude qu'il ne s'agit pas d'une « blague », mais bien d'un projet scientifiquement sérieux. « Nous apprenons que, malgré l'intérêt de l'armée, ce programme s'est toujours voué à la recherche et à la paix. À nos yeux, c'est déterminant ! » Pourtant, l'enquête stagne, s'enlise. Découragé par le peu de documents récoltés, le duo se laisse accaparer par d'autres films, d'autres installations.

Été 2006 : la guerre éclate au sud Liban. « On a senti que notre territoire se rétrécissait, se souvient Khalil. Nos frontières semblaient se rapprocher au lieu de s'éloigner. Nous avons besoin de nous projeter ailleurs, vers l'imaginaire. » C'est alors que l'histoire de la fusée est revenue au premier plan.

MATHILDE BLOTTIÈRE pour *Télérama*

Les FABRICATEURS



16 artisans  
créateurs à  
Avignon  
intramuros !

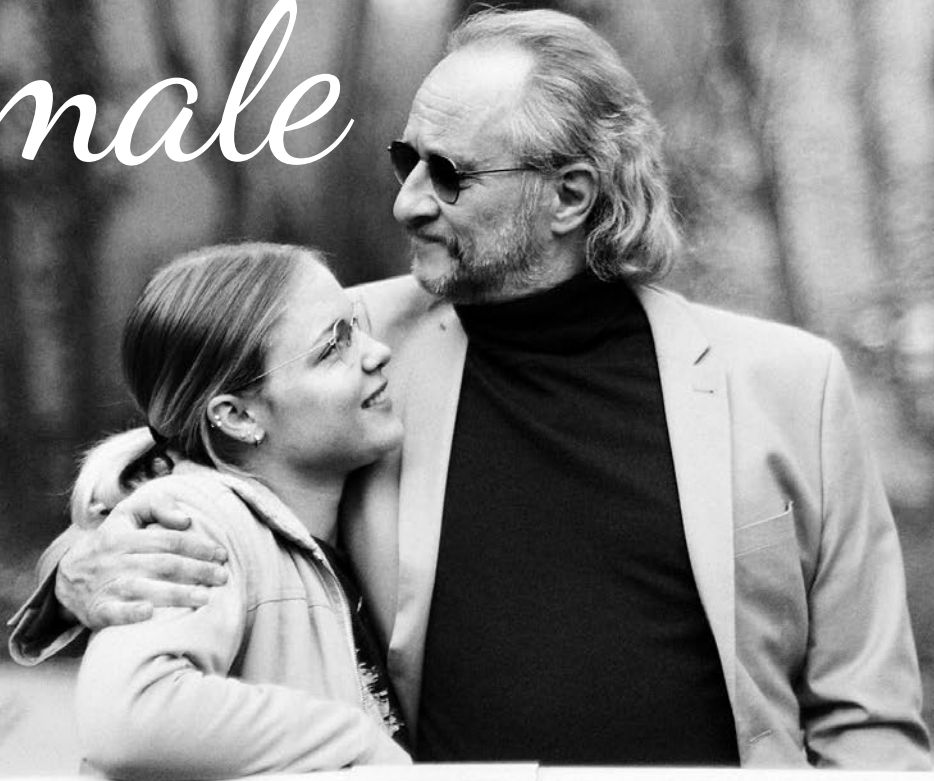
Bijoux, mode,  
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site  
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ  
L'ART  
L'ARTISANAT  
IL EST BEAU !



# Narmale



## Olivier BABINET

France 2023 1h27

avec Justine Lacroix, Benoît Poelvoorde, Joseph Rozé, Sofiane Khammes, Steve Tientcheu...

**Scénario de Juliette Sales, Fabien Suarez et Olivier Babinet d'après la pièce de théâtre *Monster in the hall* de David Greig**  
**Musique formidable de Jean-Benoît Dunckel (ex-Air)**

C'est un merveilleux film qui brouille les pistes, qui n'a que faire des frontières entre les genres, entre le vrai, le faux, l'imaginaire... Un vrai bonheur !

On ne sait pas trop où nous sommes, ni à quelle époque... Quelque part entre une zone pavillonnaire et des espaces agricoles coincés entre pylônes électriques et voies rapides. Ce pourrait bien être l'Île-de-France (et en réalité, ça l'est) mais il y a dans le collège de Lucie quelque chose qui semble tout droit sorti d'un *teenage moovie* et la cafétéria où elle travaille a des faux airs de diner à l'américaine (sauf que le jambon beurre remplace le burger).

La vie de Lucie n'est pas tout à fait comme celle des autres élèves du collège : elle doit penser à tout, tout le temps. Gérer l'argent du foyer, penser aux courses, ne pas oublier de rappeler à son père d'aller faire sa prise de sang

et ne surtout pas se tromper quand elle remplit la petite boîte en plastique avec les cases pour chaque médicament de chaque jour de la semaine. Lucie est une ado de quinze ans, mais pas que. Elle doit être aussi la main qui ne tremble pas, les jambes vaillantes, le cœur robuste, le cerveau au taquet de William, son paternel qui n'est plus guère vaillant depuis qu'un mauvais virage à moto l'a privé de sa compagne et que la sclérose en plaque a décidé de squatter définitivement son corps affaibli. Dans un drame social classique, à ce moment-là de la fiction nous aurions sans aucun doute la gorge nouée et quelques embruns dans le regard. Et je ne parle pas encore du moment où il s'agira pour Lucie et William de faire face à l'assistante sociale venue voir justement comment ça se passe chez eux. Mais nous ne sommes pas dans un drame social classique !

Ce duo de choc (car il l'est) se berce avec tendresse à grand renfort de pizza dégoulinante et de sandwich sous cellophane, cultivant l'un pour l'autre un amour débordant, pur, inconditionnel, qui se manifeste – bruyamment – jusque dans la vision de DVDs d'horribles films de zombies. Le monde peut bien s'agiter autour, dans ce capharnaüm qui est leur doux foyer, ces deux-là se portent, se tiennent et se soutiennent dans une relation fusionnelle... même si Lucie ai-

merait bien, de temps de temps, vivre comme une ado de son âge, normale quoi. Alors quand la vie est trop lourde, trop chiant, trop étriquée, Lucie débride le cheval fou qui galope dans sa tête et laisse place à son imagination qu'elle a forcément débordante... et elle écrit, avec talent, drôlerie, ironie sur sa vie, sur ce qui pourrait arriver. Et, pour couronner le tout, elle va tomber amoureuse...

La magie de l'alchimie d'un film ne tient parfois qu'à un fil, un détail, un singulier et fondamental petit pas de côté. C'est ici le casque lumineux, façon boules à facettes, que Lucie pose sur ses oreilles pour fuir le monde des gens normaux (qui comme chacun sait n'ont rien d'exceptionnel). C'est la main de Benoît Poelvoorde (tout à fait bouleversant) qui tremble en fumant son joint, automédication nécessaire à la souffrance de son corps en détresse. C'est le professeur de musique plus british que nature qui fait répéter à ses élèves un spectacle digne des années Genesis (époque Peter Gabriel). C'est l'assistante sociale qui n'est pas tout à fait conforme à l'idée que l'on s'en fait... Bref vous l'avez saisi, *Normale* a quelque chose de poétique, de rock, de décalé, qui nous ravit et nous transporte. Quant à la jeune Justine Lacroix, elle est tout simplement exceptionnelle.

Dites **STOP à l'ANGLAIS**  
trop difficile et envahissant !

Passez au  
**LATIN MODERNE**, la  
langue que vous comprenez  
sans la connaître...  
et que vous découvrirez là :  
<https://interland.skyrock.com>

Et surtout lisez son 1<sup>er</sup> livre :  
**MANUAL DE ANGLESE  
PRO REFUSANTES**  
(15€ seulement, port gratuit)  
en vente sur  
[www.rakuten.com](http://www.rakuten.com)  
(y demander : *Manuel Anglese*)  
Assoc' **INTERLAND** à Avignon

**CET HIVER  
PRÉPAREZ  
CET ÉTÉ !**  
Des maintenant, déposez  
votre annonce !  
Avignon  
et alentours  
Locations saisonnières  
entre particuliers.  
Festivalocation.com 04 32 40 09 26

## L'AUTRE RIVE ASP 84

### Action deuil

**Vous traversez un  
deuil,**

Les bénévoles formés à  
**l'accompagnement**  
du deuil proposent :

- Des rencontres  
individuelles,
- Un groupe de parole  
pour vous exprimer

Pour se sentir moins  
seul, dire sa souffrance,  
partager ses émotions,  
s'entraider...

**06 38 77 30 89**

[deuillautrerive84@gmail.com](mailto:deuillautrerive84@gmail.com)



## CETTE PETITE MUSIQUE QUE PERSONNE N'ENTEND

VENDEDI 10 MARS - 20H



Texte et Jeu :  
**Clarisse Fontaine**  
Mise en scène :  
**JoeyStarr**

BILLETTERIE :  
[www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)  
04 90 85 00 80

**THÉÂTRE DU BALCON**  
Compagnie Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

## JOB OU L'ERRANCE DU JUSTE

DIMANCHE 19 MARS - 16H



Adaptation et mise en scène :  
**Serge Sarkissian**  
Avec : **Catherine Salviat**  
Sociétaire à la Comédie Française,  
**Bernard Lanneau, Cédric Colas,  
Salvatore Caltabiano**

BILLETTERIE :  
[www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)  
04 90 85 00 80

**THÉÂTRE DU BALCON**  
Compagnie Serge Barbuscia  
SCÈNE D'AVIGNON

## JOURNÉE MONDIALE DE SENSIBILISATION À L'AUTISME

En partenariat avec TEDAI 84 et la MDPH 84, la séance unique du **lundi 27 mars à 20h00** sera suivie d'une discussion avec les réalisatrices **Karine Music** et **Camille Morhange**, ainsi que **Gisèle Feuillet**, orthophoniste et **Mathéo**, qui participent au film. Solidaires de cette séance, seront également présentes des associations locales sensibles à la thématique.

# NOUS AUTRES

**Karine MUSIC et Camille MORHANGE**  
France 2022 52mn

Clara, Mathéo et Enzo ont toutes les apparences des ados de leur âge, à ceci près qu'ils sont autistes. Ils ne souffrent d'aucune déficience intellectuelle. Cependant, si leur particularité ne se voit pas forcément, cette différence invisible est pourtant bien réelle : leur perception du monde et des autres est unique. *Nous autres* nous plonge dans l'univers de ces ados au fil de la création d'une pièce de théâtre. Le temps de ce huis clos, à l'épreuve de la vie de troupe, du jeu de scène et jusqu'à la représentation finale, nous les voyons s'adapter, se dépasser, se déployer progressivement. Avec beaucoup de générosité, ces trois jeunes «extra-ordinaires» se livrent à nous. Ils racontent leurs blocages, leur point de vue singulier sur le monde qui les entoure, l'incompréhension de la part des autres, leur sensibilité exacerbée. Clara, Mathéo et Enzo nous donnent ainsi à percevoir les nuances et les codes du monde dans lequel ils évoluent. En nous ouvrant les portes de leur intimité et de leur univers, ils interrogent : qui d'eux ou de nous incarne « l'autre » finalement ?



Depuis plus de 10 ans, l'atelier théâtre TEDAI 84 (Troubles Envahissants du Développement – Autisme – Intégration, association de parents d'enfants autistes, pour la scolarisation de leurs enfants et l'intégration des adultes en milieu ordinaire), en collaboration avec Gisèle Feuillet, Bertrand Beillot, metteur en scène et Richard Vera, régisseur, propose à des adolescents ayant un trouble du spectre de l'Autisme sans déficience intellectuelle de participer à un atelier théâtre dans de véritables conditions professionnelles.

Au travers du théâtre, les participants apprennent à maîtriser les facteurs de la communication verbale et non verbale. Pour ces adolescents souvent isolés, rejetés voire harcelés à l'école, l'atelier théâtre est parfois leur première expérience positive d'appartenance à un groupe bienveillant.

Séance unique le **jeudi 30 mars à 18h15**, dans le cadre de la **Semaine pour les alternatives aux pesticides**, suivie d'une rencontre avec les membres des associations **Foll'Avoine**, **Génération futures** et **Secrets toxiques**. Vente des places à partir du 20 mars.

# SECRETS TOXIQUES



**Andy BATTENTIER** France 2020 1h

Tout commence au printemps 2020, le jour où les chercheurs Gilles-Eric Seralini et Gérald Jungers achètent 14 bouteilles de produits pesticides « sans glyphosate », pour en tester leur composition. Ils sont étiquetés « d'origine naturelle », pourtant les deux scientifiques y découvrent, hormis des composants naturels comme l'acide acétique (vinaigre) ou de l'acide pélargonique (géranium), bien d'autres composés, toxiques ceux-ci, comme de l'arsenic, du plomb, du titane, ainsi que des hydrocarbures aromatiques polycycliques, dont le benzo-A-pyrène, l'un des composés relâchés lors de l'incendie de l'usine Lubrizol. Dès lors, ils ne vont cesser de se battre pour faire reconnaître la toxicité de ces produits vendus comme inoffensifs dans le commerce.

En décembre 2020, en réaction à cette découverte, 9 associations portent plainte pour fraude à l'étiquetage, mise en danger de la vie d'autrui, et atteinte à l'environnement. Aujourd'hui, plus de 33 collectifs se sont joints à cette plainte et un recours contre le Conseil d'État a été déposé en février 2023. L'objet de cette plainte ? Faire appliquer la loi européenne, qui prévoit la réalisation d'études de toxicité à long terme pour chaque pesticide mis sur le marché, mais qui n'est pas mise en œuvre rigoureusement.

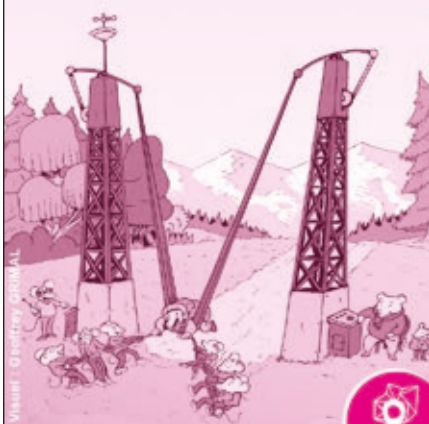
Le collectif Secrets toxiques réunit tous les acteurs de cette plainte et a réalisé ce film pour faire connaître cette action en justice au grand public. Si le sujet est complexe, car il touche aux arcanes de la réglementation nationale et européenne, il n'en est pas moins majeur en terme de santé publique. Si la plainte aboutissait, ce serait un revirement considérable pour les fabricants de pesticides.

La campagne **Secrets Toxiques** est une coalition d'associations initiée par *Nature et Progrès France*, *Campagne Glyphosate France* et portée par plus de 60 autres associations et groupes locaux, dont la *Confédération paysanne*, *Combat Monsanto*, *Agir pour l'environnement*, *Terres d'Abeilles*, *UNAF*, *Attac*, *Solidaires...* *Foll'Avoine*, créée en 2009, qui agit pour la ré-appropriation du vivant par la collectivité, s'est joint à la plainte, ainsi que *Génération Futures*, association de défense de l'environnement agréée par le ministère de l'Écologie depuis 2008.

Pour plus d'informations : [secretstoxiques.fr](https://secretstoxiques.fr)

## LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



Maître - Gracylee - 04 90 76 84 38



04 90 76 84 38

Programmation détaillée  
[WWW.AVECLAGARE.ORG](http://WWW.AVECLAGARE.ORG)

**Sam. 04/03**

LA GARE SOCIAL CLUB / ELECTRO

#mixvinyles #avecleséclipseslectroniques

MR & MADAME BENOIT + NACIME B +

BIS REPETITA b2b PAUL STEINER +

WILL ROW

**Merc. 08/03**

SANSEVERINO

Hommage à Béranger

#chanson #guitare #blues #solo

**Ven. 17/03**

LOVA LOVA #afrock #performer #punk

#kinshasalifestyle

+ FRANCKY GOES TO POINTE-A-PITRE

#zoukmania #noiserock #souslestropiques

**Sam. 01/04**

OTTIS COEUR #rock #duo #rockscene

+ MADAM #rock #garage #explosif

Dans le cadre de More Women on stage

**Jeu. 06/04**

CARTE BLANCHE A MUSICAL'ISLE

#concerts #scenelocale #amateurs

**Ven. 14/04**

YOU #popjazz #musiqueimprovisée

+ HOME TRIO & MAXIME ATGER #jazz

Dans le cadre du Festival le Son des Peuples

**Ven. 12/05** à La Rotonde - Châteaurenard

SIDERO FESTIVAL

(NO) HOPE IN SIGHT + CEILD

+ LANDMYRKS #musiquesextremes #metal

Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet  
105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

# OPÉRA GRAND AVIGNON

SAISON 22 • 23

**MARS**

**VEN. 24**  
20h

**DIM. 26**  
14h30



# Le Voyage dans la lune

JACQUES OFFENBACH

**Pierre Dumoussaud**  
Direction musicale

**Olivier Fredj**  
Mise en scène

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

**grand  
avignon**  
communauté d'agglomération

EN PARTENARIAT AVEC



**INFOS / BILLETTERIE**  
04 90 14 26 40  
[operagrandavignon.fr](http://operagrandavignon.fr)





# L'ÉTABLI

**Mathias GOKALP**

France 2023 1h57

avec Swann Arlaud, Mélanie Thierry, Olivier Gourmet, Denis Podalydès...

**Scénario de Mathias Gokalp, Nadine Lamari et Marcia Romano, d'après le livre de Robert Linhart**

« Quand j'avais compté mes 150 2CV et que, ma journée d'homme-chaîne terminée, je rentrais m'affaler chez moi comme une masse, je n'avais plus la force de penser grand-chose, mais au moins je donnais un contenu précis au concept de plus-value. » (*L'Établi*, R. Linhart)

Septembre 1968. Quelques mois après les accords de Grenelle, entérinés mais jamais dûment signés, la reprise du travail, les élections législatives anticipées, la dissolution de quelques groupuscules gauchistes et les grandes vacances ont fini de laver Paris de la « chienlit » émeutière. De nombreuses organisations politiques, sorties renforcées des « événements » du mois de mai et convaincues de la fin prochaine du capitalisme, s'efforcent de souffler sur les braises encore rougeoyantes de la ferveur révolutionnaire. Individuellement, la séquence a également laissé des traces et tout aussi nombreux sont les intellectuels, érudits, chercheurs, qui se posent des questions sur leurs engagements politiques et sociaux – et notamment sur leur incapacité à faire durablement infuser leurs

idées dans le monde ouvrier. À l'instar du mouvement des prêtres-ouvriers qui connaît alors un regain d'engagement, un certain nombre de militants maoïstes en tirent les conclusions qui s'imposent, se défont des oripeaux de leur classe et, de façon toutefois plus discrète que les curés, intègrent les chaînes de montage pour partager la condition de vie ouvrière. Ainsi Robert Linhart, normilien, docteur en sociologie, nommé enseignant en philosophie à l'université de Vincennes, décide de se détourner de la (prometteuse) carrière qui s'ouvre à lui et se fait embaucher comme OS, ouvrier spécialisé, sur la chaîne de fabrication des 2CV dans l'usine Citroën Porte de Choisy. Il y travaillera dix mois. *L'Établi*, publié en 1978, est le récit détaillé de ses mois d'apprentissage en même temps que d'infiltration. Adapté avec une intelligence lumineuse de ce livre, le film de Mathias Gokalp ausculte sans angélisme la stratégie d'« établissement ». Faisant le choix de rester en permanence au plus près de Robert (remarquable Swann Arlaud), il documente la lente déconstruction et reconstruction de l'intellectuel fermement campé sur ses valeurs politiques et idéologiques, son rapport de classe ambigu avec ses camarades de chaîne, sa remarquable ténacité devant les difficultés – l'homme prend en effet le parti, d'une singulière honnêteté, de ne rien dévoiler de son état pour ne pas fausser ses relations

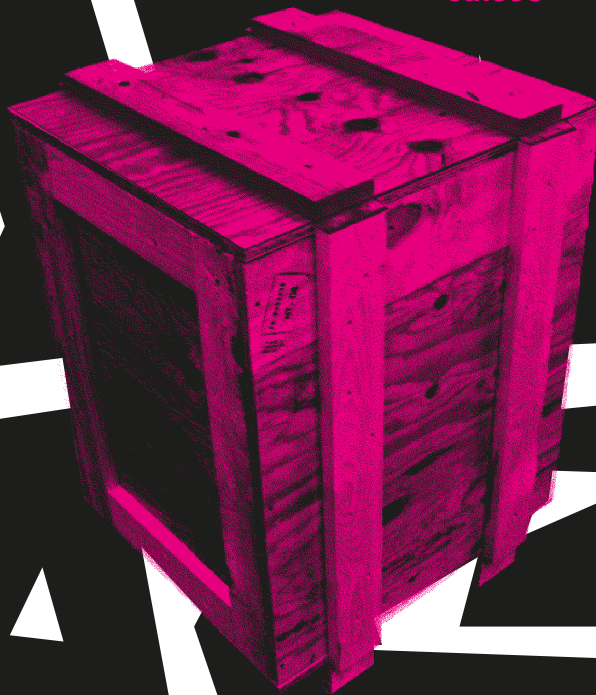
de travail, mais de n'en rien cacher non plus quand l'occasion se présente. En butte aux détestables méthodes d'encadrement des petits chefs racistes, qui manient comme personne l'art de la brimade et savent diviser les groupes en fonction de leurs intérêts pour mieux asseoir leur autorité, mais aussi au net désintéret de la majorité des ouvriers pour la lutte politique, il voit une occasion de ranimer la flamme lorsque, sentant le vent tourner en sa faveur, la direction de Citroën décide de se rembourser sur le dos des ouvriers des maigres concessions accordées lors des accords de Grenelle.

Pour mettre en scène ce palpitant récit d'une ardente expérience humaine et sociale, Mathias Gokalp a adapté le livre de Robert Linhart de façon tour à tour très libre – notamment la vie privée de son personnage principal – et très littérale : la reconstitution de la chaîne de montage, des conditions de travail, des ferveurs militantes est bluffante. Densifié, le film ne se contente pas de dépeindre une époque, comme le chrono d'une épopée héroïque, mais prolonge la réflexion sur la notion de travail salarié et éclaire d'un autre jour les quelques décennies qui nous en séparent. Où il apparaît que le patronat a, mondialisation, libéralisation aidant, tiré bien mieux que les classes laborieuses les leçons de ces mois où le basculement social semblait à portée de main.

Avignon

mars 2023

Ceci  
n'est pas  
une **grosse**  
caisse



graphisme : bancaillou.org

[www.jazzalajmi.com](http://www.jazzalajmi.com)

## Jeudi 2 mars

### L'étoffe des rêves

Jean-Charles Richard : saxophone  
Marc Copland : piano  
20h30 / 5-8-12-16€

## Mardi 7 mars

### Jazz Story #6

Phineas Newborn Jr.  
18h / Entrée libre\*

## Jeudi 9 mars

### Players

Julien Soro : claviers, saxophone  
Stephan Carraci : vibraphone  
Ariel Tessier : batterie  
20h30 / 5-8-12-16€

## Samedi 11 mars

### AJMI Môme #6

Mardi gras & le carnaval  
15h / 5€ par enfant

## Jeudi 16 mars

### Jam Session #5

Maître de cérémonie : Olivier Piot  
20h30 / Entrée libre\*

## Jeudi 23 mars

### Stev'in my mind

### Fabrice Martinez Quartet

Fabrice Martinez : trompette, bugle,  
direction artistique  
Raymond Doumbé : basse  
Julien Lacharme : guitare  
Bettina Kee : claviers  
Romaric N'Zaou : batterie  
20h30 / 5-8-12-16€

## Jeudi 30 mars

### Place Miollis

Sébastien Lalisce : piano, claviers,  
composition  
François Cordas : saxophone  
Pierre Fenichel : contrebasse  
Fred Pasqua : batterie  
20h30 / 5-8-12-16€

## Mardi 4 avril

### Jazz Story #7

### Tal Farlow

18h / Entrée libre\*



Ajmi  
la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon  
Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85  
[www.jazzalajmi.com](http://www.jazzalajmi.com)



\*Carte pass indispensable à se procurer sur place à 1€



En collaboration avec **Les Hivernales**.  
**Deux séances le jeudi 23 mars à 14h30  
 et 18h30 suivies d'une rencontre avec  
 Anne Rehbinder, réalisatrice et chorégraphe.**

# DANSEUR, C'EST PAS UN MÉTIER

**Anne REHBINDER** France 2021 1h00

En 2017, avec Antoine Colnot, nous rencontrons cinq danseurs émergents issus des quartiers sensibles de Lyon. Cette rencontre fait écho de manière fulgurante au parcours de notre compagnie de théâtre, nous voulons mettre cette jeunesse en scène et faire entendre une parole trop souvent tue. Nous décidons d'écrire pour eux un spectacle, « Urgence », sur la question de l'émancipation, d'y mélanger parole et danse en associant au projet le chorégraphe Amala Dianor. Nous les embarquons dans une aventure qui va durer plusieurs années. Cela va nous amener à faire face au quotidien à cette injonction « Danseur c'est pas un métier ».

Ce n'est pas un métier dans les milieux d'origine des interprètes, ou dans leur environnement social. Ce n'est ni rassurant, ni valorisant, ni même le plus souvent, souhaitable. Pourtant, la danse est leur terrain d'expression et de résilience. Ils brûlent de dire à travers elle qui ils sont.

Quelle est l'histoire de ces danseurs ? Comment ont-ils évolué au contact d'une équipe d'artistes quarantenaires ? Comment ont-ils mis en jeu leur rêve ? Grâce à quoi ont-ils modifié leur rapport à ce métier naissant et rêvé, pour en faire une réalité ?

On les voit se heurter à leurs freins et construire leur confiance en eux. On les voit apprendre les fondamentaux de la présence en scène, de leur discipline de danseur, créer avec les trois artistes un lien, source de permission. Celle de brûler les planches tout en restant eux-mêmes, celle de faire grandir leur artiste en adoptant un mode de vie qui le permette. Comment se débattent-ils avec tout ça ? Quelles joies et quelles désillusions vont parsemer le chemin et modifier leur regard sur eux-mêmes et sur la danse ? Comment vont-ils tous ensemble, envers et contre tout, créer un spectacle et donner réalité au rêve qu'ils portent en eux ?

Cette aventure se déroule entre 2018 et 2021 sur fond de crise sanitaire, qui va mettre à mal cette urgence artistique et humaine effacée par une urgence sanitaire qui met le pays et sa jeunesse à l'arrêt.

**Séance unique le jeudi 6 avril à 20h15 suivie  
 d'une rencontre avec le réalisateur G r me Barry.**

# SWING RENDEZ-VOUS

**G r me BARRY** France 2023 1h30 **VOSTF**  
 avec G r me Barry, Tatiana Eva-Marie, Est ban...

Théodore ne se remet pas, mais alors vraiment pas, de sa récente rupture. Passablement déprimé, ce jeune parisien, timide et gauche, passe le plus clair de son temps avec ses deux meilleurs amis, Rémi et Noémie, en couple, heureux, ce qui n'aide pas toujours Théodore.

Pourquoi lui n'a pas le droit à ce bonheur, à cet amour ? Pourquoi n'arrive t-il pas à passer à autre chose ? C'est bien connu, pour cela, il faut avoir quelqu'un d'autre en tête et c'est lors d'une après-midi, au détour d'un parc, glace à la main, qu'il va croiser Amandine, en plein jogging, absolument magnifique, toute auréolée d'une lumière angélique. Et là c'est le coup de foudre. Pour Théodore en tout cas car Amandine s'en va continuer sa course après cet échange de sourires polis. Mais pour le jeune homme  a y est, c'est elle la femme de sa vie et il va tout faire pour la séduire, pour qu'elle tombe elle aussi en amour total pour lui. Aidés de ces deux meilleurs amis, tout d'abord quelque peu inquiets de le voir pister ainsi la jeune femme et dont l'aide, disons-le franchement, ne sera pas forcément toujours de bonne augure...

C'est alors qu'il découvre l'existence d'une chanson aux pouvoirs surnaturels, un vieux standard jazz des années 20, qui agit comme un élixir d'amour sur la personne qui l'entend. Ni une ni deux, Théodore part à la recherche de cette merveilleuse partition, réponse inespérée à son envie et besoin de conquête. Son enquête le mène ainsi jusqu'à New York où il rencontre des musiciens de la communauté swing qui l'aideront dans son aventure...



Le réalisateur G r me Barry a volontairement donné une dimension burlesque à son film en caricaturant le comportement de son personnage car pour lui : « seul un personnage bancal, romantique et idéaliste comme lui partirait à la recherche d'une chanson magique. Je suis sûr en tout cas, que les films burlesques ont toujours été liés à la nostalgie. J'y ai donc vu le moyen le plus naturel de brosser le portrait de personnages ouvertement nostalgiques, jouant du jazz traditionnel et arborant un style de vie sorti d'une autre époque ».   travers cette ode à l'amour et surtout au jazz, venez découvrir cette partition enchantée.

**Épicerie le d'Aqui**  
Local - Vrac - Bio  
Mardi et Vendredi  
De 12h à 18h  
06 64 52 02 25  
ledaqui.sumupstore.com  
Livraison  
1360 avenue de la croix rouge, Avignon

**théâtre transversal**  
vend. 31 MARS 20H  
sam. 01 AVRIL 20H  
dim. 02 AVRIL 17H  
20<sup>22</sup>/<sub>23</sub>



**ATTEINTES À SA VIE**  
Martin Crimp

Un texte uppercut intraitable sur notre société contemporaine. Dix sept tableaux sans relation apparente, à l'écriture acerbe, nous présentent autant de réalités tangibles autour d'Anne, Anny, Ania, Anoushka...

À quel moment intervient le processus de fabrication de la réalité ?

Que provoquent en nous tous ces possibles, quelles émotions réveillent-ils ? Peut-être serez-vous pris au piège de l'art de la communication...

mise en scène Sébastien Piron  
avec Bertrand Beillot, Paul Camus, Théodora Carla, Laetitia Mazzoleni

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON  
04 90 86 17 12 • theatretransversal.com

**Les Amis du Monde diplomatique**

Samedi 18 mars à 16h  
au Fenouil à vapeur  
145 rue carreterie  
à Avignon.

**VIOLENCES JUDICIAIRES**  
La justice et la répression de l'action politique.

Une conférence débat avec  
Raphaël Kempf,  
avocat au barreau de Paris.

Contact : Amis du monde diplomatique 06 12 92 90 64

**La séance du mardi 14 mars à 20h00** sera suivie d'une discussion avec **Tiago Rodrigues**, co-scénariste du film (avec Tiago Guedes) et nouveau directeur du Festival d'Avignon. Vente des places à partir du 3 mars. Deux séances supplémentaires le vendredi 17/3 à 13h15 et le dimanche 19/3 à 11h00.



# TRACES

**Tiago GUEDES**  
Portugal 2022 2h07 VOSTF  
avec Albano Jerónimo, Nuno Lopes, Isabel Abreu, João Pedro Vaz...  
**Scénario de Tiago Rodrigues et Tiago Guedes.**

Le réalisateur portugais Tiago Guedes met en scène son village natal où les traditions archaïques et la violence sociale ont la peau (très) dure... Chaque été à la même période, un rituel prétendument festif est censé égayer ce village ordinaire du Nord du Portugal, où les distractions sont rares. Les hommes du cru, déguisés et masqués, défilent dans les rues en éructant et coursent les filles en faisant état de leurs impérieux désirs de mâles. Un jour de fête dans les années 90, quelques adolescents, désinhibés par l'alcool et encouragés par leurs aînés à boire plus encore que d'ordinaire, s'adonnent au rituel païen avec une dangereuse conviction. En bout de course, après avoir simulé une scène d'agression sexuelle sur une jeune fille, ils se déchainent en battant comme plâtre un garçon de leur âge : Laureano.

Après cette rude séquence inaugurale, le film fait une ellipse de 25 ans et zoome sur la période présente, sur les faits et gestes des mêmes protagonistes qui ne sont plus des adolescents, mais des quarantennaires « établis ». Laureano, faible d'esprit et amnésique, survit avec les lourdes séquelles de l'agression dont il a été victime et habite seul dans une maison délabrée avec, pour compagnons d'infortune, des chiens abandonnés. Ses agresseurs vivent également toujours dans les parages et semblent s'arranger avec leur mauvaise conscience et leur culpabilité. L'un est flic, l'autre entrepreneur. Le troisième, criblé de dettes, est menacé d'une peine de prison. Ces personnages, bientôt témoins d'un nouveau drame, vont voir resurgir les ombres dérangeantes du passé. Et prouver involontairement que la répétition du même (ou peu s'en faut) n'est pas à exclure. Le « progrès », en ce bas monde, n'est jamais une certitude.

Un peu dans la lignée du remarquable *As Bestas*, du voisin espagnol Rodrigo Sorogoyen, Tiago Guedes radiographie avec une rigueur implacable les mécanismes de l'exclusion et une violence primitive, qui ne demande qu'à resurgir. Impressionnant.

(O. De Bruyn, *Marianne*)

# SEPT HIVERS À TÉHÉRAN



**Film de Steffi NIEDERZOLL**  
Iran / Allemagne 2022 1h37 **VOSTF**  
avec la participation de Zar Amir Ebrahimi (l'actrice de *Les Nuits de Mashhad*, Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 2022)

Un film essentiel, qui résonne très fort avec le combat vital des femmes iraniennes...

Nous sommes en 2007 à Téhéran, et la vie de la jeune Reyhaneh Jabbari va basculer. Jeune décoratrice, elle va être victime d'une tentative de viol perpétrée par un chirurgien qui prétendait vouloir l'embaucher pour aménager son nouveau cabinet médical. Dans sa lutte pour se défendre, Reyhaneh se saisit d'un couteau et tue son agresseur. Elle est immédiatement arrêtée, les policiers ne veulent rien savoir de ses explications et la malmènent au contraire pour lui faire avouer la préméditation. Et le long cauchemar de la jeune femme et de sa famille, sa mère, son père et ses sœurs, va commencer et durer sept ans, avec

au cœur un procès à charge où la mise en cause de la moralité islamique de la famille semble plus importante que la véracité des faits, et au bout du compte une condamnation à mort puis l'interminable attente de l'exécution ou d'une hypothétique grâce. La réalisatrice allemande Steffi Niederzoll a eu vent de cette histoire quand les ONG à travers le monde ont tenté d'organiser la mobilisation pour sauver Reyhaneh Jabbari. C'est en Turquie, où ils étaient bloqués dans leur tentative d'exil vers l'Allemagne, que la réalisatrice a rencontré pour la première fois une partie de la famille de Reyhaneh (le père est toujours retenu en Iran). À partir des documents exfiltrés secrètement d'Iran par la mère, la réalisatrice allemande a pu construire son film : images des comités de soutien iraniens tournées clandestinement, notamment des images du procès ou des quelques manifestations devant les prisons où a été incarcérée Reyhaneh, lettres et textes de la jeune femme lus par Zar Amir Ebrahimi. Ont été ajoutés

les témoignages des parents et sœurs ainsi que ceux d'une codétenue libérée depuis.

Ce qui frappe, c'est la détermination et l'intelligence de la jeune femme, qui sait plus ou moins au fond d'elle-même que son sort est scellé, la banalisation de la peine de mort (à un moment, la mère vient supplier aux portes d'une prison des nouvelles de sa fille et un des geôliers dit avoir assisté à une vingtaine d'exécutions la veille mais qu'elle n'en faisait pas partie) et l'absurdité kafkaïenne de la justice iranienne où tout repose sur la loi du Talion et le pardon espéré de la famille de la victime. L'effroyable réalité, c'est l'implacable sexisme du système judiciaire de Téhéran pour qui le viol ne peut en aucun cas être une circonstance atténuante. L'effroyable réalité, c'est qu'à aucun moment Reyhaneh Jabbari n'a été considérée par ses juges comme une victime mais toujours comme une criminelle. L'effroyable réalité c'est que les criminels, ce sont ses juges.

MARS / MAI 2023

# LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



VEN. 3 MARS  
LUJIPEKA

VEN. 17 MARS  
ZAOUI

VEN. 24 MARS  
CHILLA  
+ AMALIA

SAM. 1<sup>ER</sup> AVRIL  
MOUSS  
ET HAKIM

VEN. 14 AVRIL  
LES FATALS PICARDS  
+ BENGAL + LE BUFFET SONORE

LUN. 17 AVRIL  
MAX ROMEO

VEN. 21 AVRIL  
DIDIER SUPER

VEN. 5 MAI  
BROTHER CULTURE + TWAN TEE

VEN. 12 MAI SIDERO FESTIVAL #2  
LANDMYRKS + (NO) HOPE IN SIGHT  
+ CEILD

SAM. 13 MAI  
GROUNDATION  
+ BANDIKOOT

VEN. 19 MAI  
LES RAMONEURS DE MENHIRS  
+ LITTLE VICIOUS MONKEYS

VEN. 26 MAI  
NOVEMBER ULTRA  
+ CZESARE

SAM. 11 MARS  
ONDUGROUND  
+ ALPHA STEPPA

VEN. 31 MARS  
TIKEN JAH  
FAKOLY

VEN. 7 AVRIL  
SOIRÉE LOCO #3  
JOSS VORUS + RADIO 3  
+ COLOSSE + FENEK

MER. 19 AVRIL  
LA PETITE  
ROUGE COURROUX  
LECTURE MUSICALE

VEN. 28 AVRIL  
HK

MER. 17 MAI  
JOYSAD  
+ N3MS

LES  
PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET  
13160 CHATEAURENARD  
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET



## NOËMI WAYSFELD & LE QUATUOR DUTILLEUX

LE VENDREDI 24 MARS 2023 À 20H

DE GAINSBORG À FERRÉ, EN PASSANT PAR TRÉNET ET FAURÉ...

BILLETTERIE & RÉSERVATION

WWW.LASCALA-PROVENCE.FR - PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

MUSIQUE



## SIRBA OCTET

LE SAMEDI 1<sup>ER</sup> AVRIL 2023 À 20H

UN FLORILÈGE DE TITRES MARQUÉS PAR LES SONORITÉS TRADITIONNELLES  
DES DOINA, HORA, SIRBA ET AUTRES DANSES DES MUSIQUES KLEZMER  
ET TZIGANES.

BILLETTERIE & RÉSERVATION

WWW.LASCALA-PROVENCE.FR - PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

MUSIQUE

# LE CAPITAINE VOLKONOGOV S'EST ÉCHAPPÉ



Écrit et réalisé par Natalia MERKOULOVA et Alexeï TCHOPOV  
Russie 2022 2h05 VOSTF  
avec Yuryi Borisov, Timofey Tribuntsev, Nikita Koukouchkine, Alexandre Yatsenko, Natalya Krudiashova...

Tout commence par un blouson qui dénote, qui ne cadre pas avec ce qu'on voit...

Nous sommes en 1938 dans la Russie soviétique, en pleines purges staliniennes. Aux commandes de la saignée, tapi au fond de son bureau de la Loubianka, le jov mutiplier arrestations arbitraires, tortures et exécutions sommaires. Une vague d'extermination hors-normes, qui exige des hommes aux nerfs d'aciers et peu enclins au vague à l'âme. Parmi eux, le jeune capitaine Volkonogov, la vingtaine musculeuse, crâne rasé, un sourire d'ange sur une gueule de Spetsnaz ; ni meilleur ni pire que ses condisciples qui trouvent le temps, entre deux passages à tabac, de se détendre en répétant un numéro de music-hall... Sauf que les purges, c'est comme les révolutions : elles finissent souvent par dévorer leurs enfants, et très vite l'ambiance devient pesante au sein de l'unité du capitaine Sans Peur & Sans Conscience ; d'abord c'est un camarade convoqué chez leur supérieur qui ne revient pas de la pause-déjeuner ; puis un deuxième, et Volkonogov, qui connaît la maison,

sait qui sera le prochain. La loyauté au Parti ayant ses limites, il met les voiles, sans autre plan en tête que de sauver sa peau, pour une heure, pour un jour de plus. Pris immédiatement en chasse par un tchékiste chevronné, « Volko » court à travers Saint-Pétersbourg comme s'il avait le diable aux trousses, et peut-être est-ce bien le cas. Mais si ses chances de survie sont plus maigres qu'un Zek, peut-être peut-il encore sauver ce qu'il lui reste d'âme...

Un assassin aux abois traqué par l'organisation qui l'employait, ravagé par la culpabilité suite à une tardive prise de conscience épiphanique, voilà réunis les ingrédients d'un bon vieux Film Noir à l'ancienne. Sauf qu'il y a ce blouson, vous vous souvenez ?

C'est ce détail d'apparence anodine qui fait basculer un film de facture classique en une œuvre autrement plus originale et ambitieuse. Ce blouson, c'est celui qu'arbore fièrement Volkonogov et ses collègues, un blouson à fermeture éclair complètement anachronique, tout autant que leurs improbables pantalons d'un rouge flamboyant : on dirait bien davantage des skinheads des années 80 que des agents du NKVD. Et le reste est à l'avenant. Oui c'est bien Saint-Pétersbourg, mais pas tout à fait. Oui c'est bien l'URSS de 1938, mais pas seulement. Oui, il y avait des dirigeables

dans les années 30, mais combien en Russie ? Et ce rouge, celui des pantalons, celui de ce dirigeable qui survole la ville comme un avatar métaphorique de Big Brother, celui des murs de briques fatiguées des usines... Ce rouge-sang qui envahit le cadre imperceptiblement plans après plans nous raconte davantage que ce que nos yeux veulent voir. *Le Capitaine Volkonogov* convoque le rétrofuturisme pour détraquer la machine narrative et l'envoyer plus loin et plus haut, vers les sphères spéculatives terrifiantes du 1984 de George Orwell.

Et tout part de là, de cette sensation étrange que quelque chose n'est pas à sa place, de ce présent qui interfère avec le passé et nous force à reconsidérer le film que nous sommes en train de voir. Qui nous parle autant de la grande Histoire que de celle que nous sommes en train de vivre, ou que nous risquons de vivre dans l'avenir, si nous n'y prenons pas garde.

Polar métaphysique grimé en thriller à suspens, mêlant une vision intemporelle de la tragédie humaine et une poignante quête personnelle de rédemption, il y aurait encore beaucoup à dire sur cette « échappée » spirituelle et politique, mais ce serait vous gâcher le choc de la découverte. Sachez seulement que depuis l'invasion russe en Ukraine, le film est interdit dans la patrie de Poutine. On se demande bien pourquoi.



# PAYSAGES

DIRECTION  
DÉBORA  
WALDMAN

BARTÓK  
JAÉLL  
MENDELSSOHN

PIANO  
CÉLIA  
ONETO  
BENSAID



JEUDI 13  
AVRIL  
20H | OPÉRA GRAND  
AVIGNON

orchestre  
national  
avignon  
provence



## RENAUD CAPUÇON & GUILLAUME BELLOM LE DIMANCHE 12 MARS 2023 À 16H

CHARLOTTE SOHY - THÈME VARIÉ OPUS 15 BIS  
GABRIEL FAURÉ - SONATE POUR VIOLON ET PIANO N° 1 OPUS 13  
GUILLAUME LEKEU - SONATE POUR VIOLON ET PIANO

**BILLETTERIE & RÉSERVATION**

WWW.LASCALA-PROVENCE.FR - PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

MUSIQUE



L'AUTRE RIVE  
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:  
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09  
lautreriveasp84@gmail.com  
www.lautrerive.net  
Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - ongles - Formation initiale.



## JASON BROKERS

LE SAMEDI 18 MARS 2023 À 20H

**BILLETTERIE & RÉSERVATION**  
PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

**www.lascala-provence.fr**

3, rue Pourquery de Boisserin, Avignon

HUMOUR

En collaboration avec **Miradas Hispanas**, la séance du **mercredi 29 mars à 20h30** sera suivie d'une rencontre avec **Carlos Tous**, maître de conférences à l'Université de Tours, spécialiste des cinémas, littératures et sociétés de l'Amérique hispanique contemporaine.



#### Laura MORA

Colombie 2022 1h44 **VOSTF**

avec Carlos Andres Castañeda, Brahian Estiven Acevedo, Davison Florez, Cristian Campaña, Cristian David...

**Scénario de Laura Mora et Maria Camila Arias**

Rá, Culebro, Sere, Winny et Nano. Cinq adolescents pauvres des rues de Medellín qui survivent tant bien que mal dans un quotidien fait de petits trafics, où les règlements de compte et les coups de couteau sont monnaie courante entre bandes rivales. Cinq petits princes à l'énergie débordante, orphelins sans travail et sans logement, comme déracinés dans une jungle urbaine soumise à la loi du plus fort. Un jour, Rá reçoit une lettre du gouvernement notifiant la restitution des terres confisquées à sa grand-mère plusieurs années auparavant : comme beaucoup de paysans colombiens, la grand-mère a été chassée de sa propriété par des paramilitaires à la solde d'intérêts privés ou de gros propriétaires terriens. Ces terres, Rá en est l'héritier et spontanément, n'ayant rien à perdre, il décide alors de partir avec ses amis (en fait sa seule famille) pour rejoindre cette maison représentée sur la vieille photo qu'il garde précieusement sur lui. Pour les cinq, c'est la promesse de réaliser enfin un rêve : avoir un espace où ils peuvent être libres, être en sécurité et construire leur propre royaume. La bande quitte Medellín pour traverser la chaîne de montagnes de l'Antioquia, au Nord-Ouest du pays, une région encore sauvage, profondément marquée par la

guerre. Direction la terre promise. Mais pour l'atteindre, c'est une odyssee aux multiples péripéties qui les attend.

« Ne dites jamais pourquoi vous êtes là ! Moi, je suis toujours vivant parce qu'on me croit fou », explique un vieil ermite qui les recueille le temps d'une nuit alors qu'ils sont perdus dans la forêt, à bout de forces. Ils croiseront des malveillants, comme ces hommes de main racistes qui les enlèvent et les tabassent dans une cabane avant qu'ils arrivent à s'enfuir, mais aussi des bienveillants, comme ces vénérables pensionnaires d'un bordel de campagne ou encore ce couple de petits vieux vivant comme des fantômes dans une maison en ruine. À travers ce périple, le film dresse un portrait multiple de la Colombie d'aujourd'hui. C'est lors du tournage de son premier film, *Matar a Jesus*, que la réalisatrice colombienne Laura Mora a rencontré beaucoup de jeunes des rues de Medellín. Tous lui disaient que leur rêve, c'était d'avoir un endroit sûr et à eux. Le film souligne en effet un aspect important de la réalité sociale de la Colombie : le drame des paysans chassés de leur terre par la guerre, venus peupler les bidonvilles des métropoles. La Colombie est le pays qui compte le plus de déplacés au monde : plus de six millions

de personnes ont été chassées par le conflit armé.

La puissance émotionnelle du film provient d'abord du charisme de ces adolescents, acteurs non professionnels, qui incarnent chacun à leur manière des personnages formidablement attachants qui gravitent autour de Rá. Mais aussi du travail du grand chef opérateur David Gallego (il a signé la photo de *L'Étreinte du serpent* et *Les Oiseaux de passage*, de Ciro Guerra) qui éclaire magnifiquement chaque scène. Quelques séquences sont enfin tout simplement vertigineuses, comme ce moment où Rá et sa bande s'accrochent avec leurs vélos à l'arrière d'un camion 33 tonnes, slalomant entre les voitures ou descendant à toute vitesse une très longue pente aux virages serrés.

Déterminé, guidé par son instinct de survie et les apparitions d'un cheval blanc qui symbolise sa quête de liberté, Rá s'accroche pour que les droits que lui donne son bout de papier officiel soient reconnus. *Los Reyes del mundo* est une ode à la vie et à la lutte des plus vulnérables : quand, le temps d'un plan, s'embrase une barricade, on a la magnifique métaphore d'une jeunesse colombienne à bout de souffle qui revendique tout simplement le droit d'exister.

**Miradas**  
H I S P A N A S

**Miradas Hispanas** vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique avec des projections de films, soirées thématiques... Infos : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)

## LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver  
dans plus de 90 points  
et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.

### Cin'échanges c'est quoi ?

Ça se passe le matin,  
en semaine vers 9h00,  
à Utopia Manutention.

Il s'agit de voir un film, choisi et présenté par les membres du collectif **Cin'échange**, puis ensuite de discuter, d'échanger des émotions, des idées, et finalement de partager un repas tiré du sac ! Cette séance, ouverte à toutes et à tous, accueille des spectateurs de l'intra et l'extramuros, avec ou sans papiers, des groupes venant de centres sociaux, associations ou collectifs... Tout le monde est bienvenu et peut parler librement du film qui vient d'être vu !

**Prochaines dates :**  
**lundi 6 mars, mardi 11 avril,**  
**jeudi 11 mai**  
**et mercredi 14 juin.**

## PAR CŒURS



### Film de Benoît JACQUOT

France 2022 1h16  
avec Isabelle Huppert et Fabrice Luchini

### ATTENTION, POUR CE FILM, SÉANCE UNIQUE LE LUNDI 27 MARS À 18H30.

Le film de Benoît Jacquot nous propose une expérience étonnante. L'expérience d'une proximité presque intime avec deux immenses comédiens vivant les dernières répétitions de deux œuvres radicalement différentes mais tout aussi complexes à maîtriser. L'expérience de la relation entre un artiste et son Art, mais il serait plus juste de dire entre un artisan et l'objet de son Art tant le travail qui se construit sous nos yeux de profanes est minutieux, précis, technique. En filigrane,

discrètement, c'est aussi un appel à vivre le théâtre dans la salle, avec tout ce que cela suppose d'imprévu, de surprises et de vivant.

Tout se passe durant l'été 2021, en Avignon comme on dit, quelques jours avant le début du Festival. Isabelle Huppert s'apprête à jouer *La Cerisaie* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes. À quelques rues de là, à l'hôtel Calvet, Fabrice Luchini se prépare à donner deux représentations de son seul-en-scène autour des écrits de Nietzsche. Deux expériences, deux partitions, deux dispositifs complètement différents... mais le même trac, les mêmes doutes, la même fragilité. *Par cœurs* est une très belle déclaration d'amour au labeur et à la magie du théâtre.



À PARTIR DU 15/3, UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE LE DIMANCHE.

### Écrit et réalisé par Todd FIELD

USA 2022 2h38 **VOSTF**  
avec Cate Blanchett, Nina Hoss,  
Noémie Merlant, Mila Bogojevic,  
Sophie Kauer, Mark Strong...

### FESTIVAL DE VENISE 2022 : PRIX DE LA MEILLEURE ACTRICE POUR CATE BLANCHETT

Il faut dire d'emblée que le film doit tout – jusqu'à son existence même : le réalisateur Todd Field assure qu'il ne l'aurait pas tourné avec une autre comédienne – à la performance de Cate Blanchett, absolument exceptionnelle en cheffe d'orchestre passionnée, perfectionniste,

monomanique, excessive au point d'en devenir dangereuse, toxique pour son entourage – et accessoirement pour elle. Lydia Tár, cheffe d'orchestre star, coche, comme on dit, toutes les cases de la réussite, tempérant une ambition féroce autant que légitime par sa volonté affichée d'en faire profiter ses actuelles et futures consœurs : c'est ainsi qu'elle sert de mentor à Francesca Lentini (Noémie Merlant), son assistante, qui nourrit des espoirs de devenir cheffe à son tour... Mais des fêlures commencent à apparaître, des signes avant-coureurs de tensions mortifères se manifestent, le bel édifice de la carrière imparable de la cheffe Tár se fissure...



# DIVERTIMENTO

**Marie-Castille MENTION-SCHAAR** France 2022 1h50  
avec Oulaya Amamra, Lina El Arabi, Niels Arestrup, Zinedine Soualem, Nadia Kaci... **Scénario de Clara Bourreau et Marie-Castille Mention-Schaar**  
**Directrices musicales : Zahia Ziouani et Fettouma Ziouani**

**À PARTIR DU 15/3, UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE LE VENDREDI.**

En 1995, deux jeunes musiciennes, Zahia et Fettouma Ziouani, décident de fonder à Stains (93) l'orchestre symphonique Divertimento. L'une est altiste, l'autre violoncelliste. Leurs objectifs ? Sortir la musique classique de sa cage dorée. Et donner à Zahia les moyens de réaliser son rêve de devenir cheffe d'orchestre, empêché par un certain racisme social comme par la misogynie structurelle du monde musical... À partir de cette histoire vraie, *Divertimento* réussit à transformer la réalité en fiction sans verser dans le biopic édifiant. Marie-Castille Mention-Schaar y parvient d'abord en se concentrant sur l'année-clé où les jeunes filles, âgées de 17 ans, intègrent le prestigieux lycée Racine, et préparent à la fois leur bac et leur avenir professionnel en naviguant entre Paris et sa banlieue. (S. Bourdais, *Télérama*)



# INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

**Film d'animation d'Alain UGHETTO**  
France / Italie 2022 1h10 **En français et italien sous-titré**  
avec les voix d'Ariane Ascaride et Alain Ughetto  
**Scénario d'Alain Ughetto, Alexis Galmot et Anne Paschetta**  
**Visible par les enfants à partir de 10/12 ans, et passionnant pour tous !**

**À PARTIR DU 22/3, UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE LE SAMEDI.**

Tout commence dans un petit village extrêmement pauvre du Piémont italien, où vit Luigi Ughetto (le grand-père d'Alain). Comme pour nombre de ses compatriotes, c'est cette pauvreté endémique qui le conduit à quitter son village pour vendre sa force de travail. Cette vie de labeur, d'éloignements et de retours de moins en moins triomphants au village, est rythmée par les guerres et les pandémies (de grippe espagnole), qui déciment sa génération. Jusqu'à l'avènement des fascistes italiens, qui le décide à s'établir définitivement en France.

Le titre, *Interdit aux chiens et aux Italiens*, évoque ces pancartes, bien réelles, qui fleurirent dans ces années-là à la devanture des cafés en France et en Belgique et rappelle combien l'immigration d'alors, toute italienne, européenne qu'elle fût, donna lieu à de violents déchaînements racistes...



# LA FAMILLE ASADA

**Ryôta NAKANO** Japon 2020 2h07 **VOSTF**  
avec Kazunari Ninomiya, Haru Kuroki, Satoshi Tsumabuki, Jun Fubuki, Mitsuru Hirata, Masaski Suda... **Scénario de Ryôta Nakano et Tomoe Kanno**

**À PARTIR DU 15/3, UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE LE MARDI.**

Ce film épatant sur une famille japonaise raconte l'amour qui circule en son sein et la puissance de la photographie, ce pouvoir qu'elle possède de saisir pour l'éternité la fragilité de l'instant. Le film est d'abord une comédie formidablement attachante sur cette famille qui l'est tout autant, haute en couleur et terriblement vivante. Mais *La Famille Asada* nous saisit d'émotion dans sa deuxième partie, quand le jeune fils devenu photographe délaisse son appareil pour devenir bénévole dans le Japon de l'après Fukushima. Là, ce sont près de 60 000 photographies qui vont être minutieusement sauvées des eaux boueuses du tsunami et rendues à leurs propriétaires, ultime trace des bonheurs passés, comme un inestimable trésor racontant l'histoire des familles, une bouée à laquelle s'accrocher pour continuer à vivre le présent. *La Famille Asada* devient alors bouleversant.



# La Syndicaliste

**Jean-Paul SALOMÉ**

France 2022 2h02

avec Isabelle Huppert, Marina Foïs, Grégory Gadebois, Pierre Deladonchamps, François-Xavier Demaison, Yvan Attal, Olivier Lousteau...

**Scénario de Fadette Drouard et Jean-Paul Salomé d'après le livre de Caroline Michel-Aguirre** (Éditions Stock)

Le 17 décembre 2012, dans un cossu pavillon de banlieue, une femme est retrouvée ligotée sur une chaise, en état de sidération. La lettre A a été tracée sur son ventre à l'aide d'une lame tranchante.

Cet incipit pourrait être celui d'un roman policier d'Arnaldur Indridason, un inspecteur un peu alcoolique et forcément dépressif aurait mené l'enquête dans les faubourgs de Reykjavik, et il aurait été embarqué dans les coulisses sordides d'un quelconque trafic mêlant mafia locale et pontes en costards cravates. Ça aurait pu... mais la réalité dépasse souvent la fiction, et rien de scandinave – n'en déplaise à la blondeur inhabituelle d'Isabelle Huppert – dans ce thriller politique adapté d'une histoire vraie.

La femme en question, bien que d'origine irlandaise, est au service d'un grand groupe industriel tout ce qu'il y a de français, Areva, fleuron du nucléaire civil, et elle s'appelle Maureen Kearney.

C'est la déléguée syndicale de la CFDT. Un poste d'équilibriste nécessitant une bonne dose de sang-froid, une volonté de fer et l'art de savoir naviguer avec aisance dans tous les milieux influents, des couloirs feutrés de Bercy à la buvette de l'Assemblée Nationale en passant par le bureau d'Anne Lauvergeon, alors à la tête de l'entreprise. Quelques mois avant cette sinistre mise en scène, Maureen a eu vent d'un contrat secret passé entre la France et la Chine, concernant la conception d'un nouveau réacteur nucléaire. Elle est persuadée qu'en arrière-plan de ces négociations se joue l'avenir d'Areva – et celui de milliers de ses salariés –, de plus en plus éclipsée par sa rivale EDF, l'autre pilier du nucléaire tricolore.

Tête de lard et de pioche à la fois, n'écouter personne et surtout pas son cher époux qui aimerait bien qu'elle lève le pied, Maureen s'était alors mise en tête d'alerter les politiques et les médias... Se pourrait-il qu'il y ait un lien entre son activisme et son agression ? À moins que Maureen n'ait elle-même tout manigancé pour arriver à ses fins : révéler au grand jour cette affaire... De « mauvaise victime », elle pourrait bien passer au statut de suspecte numéro un.

Sous tension permanente, incarné par une brochette de comédiens tous excellents (mention spéciale à Grégory Gadebois en époux oscillant entre résignation et indécision et à l'excellent

Christophe Paou, vu chez Alain Giraudie et dernièrement dans *Oranges sanguines* de Jean-Christophe Meurisse, incarnant un Arnaud Montebourg plus vrai que nature), ce polar politique décortique les jeux et intimidations du pouvoir. On y constatera le peu de considération pour l'humain, largement dissout non pas dans l'acide mais dans les vastes enjeux stratégiques, financiers et politiques, et les diverses manipulations qui ont mené au démantèlement d'Areva. C'est aussi bien sûr une charge virulente contre la misogynie crasse de ces hautes sphères du pouvoir, où il faut à une femme un caractère bien trempé et une résistance à toute épreuve pour se faire une place parmi tous ces mâles alpha. Mettant en lumière un dossier curieusement moins connu que les affaires Clearstream ou Médiateur, cette fiction indispensable fait donc encore plus froid dans le dos qu'un polar islandais. Pour la petite histoire, la vraie Maureen Kearney a été étroitement liée à l'écriture du scénario, tout en laissant à Jean-Paul Salomé la liberté de la fiction. On citera au passage l'excellente mini-série documentaire réalisée par Nina Robert, *L'Affaire Maureen Kearney* (France Télévision), et sa formidable contre-enquête.

« J'étais ligotée sur une chaise. Il y a eu le revolver, puis le couteau sur mon ventre. Si j'avais su, je ne serai jamais devenue la syndicaliste d'Areva. »  
MAUREEN KEARNEY



# HOURIA

Écrit et réalisé par Mounia MEDDOUR  
France / Algérie 2022 1h38 VOSTF  
avec Lyna Khoudri, Rachida Brakni,  
Nadia Kaci, Amira Hilda Douaouda,  
Francis Nijim, Salim Kissari...

« On s'est battues et pour quoi ? Finir femme de ménage ? ». Sonia, l'amie solaire d'Houria, veut quitter l'Algérie pour l'Espagne. Cette simple phrase porte toute la frustration d'une génération qui a grandi (ou qui est née) pendant la décennie noire. *Houria* s'inscrit dans la droite ligne de *Papicha*, César du meilleur premier film en 2020, en même temps que César du meilleur espoir féminin pour Lyna Khoudri. Mounia Meddour poursuit avec *Houria* l'auscultation de la société algérienne, et approfondit son récit de la condition féminine. Qu'y a-t-il après une guerre civile, après une révolte ? Quelles blessures restent-il à panser ? Mounia Meddour cartographie les souffrances internes, les cicatrices encore douloureuses et rend

hommage, avec une belle énergie, à la jeunesse qui n'a jamais été aussi politiquement impliquée.

Femme de ménage le jour avec Sonia, façon soubrettes, dans un hôtel qu'elle ne pourra jamais s'offrir, Houria file la nuit venue dans les quartiers interlopes d'Alger et, jeans et sweat à capuche au ras des yeux, se transforme en parieuse acharnée, qui mise hardiment au milieu d'une foule bruyante, dans une ambiance testostéronée, sur des combats clandestins de béliers teigneux, affublés de doux patronymes bellicistes, tels Trump ou Poutine... Elle fait ainsi lentement mais sûrement grossir son petit bas de laine, viatique en prévision de son indépendance future et de la réalisation de ses rêves. Car Houria danse. Et pour elle il n'y a pas d'alternative, elle sera ballerine. Elle y travaille dur, y consacre tout son temps, toute son énergie. C'est toute sa vie. Un soir, elle rafle la mise, ce qui n'a pas l'heur de plaire au propriétaire du bélier défait. Il rattrape la jeune femme, la frappe violemment, récupère son argent et la laisse inanimée, désarticulée. À son réveil sur un lit d'hôpital, partiellement paralysée, la cheville fracturée, elle voit instantanément s'effacer ses rêves – et sa vie entière disparaître

avec eux. « Je suis déjà morte », dit-elle. Elle sombre alors dans un profond mutisme, dont ni sa meilleure amie ni sa mère ne parviennent à la sortir.

En entamant sa rééducation, la jeune fille rejoint un groupe de femmes, elles aussi abîmées par la vie. En majorité handicapées ou mutiques, survivantes d'épreuves diverses mais toutes d'une rare violence, elles vont l'aider à accepter son nouveau corps et à retrouver le goût de vivre. Grâce à sa passion et à ces rencontres, la danseuse va progressivement se reconstruire et aborder la vie différemment...

Avec ce deuxième film plein de grâce et d'émotions, qu'elle qualifie elle-même de « cousin » de *Papicha*, Mounia Meddour écrit une nouvelle fois des personnages de femmes fortes et inspirantes en s'entourant d'actrices formidables. Pour incarner cette généreuse histoire de résilience, elle filme les corps en mouvements avec une beauté et un naturel magnifique, au croisement du réalisme et du symbolisme expressif. Lyna Khoudri interprète la jeune femme qui affronte les accidents de la vie avec une force impressionnante.

(avec l'aide involontaire de Laura Enjoly, [focus-cinema.com](http://focus-cinema.com))

41<sup>e</sup> FESTIVAL CINÉMA D'ALÈS  
**ITINÉRANCES**



Prix Itinérances à Pierre Salvadori  
 Hommages/cartes blanches :  
 Michel Hazanavicius, réalisateur -  
 Massoumeh Lahidji, traductrice - Delphine  
 Schmit, productrice - Jimmy Laporal-  
 Trésor, réalisateur ...  
 Rétrospective thématique *La Nuit*  
 Avant-premières  
 Compétition de courts métrages  
 Nuits du cinéma

Plus de 200 films et de nombreux invités

[WWW.ITINERANCES.ORG](http://WWW.ITINERANCES.ORG)

# CHEVALIER NOIR



Écrit et réalisé par  
**Emad Aleebrahim DEHKORDI**  
 Iran / France 2022 1h42 **VOSTF**  
 avec Imam Sayad Borhani, Pallar  
 Allahyari, Masoumeh Beygi, Behzad  
 Dorani, Nima Nouri Zadeh...

Voilà un film étonnant autant dans la forme que dans le propos, tant il sait marier des genres qui se conjuguent rarement et tant il décrit une réalité sociale iranienne que l'on n'a pas forcément l'habitude de voir sur les écrans. Le récit adopte une dramaturgie proche des tragédies grecques, à travers le destin de deux frères que tout oppose mais dont les interactions vont conduire à un climax dont on ne vous dira évidemment rien de l'issue...

À Shemroon, le quartier qui surplombe Téhéran, Iman vit avec son jeune frère Payar, aux côtés de leur père, dépressif et ancien opiomane (incarné par l'acteur qui était le jeune protagoniste de *Le Vent nous emportera* de Kiarostami, il y a vingt ans !), qui végète depuis la mort de la mère des deux garçons. Entre Iman et son père, le torchon brûle presque chaque jour, et c'est à peu près la même chose avec son frère cadet. Iman se grise dans l'alcool, les drogues et dans les fêtes de la bourgeoisie qu'il fournit en poudre blanche tandis que Payar se concentre sur sa carrière de boxeur, tout

en tombant gentiment amoureux d'une jeune mère moderne et expatriée, venue de France pour les vacances après son récent divorce. La seule chose qui semble réunir les deux frères, c'est leur volonté commune de garder une terre héritée de leur mère, que leur oncle cupide tente de récupérer à bas prix.

Tout en utilisant avec talent les codes du film noir, porté par ce personnage de chevalier noir (en fait Iman qui parcourt à toute vitesse la ville au guidon de sa moto, vêtu et casqué de noir, entre deux rendez-vous de deal), Emad Aleebrahim Dehkordi fait la description assez terrible mais jamais manichéenne de cette jeunesse bourgeoise qui fait souvent des aller-retours avec l'Occident, qui fuit les contraintes du régime dans le luxe, l'insouciance et la drogue, une jeunesse évidemment en totale fracture économique et idéologique avec la grande majorité de la population. À travers le personnage d'Hanna, la jeune femme franco-iranienne divorcée, il décrit également ce modèle de femme libre qui ne veut pas s'en laisser conter par les préceptes des mollahs. Inutile de dire que tout cet aspect du film résonne très fort avec le mouvement de révolte en Iran, causé par la mort de Mahsa Amini : lors de la remise des prix au Festival de Marrakech, le réalisateur a tenu à dédier son Etoile d'Or à ses compatriotes persécutés.



## Théâtre

### LE CHIEN QUI FUME

Cie Gérard Vantaggioli - Scène d'Avignon  
 75 Rue des Teinturiers - 84000 - AVIGNON  
 VENTE EN LIGNE, PAR TÉLÉPHONE, SUR PLACE  
 Tél. : 04 84 51 07 48 - [www.chienquifume.com](http://www.chienquifume.com)

MARS  
 SAM. 18  
 19 h 30  
 durée : 1h30

### L'ENSEMBLE CHAKÂM

Dans le cadre du Festival Andalou

Avec :  
 Sogol Mirzaei : Târ  
 Christine Zayed : Qanun et chant  
 Marie-Suzanne De Loye : Virole de gambe

Les trois musiciennes nous dévoilent un langage tout en vibrations de chants et de cordes.

Compositions et improvisations sur les thèmes du déracinement, de l'ailleurs, de la découverte et du renouveau.

AVRIL  
 SAM. 15  
 19 h 30  
 et  
 DIM. 16  
 16 h 30  
 durée : 1h15

### LES LETTRES DE MON MOULIN A L'HUILE D'OLIVE

Cie Gérard Vantaggioli  
 Le Chien Qui Fume  
 De et avec : Bernard Sorbier  
 Mise en scène : Gérard Vantaggioli  
 Accompagnement musical : Bernard Huet

Avec cette création autour de l'olivier, l'auteur-comédien Bernard Sorbier nous présente le quatrième volet de sa digression, tendre et poétique, inspirée du terroir.

Bernard Huet (Raoul Petite, Higelin, Vassiliu) alterne entre saxophone, clarinette et harmonica. Autant d'ajout de couleurs musicales à cette fresque intemporelle à la gloire de l'arbre éternel.



# AILLEURS SI J'Y SUIS



**Écrit et réalisé par François PIROT**

Belgique 2022 1h43

avec Jérémie Renier, Suzanne Clément, Samir Guesmi, Jean-Luc Bideau, Jackie Berroyer...

Sans l'avoir prémédité puisqu'il a été écrit avant la crise sanitaire, ce film à l'humour doux nous replonge quelques mois en arrière, quand, au sortir du long enfermement, l'humain avait comme retrouvé le fil fragile qui le lie à Dame Nature. C'était certain, gravé dans le marbre : dans ce « monde d'après », nous allions éprouver à nouveau le sens de l'authenticité telle qu'elle nous est généreusement offerte par un coucher de soleil, une odeur de printemps ou la chaleur de bras aimants. On y croyait vraiment : dans ce monde-là, la vie serait moins frénétique et on arrêterait de faire comme le hamster dans sa roue ; on travaillerait moins mais mieux, on prendrait le temps de profiter de la vie. Un monde moins consumériste, plus fraternel, plus écolo... Laissons à chacun l'opportunité de faire le point sur ce qu'il reste aujourd'hui de toutes ces bonnes résolutions... et revenons à nos forêts. Vivre à côté d'un bois, même petit, peut avoir parfois de bien étranges conséquences.

Prenons Mathieu par exemple... Chef de chantier sur de gros projets immobi-

liers, Mathieu est perpétuellement sous tension : les galères liées aux imprévus qui chamboulent le calendrier et font exploser les budgets, les équipes qu'il faut coordonner et ne jamais froisser, un patron d'une autre époque, paternaliste et colérique, qui se plaît à prendre consécutivement la posture de la victime, du persécuteur ou du sauveur. Côté vie personnelle, ce n'est pas tout à fait un long fleuve tranquille non plus : sa femme Catherine a décidé de le quitter et bientôt, il faudra vendre la maison, leur maison, dont il avait lui-même supervisé les travaux. Aujourd'hui, il ne prête plus guère attention aux autres ou aux choses, à part bien entendu à son smartphone dont il est, comme bon nombre de ses congénères, l'esclave consentant.

Bref, Mathieu en a gros sur la patate. Un après-midi d'été où il tente de se calmer en tondant mécaniquement – dans tous les sens du terme – sa pelouse, il croise le regard d'un cerf, animal altier et à la présence symbolique forte puisqu'il est, dans de nombreux contes et récits (et chez Miyazaki), le pont entre deux mondes. Le cerf, arrivé là comme par miracle, semble lui souffler au creux de l'oreille : « suis-moi ! ».

Et Mathieu va le suivre... comme attiré par cette nature si belle, si forte et tellement apaisante qu'il n'a jamais pris le

temps de vraiment voir ni apprécier. Tout son corps va être à l'affût, sortant d'un long engourdissement dont il n'avait pas conscience, réveillant tout doucement ses cinq sens et son cœur, débloquent le verrou de son âme. Et pendant que Mathieu s'ouvre ainsi à la vie et à lui-même, le monde tout autour va être lui aussi saisi d'un bouleversement, d'un changement d'axe, comme un heureux dommage collatéral : Catherine décide enfin de ne plus être la femme raisonnable et posée qu'elle a toujours incarnée en suivant l'appel d'un coup de cœur ; Guy, le patron irascible, va réaliser qu'il serait peut-être temps de baisser la garde et d'oser montrer sa vulnérabilité ; Stéphane, le voisin et ami, va prendre conscience qu'à force de ne jamais prendre de décisions, il passe peut-être à côté de sa vie...

Mêlant en toute légèreté le conte philosophique et le voyage initiatique, distillant au passage un petit souffle fantastique bienvenu, *Ailleurs si j'y suis* nous invite à faire une pause. Sans tumulte, sans intellectualisation malvenue, sans radicalité ni dans le propos, ni dans la forme, c'est un film doux et sauvage à la musicalité envoûtante qui donne envie de regarder autrement la beauté simple qui nous entoure et qui a tant à nous offrir. Allez, suivez le cerf !

La séance du lundi 3 avril à 21h00 sera suivie d'un rendez-vous des spectateurs d'Utopia. La discussion sera animée par deux d'entre eux, Jean-Louis Puricelli et Christophe Lebon.



# DALVA

Écrit et réalisé par Emmanuelle NICOT  
France / Belgique 2022 1h20  
avec Zeldá Samson, Alexis Manenti,  
Fanta Guirassy, Marie Denarnaud,  
Jean-Louis Coulloc'h, Maía Sandoz,  
Sandrine Blancke...

Une déflagration intérieure, une onde de choc sourde : ainsi qualifierons-nous l'effet que produit le premier long-métrage de la réalisatrice française Emmanuelle Nicot, *Dalva* – du nom de sa jeune héroïne. Une gosse de douze ans, jolie comme un cœur, vieillie de plusieurs années par une coiffure, des vêtements, un maquillage, une attitude qui ne sont pas de son âge. On dirait une petite dame, soignée et responsable. Avant d'en savoir plus, cette vision crée le trouble, dérègle, déséquilibre. On ne s'habitue pas. Il faudra faire avec ce malaise provoqué par l'image que nous renvoie le miroir : le portrait d'une enfant victime d'un père incestueux. Lequel, pendant une décen-

nie, s'est escrimé à élever et transformer sa fille en femme – « sa » femme.

La séquence inaugurale du film traduit par le chaos cette abomination en même temps qu'elle en signale la fin. Des policiers font violemment irruption dans la maison, arrêtent le père, tentent de maîtriser une Dalva en furie, hurlante, se débattant comme le diable pour ne pas être arrachée à cet homme. On gardera en tête cette première scène, semblable à une cicatrice mal refermée qui agit comme un rappel chaque fois que Dalva se révolte.

Emmenée puis placée dans un centre d'accueil pour mineurs, celle-ci donne du fil à retordre à ceux qui l'entourent, les autres filles, les psychologues et son éducateur. Butée, rebelle, Dalva tend vers un seul désir : retrouver son père, obtenir un droit de visite à la prison, lui parler et lui témoigner son soutien autant que son attachement. Elle n'a vécu qu'avec lui, sans droit de sortie – et n'aime que lui. Au centre d'accueil, Dalva continue de tenir son rôle de femme. Elle refuse de se mêler aux enfants de son âge. Et décourage ceux qui tentent de l'instruire sur la notion d'inceste, qui œuvrent à la sortir du déni – prison dont elle tire sa survie – pour en-

fin la ramener à l'enfance.

C'est ce chemin à rebours qui fait le sujet – et toute l'intelligence – du film d'Emmanuelle Nicot. Chemin que la réalisatrice emprunte de manière exemplaire, en se tenant à bonne distance grâce à une rigueur qui ne faiblit pas, tant dans l'usage des ellipses que dans la composition du récit et du cadre. En refusant de montrer l'immontrable, mais agissant sans ciller quand il s'agit de révéler les mécanismes et les ravages du crime.

Il faudra plus d'une heure pour que l'écheveau de l'emprise se dénoue. Plus d'une heure durant laquelle la jeune Zeldá Samson porte le film sur ses petites épaules. Magnifique et déconcertante, agaçante et troublante. On la suit, on la regarde buter contre tous les obstacles, tenter de séduire son éducateur – le seul langage qu'elle connaît –, retarder sa métamorphose. On guette dans chacune de ses phrases l'éclair de lucidité, et dans ses gestes le premier signe de guérison. Car nous ne savons rien de l'itinéraire si difficile et contre nature qu'explore le film : ce chemin que prend Dalva pour passer de la femme hypersexualisée à la petite fille insouciant et sans fard.

(Véronique Cauhapé, *Le Monde*)



Écrit et réalisé par  
**Frances O'CONNOR**

GB 2022 2h10 VOSTF  
avec Emma Mackey, Alexandra  
Dowling, Fionn Whitehead, Oliver  
Jackson-Cohen, Gemma Jones...

**FESTIVAL DU FILM BRITANNIQUE  
DE DINARD 2022 : GRAND PRIX,  
PRIX DU PUBLIC, PRIX DE LA  
MEILLEURE INTERPRÉTATION**

À l'instar de leur prédécesseuse Jane Austen, l'œuvre et le destin des sœurs Brontë sont pour le cinéma une intarissable source d'inspiration. Certaines adaptations furent remarquables, d'autres sont tombées depuis longtemps dans les oubliettes, mais qu'importe, la fascination qu'exercent les Brontë est toujours intacte.

Plus sauvage et indomptable que *Jane Eyre*, signé par Charlotte, plus fantastique et shakespearien qu'*Agnes Grey*, signé par Anne, *Les Hauts de Hurlevent* est une œuvre à part dans la bibliographie des Brontë, peut-être tout simplement parce qu'il est le seul et unique roman écrit par Emily, qui mourra à trente ans, une année seulement après sa publication, sous le pseudonyme masculin de « Ellis Bell ».

Qui était Emily ? Quel feu singulier l'anima, elle qui a si bien décrit dans son roman la nature indomptable des sœurs et celle des landes du Yorkshire, dans un

récit souvent sombre, empruntant aussi bien aux tragédies antiques qu'aux glorieuses histoires de fantômes ? C'est ce chemin de fiction qu'emprunte la réalisatrice Frances O'Connor, avec suffisamment de liberté par rapport à la biographie d'Emily Brontë – dont la vie reste au demeurant assez mal connue – pour laisser toute la place au romanesque, et assez de rigueur historique pour que le film sonne juste.

Courses effrénées dans la lande, relation fusionnelle et turbulente avec son frère (qui pourrait, selon les biographes, avoir inspiré le personnage ténébreux et imprévisible de Heathcliff), fantômes toquant aux fenêtres lors d'une inquiétante séance de jeu de devinettes (comme celui de Cathy dans la chanson de Kate Bush), la mise en scène fait délicieusement planer le spectre des épisodes les plus marquants des *Hauts de Hurlevent*, entremêlant habilement le roman et le biopic.

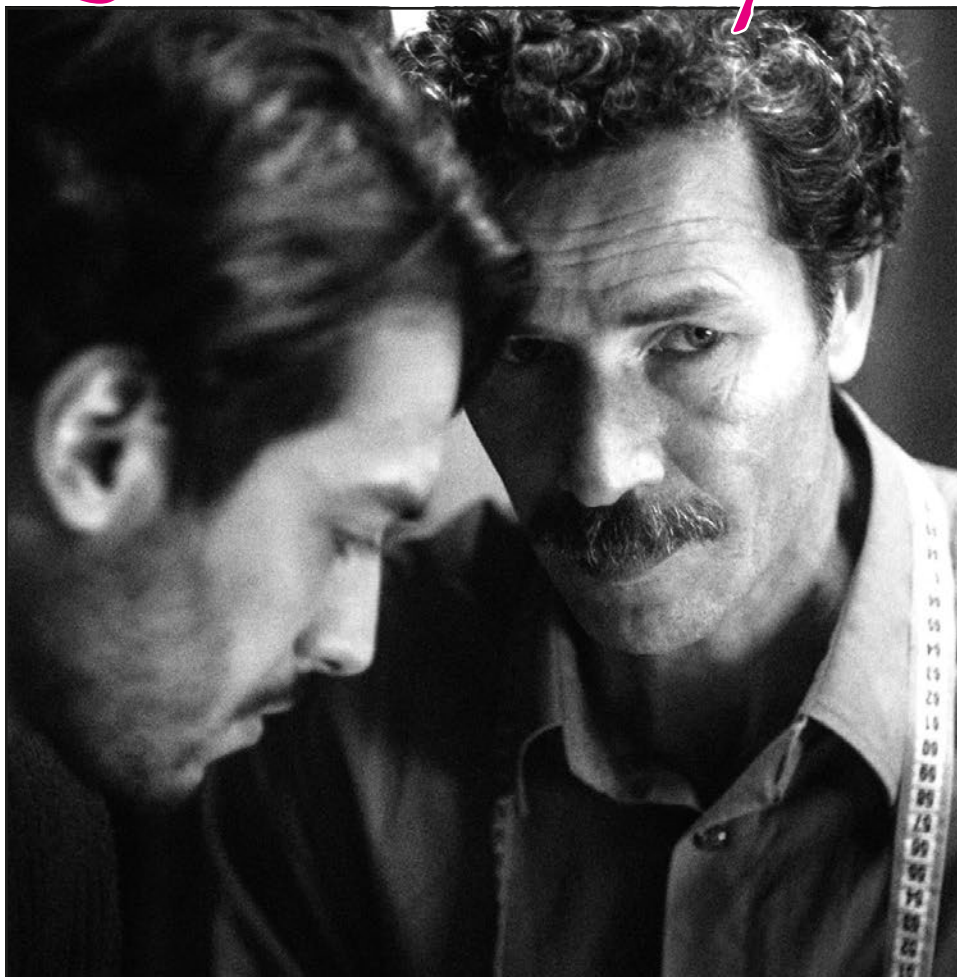
On suit donc pas à pas la naissance d'une auteure, où comment la jeune fille à la nature sauvage et à la sensibilité extrême va se nourrir de son imagination, de sa fulgurante passion amoureuse avec le jeune et charmant William Weightman, révérend de la paroisse, pour tracer peu à peu son chemin vers l'écriture, en même temps que ses deux sœurs.

Mais au-delà du destin assez tragique d'Emily, le film raconte surtout celui de

cette incroyable famille qui, sur fond de petite bourgeoisie de campagne et dans un paysage on ne peut plus austère, a minutieusement cultivé l'amour des lettres en particulier et des Arts en général. Lectures, cours de latin et de français, musique : les sœurs Brontë furent dès leur plus jeune âge baignées dans un univers propice à la création. Pour Emily comme pour ses sœurs, c'était évidemment un moyen d'échapper aux contraintes d'un milieu passablement étriqué, où les conventions et la religion étaient omniprésentes. En assimilant chaque sœur à son œuvre – la farouche Emily s'oppose à Charlotte, plus morale, tandis qu'Anne est plus effacée – la réalisatrice suggère aussi la nature des relations entre les sœurs, entre complicité et incompréhensions, des rapports qui, s'ils n'ont probablement que peu de véracité, fonctionnent à merveille à l'écran. Mais le film ne serait sans doute pas tout à fait aussi réussi sans la présence incandescente d'Emma Mackey, véritable révélation (enfin pour celles et ceux qui n'ont pas suivi le série *Sex Education*). Elle incarne les tourments et la passion avec une justesse diaphane et assume avec une conviction totale les envolées mélodramatiques de certaines scènes. L'exercice de la romance historique typiquement anglaise est donc réussi haut la main par Frances O'Connor pour son premier film... et à dire vrai, on ne s'en lasse toujours pas.

(merci à [lebleudumiroir.fr](http://lebleudumiroir.fr))

# Le Bleu du Caftan



Les personnages existent d'emblée, dotés d'une personnalité immédiatement sensible et attachante : Halim est un homme discret voire taiseux, dont l'attention est concentrée sur la confection de ces précieux vêtements qui nécessitent des heures et des heures de travail ; Mina, plus volubile et affairée, gère la boutique en veillant bien à préserver son homme de l'impatience des clientes : « mon mari est un maalem (un maître artisan), pas une machine ! ». La vie du couple va être bouleversée par l'arrivée d'un jeune apprenti, Youssef, qui se révèle une aide précieuse à l'atelier. On ressent rapidement l'attirance de Halim pour le jeune homme et on découvre les secrets enfouis : l'homosexualité refoulée de Halim, qui entretient des relations fugaces lors de ses visites au hammam, ainsi que la maladie de Mina qui la ronge peu à peu.

Maryam Touzani – dont on avait déjà beaucoup aimé le premier long métrage, *Adam*, en 2019 – explore avec une finesse de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, les zones incertaines des sentiments. Bien que Halim préfère la sexualité des hammams (très subtilement et érotiquement évoquée par un

plan sur des chevilles emmêlées que l'on devine sous la porte d'une cabine) et délaisse charnellement son épouse, il l'aime profondément, il déborde d'attentions pour elle, il satisfait ses envies improbables, comme dans cette très jolie scène où il l'emmène passer une soirée dans un café en principe réservé aux hommes, indifférent aux regards réprobateurs. Étrangement l'amour d'Halim pour son apprenti et la maladie qui gagne du terrain chez Mina vont rapprocher le couple, qui va peu à peu s'unir dans la vérité et l'acceptation de l'avenir. On retrouve, dans la manière dont le très beau film de Maryam Touzani aborde l'homosexualité dans une société de culture musulmane, la même délicatesse, la même intelligence, la même liberté de ton que dans *Joyland*, le film pakistanais de Saim Sadiq, tout récemment plébiscité dans nos salles.

Mais *Le Bleu du caftan* séduit aussi par sa mise en scène, qui joue merveilleusement des espaces et des couleurs, couleurs éclatantes des tissus, ocres estompés des espaces étroits de l'intimité. Et le parallèle entre la proximité des corps et le travail des tissus, magnifiques, doux comme une caresse, crée une ambiance d'une belle et sereine sensualité.

## ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS

Nous pouvons organiser des séances à la carte en matinée. Vous trouverez une liste des films programmables sur notre site internet, rubrique « Jeune public et scolaires ».

**Pour les plus jeunes :** *Les Gardiennes de la planète, Pomponours, Inséparables, Louise et la légende du serpent à plumes...*



**Pour les collègues :** *Divertimento, Interdit aux chiens et aux Italiens, Simone, le voyage du siècle, Un fils du Sud...*

**Pour les lycées :** *Emily, Toute la beauté et le sang versé, Sois belle et tais-toi !, Annie colère, She said...*



Le samedi 18 mars à partir de 9h, les enseignants participant au dispositif **École au cinéma** pourront visionner les films du 3<sup>e</sup> trimestre : *La petite fabrique du monde* (Cycle 1), *Les aventures de Robin de Bois* (Cycle 2) et *Rue Case Nègre* (Cycle 3).

Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets et programmes.  
Contact: 04 90 82 65 36 ou  
utopia.84@wanadoo.fr



# MON CRIME

Écrit et réalisé par François OZON

France 2023 1h42

avec Nadia Tereszkiewicz, Rebecca Marder, Isabelle Huppert, Fabrice Luchini, Dany Boon, André Dussolier... et toute une troupe d'actrices et d'acteurs épatants !

D'après la pièce de Georges Berr et Louis Verneuil, comédie en deux actes et sept tableaux de 1934

« À vos filles, à vos mères, à vos épouses, à vos sœurs, je veux leur dire qu'à travers mon crime, j'ai défendu sans le vouloir notre cause à nous, celle des femmes !... Jamais je n'aurais pensé devoir tuer pour me défendre, jusqu'au jour où par malheur j'ai croisé un homme, qui a voulu abuser de moi, faire de moi son objet de plaisir. Alors oui, je suis une actrice, dépendante des regards, des désirs, du bon vouloir et du pouvoir des hommes, mais n'est-il pas possible en 1935 de mener sa carrière, sa vie de femme, sans contrainte, en toute liberté, en toute égalité ? » Madeleine, lors de son procès dans *Mon crime*.

Ça vous a comme ça, au premier abord, des airs de comédie légère, un peu folle, un peu artificielle, un peu futile – un archétype de pièce de boulevard écrite au cordeau, bourrée de mots d'auteurs, de répliques qui font mouche, où comédiennes et comédiens cabotinent avec

un plaisir communicatif pour donner corps à une succession de situations plus ou moins équivoques, nourries de dialogues à double sens...

Jeunes, belles et pétillantes, Pauline et Madeleine partagent au cœur de la capitale la même chambre de bonne dont elles peinent à payer le loyer, se désespérant de réussir, l'une comme avocate sans clients, l'autre comme comédienne sans rôle. De retour d'une énième audition avec un grand producteur parisien qui n'avait en définitive d'autre projet pour elle que d'en faire séance tenante sa maîtresse, apprenant de Pauline que leur propriétaire s'apprête à les faire jeter à la rue, Madeleine est sur le point d'abandonner ses ambitions théâtrales lorsqu'un inspecteur de police fait irruption dans l'appartement. Il leur révèle que le producteur avec qui Madeleine avait rendez-vous a été retrouvé assassiné, qu'on lui a dérobé son portefeuille – et que la jeune femme est bien évidemment la principale suspecte du crime. Madeleine proclame d'abord son innocence. Mais au début des années 30, les procès de meurtrières ont la cote, et les deux amies comprennent rapidement qu'elles tiennent là l'occasion inespérée d'enfin percer. Elles vont donc faire du procès une tribune pour que Madeleine, coupable de meurtre mais d'abord victime du lubrique producteur et de la so-

ciété patriarcale, soit acquittée et voie sa carrière s'envoler...

Il ne manquerait à cette comédie trépidante et grinçante, révélatrice, comme on dit, des mœurs de son temps, que son lot de cocus pathétiques et d'amants placardisés pour qu'on se croie tout à fait revenus à la glorieuse époque de « Au théâtre ce soir », dont le film épouse malicieusement l'esthétique rétro. Or non. Ni cocus, ni amants, *Mon crime* est résolument un film de 2023, qui pervertit subrepticement le propos misogynne d'une comédie boulevardière au charme suranné. Dépoussiérée, revigoree, sans se départir d'un humour ravageur, François Ozon en fait un pamphlet narquois, qui résonne fortement avec la révolution sociale portée par les mouvements #metoo et #balancetonporc. La distribution est en tous points épatante. Les comédiennes s'en donnent à cœur joie dans un jeu de massacre jubilatoire – Isabelle Huppert, vive, impériale, époustouflante, s'y taillant la part de la lionne aux côtés de Nadia Tereszkiewicz et Rebecca Marder. Mais au fait, « son » crime... saura-t-on seulement, en fin de compte, si l'assassinat qui a opportunément lancé sa carrière d'actrice, a bien été perpétré par la donzelle qui le revendique ? Malin, espiègle, touchant, tout le plaisir du film repose sur cette délicieuse ambiguïté. Non que la réponse y soit nécessairement donnée, on vous recommande chaudement de rester profiter de l'épatant générique de fin, qui n'en finit pas, justement, de prolonger le jeu. Jouissif.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# Le Bleu du Caftan



**Maryam TOUZANI**

Maroc 2022 2h04 **VOSTF**  
avec Lubna Azabal, Saleh Bakri,  
Ayoub Missioui...

Voilà un film d'une subtilité et d'une délicatesse rarement égalées sur un sujet qui aurait pu prêter à tous les clichés, à

toutes les outrances, à tous les préjugés faciles... Un sujet qui ne se dévoile d'ailleurs pas dans les premières séquences, qui s'imposera doucement, au fil du récit. Les premières images nous font découvrir, dans la médina de Salé, modeste ville portuaire contiguë à Rabat, l'échoppe de caftans que tiennent Halim

et son épouse Mina. Une activité artisanale qui relève d'un art ancestral en voie de disparition, alors que le prêt à porter industriel venu des pays asiatiques, accessible à bas prix sur tous les marchés, est une rude concurrence face à une clientèle qui veut tout, tout de suite et toujours moins cher.

**N°425 du 8 mars au 11 avril 2023 / Entrée : 7€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 50€ les dix places**